

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque d'autre, l'assiduité qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui consentent ceci rendent à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's King and those who consent to this are doing to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TWEEDSMITH

LE DEVOIR

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, lundi 5 novembre 1945

VOLUME XXXVI — No 253

REDACTION, ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: 361-3613

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: 361-3613

Rédaction: 361-2984

Gérant: 361-3361

Plus d'un milliard souscrit au 9e Emprunt (Voir en page 3)

Notre députation libérale québécoise La situation tragique de l'Allemagne

L'équipe de 1945 tiendra-t-elle ses promesses? — Les deux formules d'action politique: le bloc solide libéral et le "Bloc populaire" — L'action à l'intérieur du parti

La députation fédérale québécoise issue de l'élection du 11 juin dernier mérite une attention particulière. Et quand on parle de députation québécoise, c'est à la députation fédérale qu'il faut songer puisque le rôle des quelques députés oppositionnistes de langue française, si nécessaire qu'il soit, ne peut que demeurer secondaire dans le Parlement actuel. La dernière élection a renouvelé en bonne partie la représentation québécoise: elle a conduit à Ottawa une vingtaine de députés, des jeunes pour un bon nombre, sans parler de quelques autres qui ont fait leur rentrée après une brève absence.

La députation libérale québécoise a été lamentable au cours du dernier quart de siècle. Elle n'a jamais exercé une influence un tant soit peu proportionnée à son importance numérique et à sa position stratégique au sein du parti libéral dont elle assurait le succès électoral constant. Tout-puissant dans le Québec à la suite de la conscription de 1917, le parti ne se souciait nullement de recruter judicieusement ses candidats dont l'élection était presque toujours assurée d'avance contre les conservateurs discrédités. Comme les ouvertures ne se produisaient que rarement, que les aspirants devaient attendre longtemps leur tour, les députés n'entraient à la Chambre des Communes qu'à un âge relativement avancé, à un âge où il est pénible de faire l'apprentissage du métier parlementaire. On peut même se demander si les chefs québécois du parti n'écartaient pas systématiquement les candidatures intéressantes de peur d'avoir à affronter des concurrents éventuels. On peut se demander s'ils ne décourageaient pas le travail et l'initiative personnelle de la part des députés de peur d'entamer la solide discipline du parti. Le résultat, c'est que les Canadiens français ont été représentés pendant vingt-cinq ans et dans une très large mesure par une équipe de "suiveux", de *back benchers*, qui abandonnaient tout le travail aux ministres et se contentaient de voter selon la consigne en attendant la récompense promise aux partisans fidèles. Si certains ministres ont joué un rôle politique considérable, si certains députés ont su résister aux tentatives faites pour les "geler" et les mettre au pas, on ne saurait dire que la députation libérale québécoise, de 1921 à 1945, a représenté les Canadiens français avec honneur et efficacité.

Les nouveaux députés que nous a valu la dernière élection semblent manifester un autre esprit. Dès leur arrivée à Ottawa, ils ont affiché la curiosité de se renseigner et affirmé la volonté de participer activement aux travaux des caucuses et de la Chambre. Ceux d'entre eux qui ont fait leur début au cours de ces dernières semaines ont presque tous manifesté, outre des dons oratoires réels, de la culture, de l'information, de la personnalité. Il en reste encore plusieurs que l'on a hâte de voir faire leurs premières armes, parce qu'ils paraissent avoir de l'étoffe. Il ne se déroule presque pas de débat où n'intervienne une voix canadienne-française qui apporte un élément nouveau et intéressant. Ces bonnes dispositions et cette ardeur au travail résisteront-elles au système de l'étréignoir? Ces nouveaux députés sauront-ils sauvegarder leur personnalité dans l'ambiance artificielle et étourdissante du milieu parlementaire? Cela reste à voir. Il convient cependant d'observer que ces nouveaux députés actifs forment un groupe, qu'ils peuvent s'épauler les uns les autres contre les efforts que l'on pourrait tenter pour les rompre doucement ou brutalement à la bonne vieille discipline partisane. Il n'est pas impossible qu'ils réussissent à faire école et à réveiller quelques-uns des jeunes députés entrés à la Chambre au cours des dix dernières années et qui avaient succombé au découragement devant l'apathie qui régnait autour d'eux. Il est permis d'espérer que la députation libérale de 1945 tentera sérieusement de constituer une véritable équipe parlementaire. C'est une expérience qui mérite d'être suivie avec intérêt et sympathie.

L'entreprise sera difficile, mais l'enjeu en vaut la peine. Les députés libéraux doivent se rappeler que les prochaines sessions mettront à l'épreuve, non seulement leurs mérites personnels et la popularité de leur parti, mais la formule

même d'action politique qu'ils ont fait triompher à la dernière élection. Le bloc solide libéral l'a emporté sur le Bloc populaire dans le Québec au mois de juin dernier parce qu'il a réussi à convaincre une majorité de nos compatriotes, la caisse électorale aidant, qu'il était mieux en mesure de servir leurs intérêts. Plus encore que deux équipes et deux programmes, c'étaient deux formules d'action politique qui s'affrontaient à la dernière élection.

Le Bloc populaire réclamait l'indépendance du Canada; les libéraux répondaient qu'ils étaient en train de la réaliser. Le Bloc soutenait qu'il fallait un parti particulier pour défendre les intérêts des Canadiens français; les libéraux répondaient qu'ils sauvegarderaient plus efficacement ces intérêts par la collaboration au sein d'un grand parti pancanadien. Le Bloc misait sur la balance du pouvoir; les libéraux répondaient qu'il ne fallait pas se contenter de la balance du pouvoir quand on pouvait obtenir le pouvoir même. Le bloc solide libéral l'a emporté contre le Bloc populaire, mais il ne pourra maintenir ses positions dans la province devant la jeunesse qui monte que s'il s'avère apte à satisfaire à nos besoins et à nos aspirations.

Personnellement, nous sommes de ceux qui croient que les Canadiens français ne sauraient exercer l'influence politique qui leur revient en vertu de leur nombre et de leur culture à moins de posséder leur organisation politique bien à eux. Cela, nous l'avons proclamé dès avant la naissance du Bloc populaire, vers 1937. Nous croyons que toutes les brigades et les équipes que nous avons vues depuis la Confédération — sous tous les noms — tiennent beaucoup plus au système qu'aux hommes. Nous croyons que l'entreprise des jeunes libéraux de redresser notre situation inacceptable au sein de la Confédération est vouée à l'échec par la force des choses, même si elle peut nous valoir des gains partiels qu'il ne faudrait pas mépriser. Si l'entreprise est réalisable, nulle équipe ne semble mieux préparée à la mener à bonne fin que la députation libérale actuelle qui paraît compter nombre d'hommes de talent et apparemment plusieurs hommes de caractère. On ne saurait donc exagérer l'importance de cette expérience, pour les libéraux comme pour leurs adversaires, pour tous les Canadiens français qui auront à exercer de l'influence dans l'orientation de leur action politique.

Les libéraux québécois ne procéderont évidemment pas comme l'auraient fait les gens du Bloc populaire s'ils avaient obtenu le mandat de nous représenter. Ils ne constituent pas un parti; mais une aile d'un grand parti fédéral. Ils ont opté pour l'action à l'intérieur d'un parti. Leurs interventions s'exerceront moins en Chambre même que dans les caucuses. Il faut sans doute observer une discipline au sein du parti, au moins dans ce qui concerne l'adhésion à moins que des intérêts supérieurs ne commandent la résistance ou la rupture. Les résultats que nous attendons de la lutte en Chambre et par les alliances avec d'autres partis, ils voudront les obtenir par la lutte dans les caucuses, par les démarches auprès des chefs, par les mémoires bien préparés soumis au cabinet en temps utile, par leur travail dans les comités, par une action démocratique au sein même du parti.

Peu importants les méthodes, ce sont les résultats qui comptent. Les libéraux ont soutenu qu'ils pouvaient mieux que le Bloc populaire ou tous autres servir nos intérêts: il leur appartient maintenant de faire leurs preuves et de justifier la confiance qu'ils ont obtenue. Le bloc libéral ne peut compter indéfiniment sur l'organisation et la caisse électorale pour se maintenir s'il ne démontre pas son utilité. Pour sortir victorieusement de cette épreuve qu'elle s'est elle-même imposée, pour infirmer l'expérience de toutes nos équipes parlementaires depuis la Confédération, la nouvelle députation libérale devra, d'ici la dissolution du XXe Parlement, imprimer à la politique de gouvernement une orientation véritablement canadienne et redresser, au moins en partie, nos griefs chroniques contre la politique et l'administration fédérales.

Pierre VIGEANT

dans les centres français de l'Ontario. De la région d'Ottawa, en particulier, arrivent de fort encourageantes nouvelles.

Nous avons déjà dit qu'une souscription était à s'organiser dans l'île du Prince-Edouard. Une lettre privée nous annonce qu'il y aura souscription aussi au Nouveau-Brunswick.

La campagne développe ainsi son double et même triple effet. Elle fournira aux Canadiens français de l'Ouest le supplément de ressources dont ils ont besoin pour mettre sur pied leurs postes de radio. Elle fait connaître à travers tout le pays les conditions de la vie française dans l'Ouest. Elle développe entre tous nos groupes le sentiment de la fraternité française.

C'est, à tous les points de vue, de la très bonne besogne.

Les jockistes en Europe

Nous avons d'excellentes nouvelles de la délégation jockiste canadienne, qui est actuellement en Europe. Après avoir visité la France, la Belgique, l'Angleterre et une partie de la Hollande, nos délégués vont maintenant se rendre à Rome, où ils se croiseront par le Saint-Père.

Ils ont amassé tout le long de la route, et dans leurs innombrables contacts avec les jockistes européens, une ample moisson d'informations qui leur sera sûrement d'une grande utilité au pays.

On les attend au Canada vers la fin de novembre ou dans les premiers jours de décembre.

Ce calendrier

Chaque année, le Comité permanent de la Surveillance française publie un calendrier de grande allure et qui est un excellent instrument de propagande. Les douze grandes feuilles portent des illustrations qui sont centrées sur un thème commun.

Cette année, ce thème est Notre époque rurale.

Grande page d'histoire dont tout le monde pourra largement profiter.

Le carnet du grincheux

Il existe des Parlements construits en forme rectangulaire; d'autres possèdent une architecture en hémicycle. Tous les Parlements britanniques ont adopté la première structure, par imitation de Westminster.

Ces deux dispositions ont leur raison d'être; elles influent sur l'humeur des députés, soutiennent les vieux routiers du parlementarisme.

Quelle est cette raison psychologique? Thème fertile en opinions amusantes pour un cas de débats, si en vogue auxquels on convie le public.

Les sessions outaouaises et québécoises sont demeurées longues; la disposition des députés en demi-cercle plutôt qu'en vis-à-vis aurait-elle l'effet d'accourcir leurs palabres?

Décidément l'élection de Beauce n'est pas une mince affaire.

"Du fond des abîmes où l'on nous a plongés, clame le journal de M. Adéard Godbout, nous crions aux électeurs et aux électrices du comté de Beauce de hâter notre délivrance. C'est le cri de femmes en détresse, s'efforçant en pleurs que l'on fait retentir jusqu'à vos oreilles, électrices du comté de Beauce, vous seules qui pouvez comprendre le détressement de vos sœurs de sang et qui pouvez par vos votes les sauver d'une situation sans issue."

On viendra dire ensuite que quarante ans de régime libéral québécois n'ont pas formé des poètes lyriques et des gens instruits!

"Au moment précis où l'heure du châtiment pointe à l'horizon, qu'il nous soit permis d'adresser un pressant et suprême appel à ceux et à celles qui peuvent arrêter cette danse macabre... Cette gent est totalement dénuée d'esprit de justice, indigne du nom de chrétiens, incapable de contrôler ses instincts pervers, impuissante à se rendre compte du mal qu'elle fait. Gent aux cerveaux obtus et aux coeurs méchants, elle marche sur sa propre conscience et la bouche en cœur, comme pour donner un répit aux remords qui l'assiègent." Après cela, si les électeurs du comté ne sont pas convaincus, c'est à désespérer des belles-lettres électoraux!

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Le cœur est un don divin non moins précieux que l'esprit; négliger l'un de ces deux éléments dans la recherche de Dieu, c'est courir au-devant de la ruine."

Mgr BENSON

La reprise des activités politiques et le rôle des communistes — Les hécatombes de l'hiver prochain — Dilemme des Britanniques en Indonésie — Combats et négociations continuent en Chine

Les Hollandais songeraient à s'assurer le contrôle d'une petite partie de l'île de Java, à l'ouest pour y établir une base d'où ils pourraient entreprendre ensuite de réduire le soulèvement nationaliste des Indonésiens. Selon ce projet qui n'a encore rien d'officiel, on débarquerait des renforts atteignant 20,000 hommes d'ici à Noël.

Le calme est rétabli sauf quelques escarmouches qui ont éclaté dans la partie nord de Batavia la nuit dernière. Mais les correspondants croient que c'est le calme avant la tempête. La situation est plus sombre que jamais car les Indonésiens disposent de plusieurs dizaines de milliers de soldats bien armés. Les Britanniques voudraient aider les Hollandais car une émancipation des colonies pourrait provoquer des soulèvements en Malaisie, en Birmanie et dans l'Inde. Mais comme il s'agit apparemment d'une véritable révolution, les Anglais songent à limiter leur rôle à trois objectifs: désarmer les Japonais, secourir les internés et se défendre eux-mêmes.

Si les Hollandais s'installent dans une zone de l'ouest de Java, ils risquent de grouper des éléments favorables à l'empire, de restaurer les industries, de nourrir et de voir la population de la zone à même des stocks qu'ils commencent à débarquer sur l'île. Les adversaires du projet disent qu'autour de cette zone il se ferait une frontière qu'aucun Indonésien ne pourrait franchir sans de grands risques.

En Chine les négociations et le combat se poursuivent simultanément entre le gouvernement central et les communistes. Ces derniers auraient pris Tatoung, importante ville ferroviaire dans le nord du Chansi. Le journal communiste de Tchoungking a accusé les troupes étatsuniennes d'avoir, à Chingwangtao, attaqué les communistes en coopération avec les troupes du gouvernement. Selon des rapports parvenus à Tchoungking, 10,000 soldats communistes se sont portés à l'assaut de Koueiouci, capitale de la province de Soueiyouan, en Mongolie intérieure.

Les autorités de Tchoungking attendent une réponse à leur proposition sur le contrôle des principaux chemins de fer. Chez les communistes, on critique l'offre de paix du gouvernement. Ce projet comporterait l'arrêt des hostilités, la police ferroviaire assumerait la garde de ces voies à la place des troupes, et une commission nommée par le Conseil du peuple enquêterait sur la situation dans les régions où passent ces chemins de fer. A Peiping, le général Ho Ying-chin, chef d'état-major du général Tchianq, a dit que le gouvernement est résolu à rouvrir les lignes de communications à travers la zone occupée par les communistes. Il a dit qu'il n'y a pas de combat de grande envergure dans la Chine du Nord, mais que les communistes attaquent les voies ferrées pour empêcher le mouvement des troupes nationalistes vers les provinces de Houpei et de Chantoung, où elles doivent recevoir la reddition de 200,000 Japonais encore armés.

A Tientsin on dit que des troupes nationalistes chinoises vont débarquer bientôt au nord du Grand Mur, et que les Russes traitent de la côte de Mandchourie. Le général Toï You-ming serait en route vers Yingkéou, à bord d'un contre-torpilleur, afin de conclure des arrangements pour le débarquement de troupes chinoises dans ce port.

DETRESSE DE L'ALLEMAGNE

Les conflits armés qui se déroulent en Extrême-Orient, l'acuité du problème de Palestine, les divergences profondes qui opposent encore les vainqueurs, tout cela rejette un peu au second plan les affaires d'Allemagne; mais c'est probablement dans ce pays vaincu que les choses vont le plus mal. Le conseil de contrôle de Berlin, où les quatre occupants ne peuvent prendre de décisions qu'à l'unanimité, n'est pas un succès. Là, comme dans toutes les autres organisations internationales, les Russes font de l'obstruction concertée; et les Français insistent pour l'ajournement de la plupart des problèmes jusqu'à ce qu'on ait pris une décision sur leur projet d'internationaliser la Rhénanie.

Moscou a annoncé hier la dissolution des deux organisations pro-soviétiques constituées pendant la guerre parmi les prisonniers allemands en Russie: le Comité national de l'Allemagne libre et l'Union des officiers allemands. Les deux groupes avaient été fondés quelques mois après la défaite allemande de Stalinegrad en 1943, et viennent de décider qu'ils n'ont plus leur raison d'être, étant donné que l'Allemagne est revenue à la "démocratie". Car les Quatre se sont entendus pour la reprise de la vie politique du pays et ont autorisé les activités de tous les partis antinazistes.

A Hambourg, les démocrates ont tenu hier un grand rassemblement auquel assistaient 40,000 personnes; dans ce centre qui était resté particulièrement réfractaire à l'hittérisme, c'était la première réunion antinaziste depuis 1933. Quatre partis ont pris part à cette réunion: les communistes, les démocrates sociaux, les démocrates libéraux et les socialistes chrétiens. C'est un indice de plus du fait que la nouvelle orientation politique du pays favorise le communisme. Partout où ils sont en minorité les communistes s'efforcent de constituer un bloc démocratique où ils prennent les postes de commande de façon à éliminer graduellement leurs collaborateurs.

Dans les zones de l'ouest, sans doute pour ne pas mécontenter Moscou, on traite les communistes avec beaucoup d'égards. Il semble que le progrès du communisme aille de pair avec la destruction du nazisme. Le général Patton a été démis de son commandement de la 3e armée étatsunienne parce qu'il passait pour trop tolérant à l'égard des dirigeants nazistes. A quelqu'un qui lui faisait des reproches à ce sujet,

Patton répondait: Voulez-vous avoir partout des communistes? D'ailleurs ces deux mouvements totalitaires ont plusieurs traits communs. Au début du nazisme maints communistes étaient passés du côté de Hitler; aujourd'hui ils reviennent au communisme.

L'affaire Patton a montré comment, même dans les zones de l'ouest, la "dénazification" profite aux communistes. Le ministre bavarois Fritz Schaeffer a été accusé d'être un natiste ou d'avoir au moins des sympathies de ce côté, et il a été remplacé par Wilhelm Hoegner. Or Schaeffer, bien loin d'être un naziste a passé plusieurs années dans un camp de concentration hitlérien. D'autre part, Hoegner, qui maints journaux ont désigné comme un "libéral", est un socialiste, et s'est tout de suite entouré de communistes; un de ses premiers actes a été de supprimer toutes les écoles confessionnelles "afin d'éliminer l'Eglise de la vie politique". Les Latuniens ont donc donné à une province presque entièrement catholique — la Bavière — un gouvernement communiste ou socialiste, et anticatholique; ils avaient d'ailleurs fait de même dans plusieurs provinces italiennes.

Les choses vont encore plus rondement dans la zone russe et les communistes dominent évidemment le "Front uni" qui groupe les quatre partis "démocratiques". Les Soviétiques ont été les premiers à rétablir en Allemagne une activité politique qu'ils font servir au progrès du communisme; ils viennent de prendre une autre initiative que les alliés de l'Ouest n'auraient jamais osé se permettre, par crainte de passer pour réactionnaires. Le Front uni de l'est de l'Allemagne a annoncé hier qu'il invite dans ses rangs tous les nazistes qui n'ont pas joué un rôle actif dans le parti, et qui sont nés depuis le 1er janvier 1920. C'est assez légitime que de ne pas tenir rigueur aux jeunes Allemands qui n'avaient pas 20 ans au début de la guerre, de leur incorporation plus forcée que volontaire à ce parti; mais cela prouve bien la sottise des énergumènes qui voudraient punir tout le pays pour les abus politiques et pour les crimes de droit commun d'une partie relativement minime de la population.

La restauration d'une liberté politique relative en Allemagne s'effectue donc même dans l'ouest d'une façon qui favorise le communisme. Mais il se pose dans ce pays des problèmes plus urgents et qui menacent de contribuer encore davantage au progrès du communisme. Pour ce qui est des nécessités de la vie: vivres, vêtements, logement, combustible, l'Allemagne traverse une crise aiguë. Le général Eisenhower a donné quelques précisions sur cette situation il y a un mois, et a affirmé qu'il lui était impossible de faire une reprise économique en Allemagne il faut la favoriser, car si l'été dernier cette population a pu manger, bien que les rations fussent dangereusement basses, elle va manquer de tout l'hiver prochain.

Même si les alliés de l'Ouest s'efforcent de nourrir les habitants de leurs zones, l'anarchie économique va subsister. Les troupes d'occupation doivent dans le moment consacrer une forte partie de leur travail à contrecarrer l'inflation qui autrement sévirait dans le pays. Il y a actuellement en circulation en Allemagne 73,500,000,000 de marks, soit plusieurs fois le total d'avant-guerre; il va de soi que c'est beaucoup trop dans un marché où les marchandises à échanger se font rares. La semaine dernière, M. Bevin a lancé un avertissement encore plus vigoureux aux Communions de Londres. Il a dit que sans des secours immédiats et considérables la famine va ravager l'Allemagne, et que dans l'état de désorganisation de tous les services publics il faut craindre des épidémies qui se propageront loin en dehors des frontières du Reich.

Il est déjà bien tard pour redonner à l'Allemagne une économie viable. C'était avant la guerre la deuxième ou troisième puissance industrielle du monde, et subitement on la dépouille de ses usines: complètement dans la moitié soumise aux Russes, et d'une manière assez prononcée dans le reste du pays. Même avant la Grande Guerre l'Allemagne ne pouvait pas se nourrir parce que trop peuplée pour être un pays agricole. Or les cessions territoriales à la Pologne ont enlevé au Reich un cinquième de son meilleur territoire agricole, et vers le pays ainsi réduit on a refoulé de l'est 17 à 20 millions de réfugiés qui vivaient depuis des siècles en dehors des frontières actuelles de l'Allemagne.

Dans les zones de l'ouest les occupants vont s'efforcer de soulager le plus possible les souffrances qui augmenteront avec l'hiver: 20,000,000 de personnes sans foyer, et le combustible va manquer, de sorte que le froid fera encore plus de victimes que la faim. On a peu de nouvelles de la zone russe, mais tout indique que la situation y est encore pire. La plus forte partie des hommes valides ont été déportés en Russie pour les travaux de réparation. La semaine dernière des autorités ont affirmé que les nouveaux-nés à Berlin n'ont guère de chance de survivre.

Bien plus, au lieu d'employer les bras disponibles aux tâches urgentes, par exemple à l'aménagement d'abris pour diminuer le plus possible les hécatombes qui s'annoncent, les Allemands à Berlin sont contraints de creuser de grandes fosses pour les inhumations en masse. Il n'y aura pas assez de bois pour brûler les cadavres ni pour faire des cercueils. Les travaux sont poussés activement car on veut préparer ces fosses pendant que la terre n'est pas encore durcie.

Une bonne partie des souffrances de l'Allemagne est due à la politique inhumaine adoptée par les Alliés pendant la guerre avec la reddition sans conditions; on a dévasté le pays au-delà de ce qui était nécessaire pour assurer la victoire militaire.

Paul SAURIOL

L'actualité

Comment ils votent

L'adoption d'une motion ou d'un règlement chez les conseillers municipaux de Concordia suit une procédure établie par un règlement précis. Un courtieriste posté dans la tribune réservée à la presse s'amuse à noter les différences avec le mode adopté par les grandes assemblées délibérantes, l'Assemblée législative, par exemple.

Ici, le maire est assis à son fauteuil; son bras s'arme au besoin d'un mallet pour faire observer le silence. Manifestement, les opinions ne sont pas unanimes sur une proposition soumise à la discussion. Il faudra avoir recours aux voix. Son Honneur donne le signal de la votation; une sonnerie grêle se fait entendre: on est loin des timbres aigus aux sonorités de toc-toc-toc qui alertent les députés dans les couloirs et les caves de l'antre législatif.

Au Parlement municipal, les votes s'expriment par un "oui" et par un "non"; mais pour exprimer leurs opinions affirmatives ou négatives, les conseillers ne daignent pas se lever. Ils restent bien assis à leurs sièges. Chacun répond à une note forte ou faible, à l'échelle de son nom formulé par le greffier. C'est le système de l'ap-

pel nominal également en usage au sein des grandes Législatures. Mais on ne permettrait pas à un membre des Communes et de la Législative de donner son vote assis, à moins qu'il ne soit manifestement perclus des pieds et des jambes. Cette dernière formalité de la votation debout revêt, on en conviendra, un caractère d'une plus grande solennité, propre à ceux qui sont appelés à légiférer pour toute une province ou tout un pays.

A l'hôtel de ville, les votants expriment leur réponse à haute voix, suivant l'ordre d'ancienneté du lieu du district. Il n'en va pas de même à Québec et à Ottawa, où les députés se lèvent rang par rang pendant que le greffier adjoint les désigne successivement par leur nom de famille. Les opinants favorables à la mesure en discussion se dressent les premiers; ils sont suivis des partisans de la négation, mais tous observent un grand silence; c'est le système du mutisme, favorable à la célérité.

Chez Concordia, par suite du nombre des opinions porté maintenant à la centaine, le procédé du vote oral resté en usage semble prolonger la formalité des mises aux voix. Il faut attendre les appels de l'appelé, et parfois répéter son nom, s'il est distrait ou atteint de surdité. La votation muette par assis et levé semblerait plus expéditive. En ferait-on l'usage à la révision de la discipline du Conseil?

MAXENCE

Bloc-notes

Deux grands deuils

Deux femmes qui ont tenu dans la vie montréalaise un rôle considérable ont été ce matin conduites à leur dernière demeure par des cortèges respectueux et reconnaissants. Chacune dans leur domaine, Mme Henry Hamilton et Mme Henri Gérin-Lajoie ont rendu de très grands services et donné aux gens des classes dirigeantes un fructueux exemple.

Mme Hamilton, l'aînée, s'est vouée à une oeuvre dont le souvenir restera inséparable de son nom, l'Assistance maternelle. Elle a employé à améliorer le sort des jeunes mères toute son activité, tout son dévouement, toute la puissance dont lui permettait de disposer d'abondantes et influentes relations.

Mme Gérin-Lajoie, d'une famille de juristes, a été la fondatrice de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, dont elle est restée jusqu'à ces dernières années la grande animatrice.

Le souvenir de l'une et de l'autre sera béni, par delà le cercle de leurs parents et de leurs amis personnels, par d'innombrables femmes qui leur doivent un peu plus de joie et de soleil.

Nous nous inclinons avec respect devant leur mémoire.

Radio-Ouest-Française

La campagne pour Radio-Ouest-Française se poursuit activement

5-XI-45

Faits divers

Sept morts en fin de semaine

Par méprise, un homme tire sur son ami — Deux vieillards tués par un train

(Par la Canadian Press) — On a rapporté sept morts en fin de semaine, dans l'est du pays. Cinq personnes ont perdu la vie au cours d'accidents de la route, tandis que deux vieillards étaient tués par un train. Alvin Carmichael, âgé de 27 ans, a été tué tandis que deux autres hommes étaient blessés, au cours d'une collision survenue dans Toronto-nord, samedi. David Jenkins, âgé de 14 ans, est décédé à l'hôpital de Kitchener, samedi, des suites de blessures reçues lorsqu'il a été heurté par une automobile. Mlle Margaret Hearty, de Chapleau, Québec, a été tuée samedi, lorsqu'un véhicule-tout-terrain a heurté à l'intersection de deux rues, dans le village de Pontiac.

Blessé d'une balle

Un jeune homme est actuellement à l'hôpital Western, souffrant d'une blessure à l'épaule, causée par une balle de revolver, alors qu'un Italien est détenu aux quartiers généraux de la sûreté municipale, pour fins d'interrogatoire. D'après la police, l'incident se serait produit comme suit. Samedi soir, M. Marcel Bellefeuille, âgé de 25 ans, 1228 rue Forfar, constatant que sa provision de bière baissait, se rendit voir son ami demeurant à 1226 rue Forfar. L'ami en question, M. Alphonse Dismonde, aurait été

importuné durant la soirée, avant que Bellefeuille se rende chez lui. Il aurait également craint les cambrioleurs. Lorsque Bellefeuille sonna, l'autre demanda qui était là. Il lui répondit: "C'est moi". Croyant à des cambrioleurs, Dismonde ouvrit la porte et tira une balle de son revolver, projectile qui atteignit son ami dans l'épaule. La police fut mandée et une enquête a eu lieu, mais on croit qu'aucune plainte ne sera portée contre Dismonde. Quant à l'état de Bellefeuille, il semble satisfaisant.

48 ans dans le panier à salade

Un garde de la prison de Montréal, le sergent Francos Hannan, est d'opinion que les prisonniers arrêtés de nos jours sont plus difficiles à manier que ceux d'il y a une décennie. Le sergent Hannan, qui a plus de 48 années de service comme garde de bord du "panier à salade", qui fait la navette entre le Palais de justice et la prison commune, vient de prendre sa retraite. Le retraité a parlé aux journalistes, des bons vieux jours, alors que les prisonniers étaient transportés dans un tramway spécial que l'on dénommait "la grosse Bertha". Cette voiture était à traction animale et fut plus tard remplacée par un tram électrique.

Les aliénés à Saint-Hubert

On croit, dans certains milieux, que le gouvernement provincial s'occupera sous peu de local réservé aux aliénés criminels à la prison de Bordeaux.

Ce local serait transporté aux édifices de l'aéroport de Saint-Hubert, qu'on a l'intention de convertir. On manque d'espace à Bordeaux. Il y a actuellement 534 lits à cet endroit et on laisse entendre qu'il en faudrait près de 1,000 autres. Ces aliénés doivent être détenus ailleurs, faute de place. Quant à ce qui concerne l'Institut médico-pédagogique, pour enfants arriérés, le ministre de la Santé vient d'octroyer un contrat aux Soeurs de la Providence. On agrandira l'asile St-Michel-Archange.

Quatre personnes blessées

Quatre personnes ont été blessées, dont une gravement, samedi soir, lorsque le camion dans lequel elles voyageaient est venu en collision avec une automobile stationnaire, face au numéro 1733 ouest, rue Notre-Dame.

D'après la police, le camion était conduit par Félix Toupin, âgé de 33 ans, demeurant à 268, rue McCord. M. Toupin a apparemment perdu le contrôle de son véhicule. Les blessés sont le conducteur, son frère Wilfrid, âgé de 35 ans; Mme Wilfrid Toupin, 29 ans, et sa soeur Eva, 24 ans. Mme Toupin est la plus gravement blessée. Elle est hospitalisée.

Tués par un train

Deux frères ont été tués tard samedi soir, lorsqu'ils ont été frappés par un train à un passage à niveau de la rue Saint-Jacques, non loin de l'intersection de la rue Vinet.

Les victimes sont MM. Georges et Oscar Sauvé, âgé de 78 et de 83 ans, demeurant tous deux à 554, rue Saint-Martin. Ils avaient passé en dessous des barrières de sûreté et traversaient les rails lors de l'accident.

La jambe amputée

Saint-Hyacinthe, 15 (D.N.C.). — M. Frank Gordien, tailleur en chef de la compagnie Earl Clothing, de Saint-Césaire de Rouville, a été victime ces jours derniers d'un grave accident de la route, qui lui a coûté la jambe gauche. Comme il était assis à l'arrière d'une voiture à traction animale, le véhicule fut heurté violemment par une automobile. M. Gordien fut précipité à plusieurs pieds. On le releva inconscient, la jambe mutilée. Il fut conduit à l'hôpital de Saint-Jean, où les médecins jugèrent nécessaire l'amputation de la jambe. Malgré plusieurs transfusions de sang, l'état du blessé reste inquiétant.

Soaisie d'un alambic

Un homme a été appréhendé et un alambic a été saisi par la gendarmerie royale, au cours de la fin de semaine, dans un garage de deux étages situé sur la rue Cherrier. La descente a eu lieu après deux semaines d'enquête. L'homme qui a été appréhendé serait un nommé Villebon Lacoste, demeurant à 1775, rue St-Hubert. Environ 18 gallons d'esprit d'alcool ont été saisis, en plus de 200 gallons de malt. L'alambic avait une capacité d'environ 65 gallons par jour.

Trois policiers attaqués

Trois policiers ont été attaqués par une quinzaine d'hommes, hier matin, alors qu'ils patrouillaient la rue Craig, non loin de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. Ils ont dû tous trois être traités à l'hôpital St-Luc. Il s'agit du capitaine Benoit et des policiers spéciaux Raoul Mathieu et Robert Lawton, qui avaient précédemment appréhendé trois jeunes gens pour avoir troublé la paix. On croit que ce sont des amis de ceux-ci qui ont attaqué les policiers. Ils sont bien gardés.

Kingston, 5 (C.P.). — Des gardes

spéciaux de la police provinciale ont patrouillé hier soir, les environs de la prison Frontenac où sont détenus Ulysse Lauzon, âgé de 23 ans, et Joseph Peltier, âgé de 19 ans, récemment condamnés à 35 années de pénitencier par un juge de Kingston.

Maison réduite en cendres

Saint-Hyacinthe, 5 (D.N.C.). — Un incendie de cause inconnue a réduit en cendres la maison de M. Raoul Plante, de Saint-Bernard, ces jours derniers. M. Plante se blessa à une main et à une jambe en essayant d'enfoncer une porte, et il dut recevoir les soins du Dr Gérard Beaugregard, de Saint-Jude. Le travail des pompiers permit de sauver une somme de \$200, qui se trouvait dans un coffre de cèdre. Un autre montant de \$300, fut perdu.

Trois ans de bagnes

Saint-Hyacinthe, 15 (D.N.C.). — Lionel Morrissette, 19 ans, de cette ville, a été condamné à 3 ans de travaux forcés par le magistrat de district. Il était accusé d'avoir pénétré par effraction dans la maison de M. Conrad Boulay, de Saint-Thomas-Aquin, et d'y avoir volé la somme de \$1,030, en espèces. Il admit sa culpabilité et le magistrat se montra point tendre à son égard. Le vol eut lieu le 2 octobre. Il appert que M. Boulay venait de vendre un commerce de lait, pour le prix global de \$1,030, et qu'il avait touché la somme en argent. Morrissette eut vent de la chose, pénétra chez M. Boulay et s'empara du magot. Immédiatement après, il se mit à faire la bombe dans les restaurants et lieux d'amusements de la région, et la police ne tarda pas à lui mettre la main au collet.

Sept morts

Honolulu, 5 (A.P.). — Des portevions se sont joints aux équipes de recherche afin de trouver les 12 personnes qui manquent à l'appel à la suite de la chute d'un avion de transport américain qui a dû faire un atterrissage forcé dans le Pacifique, à l'est de Hawaï. On rapporte qu'au moins 7 des 27 passagers de l'appareil sont morts.

M. Alphonse Desilets élu président

Québec, 5 (D.N.C.). — M. Alphonse Desilets, président du Conseil Saint-Coeur-de-Marie, a été élu président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, hier, au cours d'une séance du nouveau bureau de direction, durant le 9e congrès diocésain annuel tenu à Québec. Il succède à M. Rodolphe Laplante, qui a été élu la semaine dernière président général de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, à Montréal.

L'exécutif comprend également les membres suivants: M. Jules Falard, réélu vice-président; M. J.-Lucien Gagné, réélu trésorier. M. Henri Lallier continue d'assumer la tâche de chef du secrétariat.

Mort d'un missionnaire aux Philippines

La Société des Missions-Etrangères annonce la mort d'un de ses missionnaires des Iles Philippines, M. l'abbé Henri Desjardins, P.M.E. M. l'abbé Desjardins était le fils de M. et Mme Anselme Desjardins, de Ripon (Papineau). Il fit ses études classiques au collège Bourget et au séminaire d'Ottawa. Entré au séminaire des Missions-Etrangères en septembre 1936, il fut ordonné prêtre à Ripon, le 30 juin 1940. Le 29 septembre de la même année, il partit pour les Iles Philippines. Après un séjour de quelques mois à Davao, il devint vicaire à Caraga, paroisse située sur la contre-côte de Mindanao. C'est près de cet endroit qu'il disparut mystérieusement le 19 avril 1944, alors qu'il revenait d'une tournée apostolique. Toutes les recherches entreprises pour le retrouver, surtout depuis la fin des hostilités aux Iles Philippines, sont demeurées vaines; et on a tout lieu de croire qu'il a été tué par des guérillas philippines. M. l'abbé Desjardins laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, une soeur et quatre frères, dont le R. P. Paul-Albert, C.S.V., du collège Bourget, à Rigaud. Un service sera chanté pour le repos de son âme en la chapelle du séminaire de Pont-Viau, le 12 novembre prochain, à 9 h. Parents et amis sont invités d'y assister. Nos respectueuses sympathies à la famille éprouvée.

Feu M. Hector Voyer

M. Hector Voyer, anciennement de Mont-Joli, mari de Rosalie Fortier, est décédé samedi soir à sa demeure, au no 1289, rue Wolfe, à l'âge de 69 ans. M. Voyer, rentier, était le père du R. P. Robert Voyer, O.M.I., curé de la paroisse du Sacre-Coeur, d'Ottawa. Outre sa femme et le R. P. Voyer (il laisse dans le deuil ses autres enfants: M. Napoléon Fortin-Voyer, de Rhode-Island; Mme Antoinette Larivée (Isabelle), de Mont-Joli; M. Jean-Charles, Madeleine et Gérard, de Montréal. Le corps est exposé aux salons Dubois, 1314 est, rue Dorchester. Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 h. 30, en l'église Saint-Pierre-Apôtre, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Nos condoléances à la famille en deuil.

Protestation des notaires

Voici le texte du communiqué que nous transmet la Chambre des notaires, au sujet de l'engagement d'un nouveau notaire pour la ville de Montréal: "A sa réunion tenue à Montréal, le 31 octobre dernier, le conseil de la Chambre des notaires de la province de Québec a protesté contre la façon de procéder des autorités municipales au sujet de l'engagement du notaire de la ville de Montréal qui remplacera Me Jean Beaudoin, notaire démissionnaire. Le conseil de la Chambre a fait tenir au comité exécutif de la ville copie de la résolution de protestation".

Radio et télévision

RADIO et TELEVISION pour tous — Un ouvrage de vulgarisation qui s'adresse à ceux qui désirent acquérir des connaissances générales sur les sujets dont on parle si fréquemment. Ecrit par Léonard Spencer, ingénieur en chef à CKAC et Robert Jouglet. 160 pages, couverture en couleurs et 7 dessins. \$1.25, (franco \$1.35).

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ACHAT DE CREANCES — Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, coupons plus haut orix, etc. etc. 57 ouest, rue St-Jacques, 1100, 9107.

COURS DE CUISINE

Diplôme sciences ménagères, donnera cours cuisine à domicile. Méthode facile, économique. Aide dans préparation des menus, thé, réception, etc. Ecrite case 50, "Le Devoir", 16-11-45.

EMPLOI DEMANDE

Jeune fille demande position comme organisatrice, expérience et références. Ecrite case 73 "Le Devoir", 16-11-45.

LIVRES A VENDRE

Magnifique collection d'ouvrages de littérature, d'art et d'histoire à vendre en bloc ou au détail. Ouvrages d'Ardel, Benjamin, Benoit, Béraud, Bloy, Bordeaux, Bourget, Cahuet, Cham, Clemenceau, Daudet, Doré, Duhamel, Fustel de Coulanges, Gavarni, Lenôtre, Loti, Maryan, Mauriac, Maurois, Montesquieu, Morand, Mussolini, Pagnol, Poincaré, Proust, Romain, Romier, Terrier, Tharaud, etc., etc. 800 volumes. De lundi à jeudi inclusivement, entre 2 et 10 hres. 780 est, boul. St-Joseph.

La banlieue-jardin

"Churchill-Roosevelt" par Emile Nadeau, M.D. Diplôme en Hygiène publique "Fellow" American Public Health Association. 156 pages, avec plan général et tableau, hors-texte. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage: BE 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie.

CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal

*Téléphone: BE 3361

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BE 3361

MAISONS A LOUER

L'ADMINISTRATEUR DES LOGEMENTS D'URGENCE DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE

a déménagé ses bureaux à la Chambre 605 Immeuble Castle

1410 RUE STANLEY (Angle Ste-Catherine et Stanley)

Téléphone: PL 1281 — Local 75

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

A VENDRE

COTTAGE — 7452 rue Bordeaux, 6 pièces, 1 plancher et cave cimentée, chambre de bain en tuile, bain toilette, bain toilette, école, Occupation immédiate. Hurlbut & Saint-Cyr, 500 Place d'Armes, Téléphone: BE 2041.

A VENDRE MAISONS VACANCES

DUPLEX — 7456 rue Bordeaux, 6 pièces, chambre de bain en tuile, bain toilette, école, Occupation immédiate. Hurlbut & Saint-Cyr, 500 Place d'Armes, Téléphone: BE 2041.

Appartement demandé

Une dame et ses deux fils cherchent un appartement meublé de 3 ou 4 pièces, chauffé, occupation immédiate, Hurlbut & Saint-Cyr, 500 Place d'Armes, Téléphone: BE 2041.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, coupons plus haut orix, etc. etc. 57 ouest, rue St-Jacques, 1100, 9107.

COURS DE CUISINE

Diplôme sciences ménagères, donnera cours cuisine à domicile. Méthode facile, économique. Aide dans préparation des menus, thé, réception, etc. Ecrite case 50, "Le Devoir", 16-11-45.

EMPLOI DEMANDE

Jeune fille demande position comme organisatrice, expérience et références. Ecrite case 73 "Le Devoir", 16-11-45.

LIVRES A VENDRE

Magnifique collection d'ouvrages de littérature, d'art et d'histoire à vendre en bloc ou au détail. Ouvrages d'Ardel, Benjamin, Benoit, Béraud, Bloy, Bordeaux, Bourget, Cahuet, Cham, Clemenceau, Daudet, Doré, Duhamel, Fustel de Coulanges, Gavarni, Lenôtre, Loti, Maryan, Mauriac, Maurois, Montesquieu, Morand, Mussolini, Pagnol, Poincaré, Proust, Romain, Romier, Terrier, Tharaud, etc., etc. 800 volumes. De lundi à jeudi inclusivement, entre 2 et 10 hres. 780 est, boul. St-Joseph.

PRESCRIPTIONS 5 CHIMISTES A VOTRE DISPOSITION R service rapide SERVICE JOUR et NUIT PHARMACIE MONTREAL HA. 7251

Le rapatriement des enfants

Ottawa, 5. — D'après M. A. L. Joliffe, directeur du service d'immigration, ministère des Mines et des Ressources naturelles, à Ottawa, le rapatriement des enfants venus de Grande-Bretagne au Canada sur l'invitation du gouvernement canadien est presque terminé et il n'y aura plus maintenant que quelques départs isolés ou de groupes peu nombreux. Dans une lettre qu'il a adressée à M. I. G. Reece, agent général du

Canadien National, M. Joliffe dit: "Je désire remercier le Canadien National de sa collaboration pour assurer le transport de ces enfants aux ports d'embarquement. En dépit d'un trafic intense et souvent à quelques heures d'avis seulement, nous avons en tout temps obtenu les places nécessaires à nos enfants. Aucun enfant ni aucun groupe d'enfants n'ont dû remettre leur départ faute de place dans les trains. Dans toutes les villes, nous avons eu l'aide des hauts fonctionnaires du réseau et le personnel des trains s'est particulièrement occupé du bien-être des enfants et a fait l'impossible pour rendre leur voyage agréable.

Une Somme catéchistique canadienne

Un ouvrage providentiel, véritable mine pour le clergé paroissial, les éducateurs, les éducateurs et les parents. Six gros volumes abondamment illustrés; une méthode catéchistique solide, vivante, simple et claire comme l'Évangile.

Tous les commentaires s'appliquent directement au texte du petit catéchiste de Québec.

Un ouvrage appelé à rénover complètement notre enseignement catéchistique.

L'oeuvre d'une religieuse des SS, de l'Assomption de Nicolet.

— Les secrets du Bon Dieu (Dogmes) — tome I — 200 pages \$1.00 tome II — 216 pages \$1.00

— Les sources de la vie (Sacraments) — tome III — 228 pages \$1.00 tome IV — 232 pages \$1.00 tome V — 224 pages \$1.00 tome VI — 239 pages \$1.00

Manuels à l'usage des élèves: "Mon cahier d'enfant de Dieu" 6 cahiers d'exercices pour les six premières années du cours, 10 sous le cahier.

"Mon cahier d'enfant de l'Église" 3 cahiers destinés aux classes de 7e, 8e, 9e, 15 sous le cahier.

S.v.p. ajouter 10% pour frais de port.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Consultez l'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, dont 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture, 32 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrite pour renseignements et honoraires.

Nécrologie

BERGERON. — A Montréal, le 1er, à 25 ans, Mme Ernest Bergeron, née Hamel, Marie-Anne.

BERNIER. — A Montréal, le 2, à 70 ans, Adolphe Bernier, époux de feu Evelina Senéchal.

BLAIN. — A Montréal, le 2, à 64 ans, M. Joseph Blain, né Savaria, Aida.

BROSSARD. — A Montréal, le 1er, à 74 ans, J.-Alex. Brossard, époux de Joëtte Mathieu.

DELSIE. — A Montréal, le 2, à 87 ans, René Delsie, époux en troisième noces de Malvina Rochon.

LAFORTUNE. — A Montréal, le 2, à 64 ans, Omer Lafortune, époux de Marie-Anne Pelletier.

LEBOUR. — A Montréal, le 3, à 76 ans, Mme veuve Jean-Baptiste Lebour, née Lamarche, Amanda.

LEPAPPE dit ET-AMOUR. — A Montréal, le 2, à 76 ans, Evelina Daoust, épouse de feu Joseph Lepage dit Saint-Amour.

MIGNON. — A Montréal, le 2, à 61 ans, Eugène Mignon, époux d'Alexina Racette.

ROBERT. — A Montréal, le 1er, à 74 ans, Charles Robert, époux de Georgiana Beaulieu.

SAVARIA. — A Montréal, le 2, à 85 ans, Mme veuve Hortensia Savaria, née Lefebvre, Clément.

SAINT-PIERRE. — A St-Zotique, comté de Soulange, le 1er, à 62 ans, M. Jean-Baptiste Saint-Pierre, époux d'Emilia Asselin.

A L'ETRANGER

Cleveland, 2 UP. — A Cleveland, à 79 ans, est décédé l'archevêque Joseph-W. Schrembs, fils d'un humble forgeron bavarois, et qui fut élevé à l'un des plus hauts degrés dans la hiérarchie de l'Église catholique romaine des États-Unis. Prêtre depuis 51 ans, l'archevêque Schrembs était à la tête d'une paroisse de catholiques. Venu de la Bavière aux États-Unis à treize ans, il avait visité Rome plusieurs fois et était devenu connu comme constructeur d'églises. L'évêque-coadjuteur Edward-F. Hoban, de la Titular See de Lystra, autrefois évêque de Rockford, Ill., succède à l'archevêque Schrembs, dont il avait été nommé coadjuteur le 17 novembre 1942. L'archevêque Schrembs avait été élu à la tête de la paroisse de la cause de la paix dans les trente dernières années et avait annoncé à plusieurs reprises qu'un nouveau conflit devait éclater et qui, en fait, scella sa vie.

New-York, 5. — A 81 ans, est décédé le Dr E. Elliot Jr., chirurgien en chef et ancien président de l'American Surgical Association et de la New York Surgical Society.

Détroit, 2. — A Détroit à 61 ans, est décédé M. William Clayton Williams Jr., vice-président en charge du département des accessoires de la General Motors Corp., New-York, 1er. — A New York, à 89 ans, est décédé M. Edson Schuyler Lott, président du conseil de la compagnie United States Casualty Company, et des sociétés d'assurances américaines. M. Lott était aussi directeur de la Guarantian Life Insurance Co. et de la New Amsterdam Casualty Co. Un pionnier du développement des assurances pour les compensations de travail des ouvriers, M. Lott était aussi l'auteur d'un certain nombre de livres sur le même sujet.

Oakland, Calif., 30 oct. — Le Dr John Campbell Merriman, paléontologiste bien connu qui, depuis 1929, avait été président émérite de la Carnegie Institution de Washington, est décédé il y a quelques jours, à 76 ans.

Madrid 31 oct. A.P. — M. Ignacio Zuloaga, l'un des artistes modernes espagnols les mieux connus, est mort dans son studio il y a quelques jours, à 75 ans.

Il est représenté dans un certain nombre de collections d'art américaines. En 1925, quatre de ses toiles furent rapportées vendues à New York pour un total de \$100,000.

Seneca Zuloaga fut en possession d'une grande collection d'art Grecs qu'il collectionna depuis 1890, alors qu'il fut le chanceux de trouver dans un monastère de son grand maître, le 15e siècle qui avaient été oubliées à cet endroit. La dernière fois qu'il vint à Madrid, il refusa une offre de \$1,000,000 pour cette collection.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal

Tél. BE 3361

CALENDRIER

11e mois NOVEMBRE 30 jours

Demain: MARDI 6 NOVEMBRE 1945

3. LEONARD, ermite. Lever du soleil, 5 h. 10 m. du matin. Coucher du soleil, 4 h. 40.

Lever de la lune, 8 h. 14. Coucher de la lune, 5 h. 56.

Nouvelle Lune, le 4, à 6 h. 11m. du soir. Premier Quartier, le 12, à 6 h. 34m. du soir. Pleine Lune, le 19, à 10 h. 11m. du soir. Dernier Quartier, le 26, à 3 h. 28m. matin.

NOVEMBRE 1945

Dim Lun Mar Mer Jen Ven Sam

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Almanach de St-François

1946 SOMMAIRE

Pax et Bonum La Rédaction Saint François et les Missions

Leopold Boiteau

La Société des Missions Étrangères Jacques Desparts, P.M.E.

Qui l'a mis là Zénon Robeque

À la petite école Florent Sylvestre

J'ai vu le Cordon de S. François

Simone Roulier

Vocation d'ombre Onésime Lamontagne

Symbolisme des saisons Cantus Maturus

L'Aide aux Vieux Couples, Le Chroniqueur

La Visite de frère Simplicius François Ruche

Paume pour la tombée du jour Paul Aune

Cet enlèvement est la vie

Guillaume Lavallée

Le Frère Convers Fr. Pater

Florette Valbert Héroux

Au pas rythmé, chanson de la route

Maurice O'Beary

Voire mission Raphaël Brown

Une riche, conte pour les grandes personnes

Cécile Lagacé

Notre Cité des Morts Frère Gilles

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 5 NOVEMBRE 1945
Demande: Neigeux, plus doux avec pluie ou neige.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 42.
Minimum, 28.
Même date l'an dernier, 40.
Minimum aujourd'hui, 28.
Même date l'an dernier, 38.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.65; 11 h. a.m., 29.70; midi, 29.75.

Sur le front international

M. Mackenzie King est en route pour Washington — L'élection municipale de New-York — Anniversaire de la révolution en Russie — En Chine et au Japon

Voici, d'après des dépêches de l'Associated Press et de la Canadian Press, une vue d'ensemble sur la situation, aujourd'hui, dans les capitales:

Grande-Bretagne
On annonce de Londres que le premier ministre Mackenzie King est aujourd'hui à bord du paquebot Queen Mary, traversant l'Atlantique pour se rendre à Washington où auront lieu les importants pourparlers sur l'utilisation future de l'énergie atomique. Des autorités de Londres remarquent que son séjour d'un mois dans la capitale anglaise atteste bien que la question qui sollicite présentement son attention, ainsi que celle du premier ministre Attlee et du président Truman, est d'importance primordiale. L'utilisation de la nouvelle énergie pour le bien ou pour le malheur de l'humanité est le problème essentiel auquel le monde d'aujourd'hui ait à faire face.

M. Attlee se propose de se rendre au Canada, ne voulant pas perdre l'occasion de rendre visite au Dominion qui lui fournira son séjour en Amérique du Nord. Si les circonstances le permettent, on croit qu'il prononcera un discours à la Chambre des Communes. Sa visite doit durer deux jours, pendant lesquels M. Attlee sera l'hôte de M. King.

La décision de M. Attlee de ne pas se faire accompagner des experts en matière d'énergie atomique est sans grande importance, croit-on, la discussion devant porter davantage sur une question de principe. Toutefois, les experts se tiennent à la disposition des trois chefs d'Etat; advenant la nécessité d'aborder certains détails techniques, ces experts quitteraient Londres sans délai pour se rendre à la Maison-Blanche.

Etats-Unis
Les prédictions des partisans de William O'Dwyer, candidat du parti démocrate et américain du travail aux élections municipales de New-York, voulant que cette élection soit remportée avec une majorité exceptionnelle, demain, donnent à cette lutte électorale une portée nationale, à cause des tendances que cette victoire pourra manifester et de sa signification, relativement aux élections futures du pays.

La conférence de l'organisation du travail qui s'ouvre aujourd'hui à Washington marquera vraisemblablement le début d'une ère nouvelle, meilleure ou pire, dans les relations industrielles aux Etats-Unis.

Si la conférence réussit, le résultat sera l'établissement de relations pacifiques entre patronat et travail au cours de la difficile période de la reconstruction.

Si elle échoue, peut-être pourra-t-il s'ensuivre une lutte sans trêve entre le capital et le travail avant le milieu de l'année 1946.

France
La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union soviétique élaboreront des plans pour une administration centrale de l'Allemagne sans la participation de la France, si la France persiste dans son opposition à une telle administration, a déclaré aujourd'hui un porte-parole officiel, à Berlin.

L'organisation internationale du travail a présenté un vote de 116 contre 0 aujourd'hui, en faveur d'une révision de sa constitution tendant à relâcher tous liens avec l'ancienne Société des nations, et préparant la voie à une demande d'affiliation à l'Organisation des Nations-Unies (O.N.U.).

Par suite de bagarres entre civils français et soldats américains, le Havre a été placé aujourd'hui hors des limites assignées aux troupes américaines.

Allemagne
Des observateurs qui ont, chaque jour, l'occasion d'étudier les réactions des Allemands, depuis la capitulation, ont constaté que l'"esprit du nazisme" est très lent à disparaître, en Allemagne, et qu'il continue à se manifester ouvertement, en dépit des mesures sévères prises par les autorités américaines d'occupation pour "dénazifier" la nation allemande.

Ces observateurs racontent, notamment, qu'ils ont été témoins, à maintes reprises, d'échanges de salutations "à la Hitler", entre Allemands, quand ceux-ci ne se sentaient pas observés par les Américains.

Le juge de la Cour suprême, Robert H. Jackson, a annoncé aujourd'hui que les Etats-Unis seront prêts à ouvrir le procès de 22 chefs importants de l'Allemagne nazie le 20 novembre, mais que ce procès pourra être retardé par les demandes de nouveaux délais réclamés par la défense.

Italie
On n'a pas encore pu mettre la main sur Milan Nedic, ancien premier ministre fanotche de Yougoslavie. Le gouvernement du maréchal Tito le recherche pour lui faire subir son procès de criminel de guerre. En mai dernier, Nedic était en Autriche. Il déclarait à ce moment

Deux délégations chez M. Duplessis

Le pont de Ste-Rose ouvert à la circulation vers la fin du mois

Le premier ministre Duplessis est à ses bureaux de la métropole où il a reçu ce matin deux délégations, l'une de la corporation des ingénieurs professionnels de Québec, l'autre du conseil du Barreau.

La première délégation comprenait MM. P.-E. Poltras, président, A. D. Ross, vice-président, Edward Ryan, secrétaire-trésorier, W. G. Hunt, Adhémar Laframboise, Eugène Laroche, Ernest Lavigne et Geo. H. Midgley, conseillers, Marc Boyer, registraire, ainsi que les suivants: MM. S. A. Baulne, De Gaspé Beaubien, Leigh W. Bladon, Ignace Brouillet, Henri Gaudet, C.-E. Gélinas, J. A. Maréchal, D. H. McDougall, J. B. Stirling, Arthur Survever, L. A. Wright, Gérard Lefebvre et Huet Massue.

La seconde délégation était dirigée par M. John Hackett, c.r., bâtonnier de Montréal, qui était accompagné des membres suivants du conseil: MM. Edouard Asselin, c.r., Eugène Simard, Jacques Panneton et Maréchal Nantel.

A leur sortie du bureau du premier ministre, les deux délégations n'ont rien déclaré.

MM. Roméo Lorrain, ministre des travaux publics, et H. Delisle, ministre d'Etat, étaient aussi présents à leurs bureaux. M. Lorrain a déclaré aux journalistes que le pont de Sainte-Rose sera probablement ouvert à la circulation vers la fin du mois. Rencontré aux bureaux du gouvernement, M. S.-A. Beaulne, ingénieur, a déclaré que le coulage du tablier du pont sera terminé cet après-midi.

M. Duplessis a déclaré aux représentants de la presse qu'on "fera disparaître toutes les causes de divorce déguisé". Le premier ministre a félicité à ce sujet, M. Maurice Fautoux, l'avocat de la couronne, qui s'occupe présentement de la question.

Pharmacien volé
M. Robert Gaulin, un pharmacien dont l'établissement est situé à 1603 est, rue Marie-Anne, a rapporté à la police qu'au cours de la soirée de samedi à dimanche un individu est entré dans sa pharmacie et lui a volé une somme de \$35 à la pointe du revolver. La Sûreté enquête.

Attaque de Moscou contre Hoover
Un poste de Moscou a radiodiffusé aujourd'hui une attaque contre "les isolationnistes américains" et les a accusés d'être "les instigateurs de l'idée de se servir de la puissance économique et militaire comme moyen de pression sur les autres pays". L'attaque portait en particulier contre l'ancien président Hoover et les sénateurs Robert A. Taft et Burton K. Wheeler.

La réorganisation de la Chine
Tchoungking, 5 (A.P.). — Une mission militaire américaine d'au moins 3,500 hommes aidera la Chine à réorganiser ses forces de terre, ainsi que ses forces navales et aériennes. Un porte-parole autorisé a dit que le projet a reçu l'approbation de Washington.

Les dommages à Prince-Rupert
Prince-Rupert, 5 (C.P.). — Les travailleurs s'empilent encore à restaurer les communications extérieures de Prince Rupert, aujourd'hui, deux jours et demi après que de forts vents eurent balayé la région, arrachant des poteaux et endommageant les communications ferroviaires.

Québec et l'Eglise aux Etats-Unis
pour Mgr Briand et Mgr Plessis par le P. LAVAL LAURENT, O.F.M.
Préface de S. Em. le card. Villeneuve
Deux évêques de Québec — Deux époques troubles — Deux pays en formation — Deux périodes héroïques de notre épopee missionnaire
Ce qu'on fait pour l'Eglise aux Etats-Unis Mgr Briand et Mgr Plessis par leurs démarches, leurs conseils, leurs actions. Non un panegyrique mais de l'histoire à base de documents d'archives.
Non de la polémique mais des conclusions nuancées, qui reposent des histoires prévenues contre l'influence — ils disent l'ingérence — française en Amérique.
Son Eminence le cardinal Villeneuve qualifie ce livre: ouvrage aux lignes serrées, bourré de notes, au cours duquel, par des témoignages les plus insoupçonnés, l'auteur démêle sans les briser à peu près tous les fils d'un échecaveu inextricable.
Acheter ce livre, c'est en même temps rendre hommage à un jeune travailleur disposé prématurotément, dont le contact promet le double plaisir de l'intérêt soutenu et de l'honnêteté scientifique.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphenez au service du tirage: BÉLAR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

La grève se propage rapidement à Windsor

Les grévistes sont maintenant au nombre de 18,500 — Barricades élevées devant les usines

Windsor, Ont., 5 (C.P.). — La grève dans l'industrie de l'automobile qui dure ici depuis le 12 septembre dernier, semble vouloir prendre de l'ampleur aujourd'hui: en effet, 8,500 autres ouvriers d'un nouveau local, le 195, sont venus hausser le nombre des grévistes à 18,500.

Le vote de grève de ce local a été pris hier et il est entré en vigueur ce matin: les 8,500 nouveaux grévistes ne sont pas retournés à leur travail aujourd'hui. Ce sont maintenant les usines des compagnies Chrysler Corp., Canadian Industries, Auto Specialties, Gar Wood, Kelsey Wheel, et Gotfredson and Truscon Steel, qui sont affectées. Les usines de la Chrysler Corp. sont les plus grandes de Windsor, après celles de la compagnie Ford.

Tout cela signifie que 28 usines du district de Windsor, outre celles de la compagnie Ford, sont en grève.

En vue de prévenir tout désordre dans la ville, des précautions ont été prises: les forces de réserves de celles de la police fédérale et provinciale. Deux cent cinquante policiers de la gendarmerie royale et de la police provinciale ont été envoyés sur les lieux par le procureur-général de l'Ontario, M. Leslie Blackwell, vendredi dernier. Ce dernier a déclaré qu'il avait pris cette mesure en vue de "maintenir l'ordre et de renforcer les lois". Il a également ajouté que la police n'interviendrait pas dans les questions de débats entre les employeurs et les employés en grève, ni dans le piquetage légal et paisible.

Aujourd'hui on estime à environ 10,000, les grévistes qui obstruent les entrées des usines Ford, devant

lesquelles ils ont élevé des barricades avec quelques centaines de véhicules afin d'intercepter toute entrée des policiers. La barricade s'étend sur environ 500 verges, devant la porte principale. Il semble que les grévistes sont résolus à laisser la barricade pendant au moins quelques jours encore. Les propriétaires ont été avertis de prévenir le froid. Le barrage est formé de tous les types d'automobiles dont huit autobus de la ville de Windsor, deux autres de la Greyhound et plusieurs camions dont un rempli de liquides doux.

M. George Burt, directeur régional de l'Union des ouvriers de l'automobile d'Amérique (CIO), a déclaré que cette intervention de la police est provocatrice. Dans un télégramme adressé aux différents chefs de partis de l'opposition à Ottawa, MM. John Bracken (progressiste-conservateur), J. Coldwell (C.C.F.), Solon Low (Crédit social) et Fred Rose (ouvrier progressiste), M. Burt déclare ce qui suit:

"...Le fait qu'il n'y a aucun endroit de l'usine Ford, y compris celui qui touche à la rivière, par où quiconque voudrait briser la grève puisse entrer, est la preuve que l'assaut menaçant de la police contre les lignes de piquetages est provocateur et a comme fin de briser la grève et de poser les bases d'un mouvement de retour au travail. Au nom des milliers de travailleurs et de vétérans qui ont aidé à gagner la guerre contre le fascisme, je vous demande de vous unir en Chambre aujourd'hui et de demander que le gouvernement prenne la responsabilité de passer l'arrêté ministériel nécessaire au règlement de la grève et de la sorte éviter que le sang ne soit versé inutilement."

Le conseil municipal à Longueuil
Nos édiles visitent les maisons "Faircraft"

Les membres du conseil municipal, ayant à leur tête Pierre Desmarais, chef du conseil, ont visité ce matin, à Longueuil, la maison "Faircraft", manufacturée par Faircraft Industries Limited.

Le conseil municipal est actuellement saisi d'un projet de règlement modifiant le contrat de la ville avec "Wartime Housing Ltd" pour permettre à cette compagnie d'ériger à Montréal des maisons "Faircraft".

Vendredi dernier un conseiller a suggéré que l'on se rende à Longueuil pour voir cette maison. C'est pour répondre à sa demande que l'on s'est rendu ce matin à Longueuil.

Une soixantaine de conseillers municipaux ont été reçus à la Fairchild Industries par M. H. M. Pasmore, le président de la compagnie.

M. Pasmore a donné quelques explications au sujet de la fabrication de cette maison. "Nous avons, dit-il, fait usage de la ligne d'assemblage pour manufacturer les maisons en série. Cela nous a permis de réduire le coût".

M. Pasmore a fait remarquer que la maison Faircraft est une maison permanente et n'a rien des maisons temporaires construites pendant la guerre. "Cette maison, dit-il, est mieux isolée et de là un plus faible pourcentage de perte de chaleur que beaucoup de maisons actuellement construites à Montréal".

Quant à sa durée, M. Pasmore a dit que les compagnies d'assurance et le gouvernement canadien font sur cette maison des prêts de vingt ans. C'est donc dire que sa durée équivaut à celle des autres maisons.

M. Pasmore a dit que cette maison coûte de \$3,800 à \$4,500, ce qui comprend tout: le terrain, le solage, le système de chauffage et toutes les autres dépenses.

Les membres du conseil ont été ensuite reçus à un dîner servi dans la cafétéria de la Fairchild Industries.

Négligence criminelle
Léo Lemieux et sa femme, accusés de négligence criminelle, comparaitront devant les tribunaux, ce matin. Ils sont tous deux accusés, à la suite de la mort du bébé Paul-François St-Germain, âgé de 20 jours, décédé dans leur garde au boulevard Gouin, des suites de dénutrition, selon un témoin qui a examiné l'enfant en qualité de médecin.

Ce même témoin a dit que la garde et les enfants qui s'y trouvaient étaient dans un grand état de malpropreté.

L'enquête préliminaire des accusés se poursuit.

Accusé d'homicide involontaire
Accusé d'homicide involontaire, Jean-Marie Guertin, de Marieville, comparaitra ce matin devant les tribunaux. Guertin est accusé à la suite de la mort du soldat Gérard Meloche, survenue dans l'ambulance militaire qui le transportait à l'hôpital du chemin de la Reine-Marie.

Meloche avait tout d'abord subi un accident et on l'avait transporté à St-Luc. Plus tard, une ambulance militaire est venue le chercher et la victime subit un autre accident, fatal celui-là.

L'instruction de l'enquête se poursuit.

Magasin cambriolé
M. O.-H. Viau, marchand tenant commerce, à 4270 ouest, rue Saint-Jacques, a reçu la visite des cambrioleurs au cours de la nuit de samedi à dimanche. Ceux-ci se sont emparés de 20 paquets d'une valeur de \$900, ainsi que de 25 habits évalués à \$500. De plus, les voleurs ont pris des fourrures d'une valeur inconnue.

Le 9e Emprunt

Il reste encore moins de \$400,000,000 à souscrire

Les souscriptions nationales se chiffrent à \$1,104,010,150 — La province a atteint 80.67 pour cent de son objectif — Le comté d'Arthabaska a dépassé son objectif

Ottawa, 5 (C.P.). — Le comité national des Finances de guerre a annoncé qu'hier soir \$1,104,010,150 avaient été souscrits au neuvième emprunt de la victoire. On sait que la campagne entre dans sa dernière semaine et qu'il reste encore moins de \$400,000,000 à souscrire pour atteindre l'objectif de \$1,500,000,000.

La moyenne des souscriptions individuelles au cours des deux premières semaines de la campagne a été de \$368.02 à comparer à \$264.86 au cours de la même période du huitième emprunt.

Dans la demi-journée de samedi on a recueilli \$100,397,750, montant qui dépasse de plus de \$25,000,000 les souscriptions du deuxième samedi de la huitième campagne.

Le huitième emprunt, qui a remporté \$1,500,000,000 sur un objectif de \$1,350,000,000, n'avait atteint que \$911,017,350 à la fin de ses deux premières semaines.

Le total des deux semaines pour les souscriptions individuelles s'est élevé à \$580,927,000, laissant ainsi loin en arrière celui de \$455,489,950 atteint au dernier emprunt au cours de la période correspondante.

Aux quartiers généraux on a révélé, toutefois, que le total des souscriptions individuelles reçues à date n'était seulement que de 52% du total des souscriptions reçues lors du huitième emprunt.

A la période correspondante, lors du dernier emprunt, 56% des souscriptions avaient été enregistrées.

La province et l'île de Montréal
On nous communique des quartiers généraux provinciaux du Comité national des finances de guerre que la province de Québec, en fin de semaine, a souscrit \$18,445,100 pour atteindre \$323,504,700, soit 76.84% de son objectif de \$42,100,000.

L'île de Montréal, avec \$13,686,150 pour la même période, a atteint \$251,691,400 soit 80.67% de son objectif de \$312,000,000.

On nous fait cependant remarquer que le pourcentage des souscripteurs dans la province de Québec n'est que 55.84% de celui qu'on enregistrait à la fin de la 2e semaine du 8e emprunt. C'est dire que le nombre de citoyens qui ont souscrit à date est beaucoup moins élevé que ceux qui l'ont fait à la fin de la 2e semaine du 8e emprunt.

La province de Québec cependant est en 2e place parmi les autres provinces du point de vue nombre de souscripteurs, n'étant dépassée que par la Colombie canadienne qui a enregistré à date, 62.63% du nombre de souscriptions individuelles enregistrées à pareille date lors du 8e emprunt.

Voici comment se classent les différentes provinces du point de vue nombre de souscripteurs enregistrés à la fin de la 2e semaine, comparés à ceux enregistrés à la période correspondante du 8e emprunt: Colombie canadienne; prov. de Québec; Alberta, Manitoba, Nouvelle-Ecosse, prov. d'Ontario; Prince-Albert-Brunswick, Ile du Nouveau-Edouard.

Décès du lieutenant-général Stuart
Ottawa, 5 (C.P.). — Le lieutenant-général Kenneth Stuart, ancien chef de l'état-major du Canada, est mort la nuit dernière à l'âge de 54 ans. Son mauvais état de santé, qui durait depuis le mois d'août, s'était beaucoup aggravé au cours des dernières semaines.

Le général Stuart avait quitté l'armée il y a exactement un an, après la crise gouvernementale suscitée par le problème des renforts, et avait vécu retiré depuis cette époque, passant plusieurs mois à Gananoque, en Ontario, et à sa résidence d'Ottawa.

Le fils du général Stuart, le chef d'escadron C. H. Stuart, doit revenir de l'intérieur du magasin portant le numéro 5555, de la rue St-Patrice. Il lui a alors ordonné de se rendre mais le cambrioleur s'est sauvé par le puits de lumière, longeant ensuite la rive du canal Lachine. Toutefois, le policier l'a attrapé et le prévenu comparaitra ce matin devant les tribunaux criminels.

C'est l'agent de la police Fyfe, qui était de faction sur le boulevard Monkland, samedi soir, à vu qu'il s'agit de l'intérieur du magasin portant le numéro 5555, de la rue St-Patrice. Il lui a alors ordonné de se rendre mais le cambrioleur s'est sauvé par le puits de lumière, longeant ensuite la rive du canal Lachine. Toutefois, le policier l'a attrapé et le prévenu comparaitra ce matin devant les tribunaux criminels.

C'est l'agent de la police Fyfe, qui était de faction sur le boulevard Monkland, samedi soir, à vu qu'il s'agit de l'intérieur du magasin portant le numéro 5555, de la rue St-Patrice. Il lui a alors ordonné de se rendre mais le cambrioleur s'est sauvé par le puits de lumière, longeant ensuite la rive du canal Lachine. Toutefois, le policier l'a attrapé et le prévenu comparaitra ce matin devant les tribunaux criminels.

Pris sur le fait, il s'avoue coupable
L'agent de la police Fyfe, qui était de faction sur le boulevard Monkland, samedi soir, à vu qu'il s'agit de l'intérieur du magasin portant le numéro 5555, de la rue St-Patrice. Il lui a alors ordonné de se rendre mais le cambrioleur s'est sauvé par le puits de lumière, longeant ensuite la rive du canal Lachine. Toutefois, le policier l'a attrapé et le prévenu comparaitra ce matin devant les tribunaux criminels.

Une innovation au Réseau national
Pour la première fois au Canada, un système de communication radio-phonique complet a été installé dans une gare de triage

Victoriaville, 5 — Le comité national des finances de guerre, à Victoriaville, nous informe que le comté d'Arthabaska a dépassé son objectif en souscrivant \$1,841,000.

Vol dans les bureaux provinciaux
La Sûreté provinciale rapporte qu'un vol a été commis au bureau provincial de renseignements au cours de la fin de semaine. Les voleurs ont tenté d'ouvrir un coffre-fort au moyen d'une torche mais ils n'y sont pas parvenus. Ils se sont alors emparés de dactylographes ainsi que d'autres articles, le tout d'une valeur de \$800. Des détectives ont été dépêchés sur les lieux.

Quatre détenus pour vol à main armée
London, Ont., 5 (C.P.). — La police détient aujourd'hui quatre personnes pour le interrogier au sujet du vol à main armée perpétré à la Banque de Toronto près de Dorchester, samedi. La police a dit que la plus grande partie des \$2,500 en argent solide et les obligations pour une valeur de 10 à 12 mille dollars ont été retrouvées ainsi que les armes qui ont servi aux voleurs.

Les quatre détenus sont: Tom Harrison, 22 ans, Patrick Kelly, 20 ans, James Orville, 22 ans, et Lorne Murray, 24 ans.

Suites françaises
Chroniques du "Figaro" recueillies par Léon Cotnamreanu. Deux volumes: 367 et 437 pages. Au comptoir \$4.25 la série, par la poste \$4.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Neutralité du Bloc dans la Beauce

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire, déclare que son mouvement observe provisoirement une neutralité sans bienveillance pour qui que ce soit — Congrès régional à Saint-Jean — La session de Québec

Saint-Jean, 5 (Spécial au Devoir) — "En face de l'impuissance des vieux partis à instaurer à Ottawa une politique vraiment canadienne et à donner au Québec les grandes lois sociales réclamées depuis longtemps, nous sommes fermement convaincus que l'existence du Bloc populaire distinct et libre, répond à une impérieuse nécessité". C'est ce que déclarait, hier après-midi, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc, au cours d'une allocution devant les délégués des quatre comtés de Saint-Jean, Itherville, Brome et Missisquoi, réunis en congrès régional dans le sous-sol de l'église Saint-Edmond, à Saint-Jean.

"C'est dire que nous entendons conserver notre identité, sans alliance ou fusion d'aucune sorte; nous entendons suivre la politique en ligne droite, cette politique illustrée par vingt années de vie publique de celui-là même qui fut le fondateur du Bloc, M. Maxime Raymond. Cet héritage magnifique d'intégrité et d'honneur, nous entendons non seulement le conserver jalousement, mais aussi le faire fructifier dans le même sens et suivant le même idéal.

"Depuis trois ans que le Bloc existe, quatre ou cinq fois par année, des rumeurs sont lancées par des gens intéressés à brouiller les cartes. Le "Bloc", dit-on, va conclure une alliance. Tantôt l'on prétend qu'il s'est entendu avec le parti libéral, tantôt avec l'Union nationale. Le temps passe. La population s'aperçoit bientôt que ces rumeurs n'étaient pas fondées. On ne dit qu'une nouvelle offensive de ce genre vient d'être déclenchée. Du fait que notre mouvement n'a pas de candidat dans la Beauce, on en conclurait, dans certains milieux, que nous sommes à la veille de nous unir à l'un des vieux partis. "Je déclare avec la plus grande énergie, que cela est faux, que la rumeur ne repose sur rien, que personne n'a le droit de parler en notre nom dans la Beauce, et que nous y observons, provisoirement, une neutralité sans bienveillance pour qui que ce soit. Nous dénonçons, par avance, quiconque voudrait utiliser le prestige du Bloc au bénéfice de l'un ou l'autre des belligérants. Cela est catégorique et sans appel".

La plupart des paroisses représentées

Ce congrès groupait des représentants de la plupart des paroisses des comtés de Saint-Jean, d'Itherville, de Brome et de Missisquoi. Il était présidé par M. Dollard Brisson, maire de la paroisse de Sainte-Brigide d'Itherville. On remarquait sur l'estrade MM. Gustave Signori et J.-A. Boulais, de Saint-Jean, M. Maurice Archambault, de Farnham, MM. Alphonse Roy, de Saint-Alexandre, Ernest Poirier, de Sutton, Charles Roy, secrétaire-général du Bloc, J.-H. Désy, industriel de Montréal, le Dr Antonio Bernier, échevin de Farnham, le Dr P. Archambault, d'Itherville, Charlemagne Hébert, d'Itherville, Gérard Dion, maire d'Adamsville, Arthur Proulx, d'Itherville, Bernard Lanctôt, de Frelighsburg, Edouard Clément, de Mansonville, Bernard Lanctôt, de Frelighsburg, Léonard Provençal, secrétaire du Bloc de Saint-Jean, P.-G. Ostiguy, de Saint-Césaire, secrétaire de l'Association du Bloc de Rouville, Elphège Da-

Manuel d'initiation à l'Action Catholique

par le R. P. Raymond DUNN, S.J.
Cet ouvrage fait suite à "Mon Cahier l'Action Catholique" (une impression polycopiée) dont il est pratiquement la cinquième édition. Pour répondre à la demande sans cesse croissante, nous avons dû livrer à l'impression le présent Manuel. L'auteur en a profité pour réviser son texte et l'enrichir des plus récentes directives sur l'Action catholique.
Ce "Manuel" résume les auteurs classiques tels que Civardi, le chanoine Carli, Lelotte. A une doctrine très sûre, il joint des remarques de technique extrêmement pratiques. C'est d'ailleurs la but visé de mettre entre les mains des militants un véritable instrument de travail, pour la formation des membres et l'organisation des sections.
Au comptoir ou par la poste 0.75s.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Notre session à Québec

"Quel était le message que nous avions à faire entendre à Québec, au lendemain des élections provinciales?" demanda M. Laurendeau, durant son discours. "Nos 200.000 électeurs réclament une politique pour eux, nettement en fonction de l'Empire, des trusts et des intérêts de parti. Qu'avions-nous d'abord promis? En premier lieu, d'être des députés actifs, qui étudieraient la législation, et qui ne se contenteraient pas de voter à l'aveuglette. On avait affirmé que, sans expérience, nous n'oserions pas, ou tout au moins nous ne saurions pas intervenir dans les débats.

"Or, après quatre mois de session, des amis ont fait le compte de nos activités en Chambre. D'après leurs calculs, les trois députés du Bloc à Québec sont intervenus exactement cent fois, et ils ont prononcé cinquante-trois discours. Que montrent ces chiffres? S'il ne prouve pas que nos interventions furent nécessairement opportunes, ils montrent au moins que nous avons travaillé ferme, et que devant chaque loi, chaque question importante, les députés du Bloc se sont levés pour faire connaître leur point de vue.

"Qu'avions-nous promis en outre? Nous avons promis de rester complètement indépendants de tous les partis qui seraient représentés à Québec, indépendants en particulier des deux vieux partis. Dès nos premiers discours, 14 février 1945, je rappelais l'indépendance complète de notre mouvement. Bien des lois, bien des mesures nous furent présentées. Bien des fois, à la suite de discussions longues et souvent inutiles, la voix du président et la cloche de la Chambre appelèrent les députés à voter.

Le chef provincial cite ensuite des chiffres qui démontrent que le Bloc a voté treize fois avec le gouvernement et 24 fois contre. Ces 37 votes sont ceux enregistrés au procès verbal de la Chambre. Il y eut des votes importants, comme ceux sur les lois et les amendements. Ils sont au nombre de 16 et sur cela, le Bloc a voté 7 fois avec le régime du pouvoir et 9 fois contre.

Election des officiers

Au cours du congrès, il y eut l'élection des officiers de l'Association du Bloc des comtés d'Itherville, de Brome et de Missisquoi.

M. Dollard Brisson, maire de Sainte-Brigide, a été réélu président de l'Association du Bloc d'Itherville. Les autres officiers choisis sont: MM. Ludger Léger, de Sabrevois, vice-président; Philippe Stébéne, d'Itherville, secrétaire, et Charlemagne Hébert, d'Itherville, organisateur. Les directeurs représentent les différentes paroisses du comté: MM. Laurent Comeau, Henryville; Albert Sheridan, Saint-Sébastien; Philippe Stébéne, Itherville; J.-B. Plourde, fils, Saint-Grégoire; Alphonse Roy, Saint-Alexandre; Dollard Brisson, Sainte-Brigide; et Alfred Marion, Sabrevois.

Les officiers de l'Association de Missisquoi sont comme suit: président, M. Léo Choinière, de Dunham; vice-présidents, le Dr Antonio Bernier, échevin de Farnham, et Emile Côté, de Cowansville, et le secrétaire, M. Bernard Lanctôt, de Frelighsburg.

Pour le comté de Brome, les officiers de l'Association sont MM. Ernest Poirier, de Sutton, président; Gérard Dion, maire d'Adamsville, vice-président, et Raymond Bonneau, de Sutton, secrétaire.

Quant au comté de Saint-Jean, il possède depuis quelques mois une association du Bloc dont le président est M. Gustave Signori, de Saint-Jean, vice-président, Georges Saint-Pierre, secrétaire, Léonard Provençal, trésorier, Maurice Jacques, propagandiste, Adrien Berger, J.-A. Boulais et René Grenier, directeurs.

Banquet aux huîtres au collège Notre-Dame

L'Association des anciens du collège Notre-Dame donnera sa partie d'huîtres annuelle le 6 novembre, à 8 h. 30, de l'après-midi.
Plusieurs prix de présence seront donnés.
Billets en vente au collège.
Tous les anciens (professeurs et élèves), ainsi que leurs amis, seront les bienvenus.
L'adresse de plusieurs anciens nous manquant, nous prions les intéressés de considérer cette invitation comme personnelle.
(Communiqué)
Avez-vous l'esoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les origines montréalaises de Sainte-Thérèse

Conférence de M. l'abbé Philippe Labelle, devant les membres de la Société Historique de Montréal

M. l'abbé Philippe Labelle, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse, a démontré mercredi soir, devant les membres de la Société historique de Montréal, réunis à la bibliothèque de la ville, que Sainte-Thérèse a des origines montréalaises: les familles Dugue de Boisbriand et Blainville, de Montréal, ont ouvert à la colonisation le domaine qui englobe aujourd'hui plusieurs centres importants.

Le 24 septembre 1663 a lieu la première concession royale à Sirdars Dugue de Boisbriand. Le 1er mars 1714, elle retourne à la Couronne. Cependant, quatre jours plus tard, elle est de nouveau concédée aux deux frères de Dugue: Gaspard et Jean-Louis. S'il ne prouve pas que nos interventions furent nécessairement opportunes, ils montrent au moins que nous avons travaillé ferme, et que devant chaque loi, chaque question importante, les députés du Bloc se sont levés pour faire connaître leur point de vue.

Marie-Thérèse Duguay (1671-1744), déjà héritière du fief de l'île Sainte-Thérèse, en face de Varennes, devient aussi l'héritière du fief des Mille-Isles, à la mort de son mari, P. de Langloiserie, en 1715. Vers 1730, la châtelaïne montréalaise conduit les premiers colons dans la forêt du nord.

Suzanne de Langloiserie, sa fille, épouse Jean-Baptiste de Blainville en 1730. C'est donc par un mariage que nous passons, dit le conférencier, des Duguay aux Blainville. En 1735, Jean-B. de Blainville décide de se faire lui-même colon afin d'entraîner d'autres bonnes volontés. Entre 1740 et 1750, il y a une ruée de colons vers les terres de Blainville. Selon M. Labelle, les seigneurs de Blainville seraient les premiers à avoir habité leur seigneurie, à l'île au May (et non l'île de Mai). Plus tard gouverneur du Fort Présent-

Langloiserie: l'autre sera bientôt connue sous le nom de seigneurie Dumont, en souvenir d'Estache Dumont, gendre et héritier de Jean P. C'est l'origine de la division entre Saint-Eustache et Sainte-Thérèse.

Des Duguay aux Blainville par un mariage

Quant à Suzanne P. de Langloiserie (Mme de Blainville), elle voit la colonisation prendre un grand essor à Blainville, à Dumont, à Terrebonne, aux Deux-Montagnes et ailleurs. Elle meurt en 1769. Avec elle se termine la lignée des seigneurs montréalais. Ses deux filles, Thérèse (Mme Lamarque), et Marie-Hypolite (Mme Hertel), s'établissent dans leurs manoirs respectifs à Blainville. Un moulin banal s'éleva, suivi d'une chapelle dédiée à sainte Thérèse, sans doute en l'honneur de la châtelaïne qui recevra les honneurs du banc: Thérèse de Blainville.

Publications de la Société
Mgr Olivier Maurault, président de la Société historique, a remercié M. l'abbé Labelle et a annoncé que la Société historique va publier le Premier registre de Montréal et le recueil des travaux de la Dixième semaine d'histoire du Canada. Ces

deux ouvrages auront environ 480 pages chacun.
On remarquait parmi les auditeurs, outre les personnes nommées: MM. Aristide Beaugrand-Champagne, vice-président; Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire général; le chanoine Philippe Chartrand, curé de Sainte-Thérèse; l'abbé Elie-J. Auclair, le chanoine Lionel Groulx, Gérard Malchelosse, Emile Baudry, R. Raymond, Ubalde Falardeau, Gustave Bellefleur, Dr E.-P. Poitras, le Père P.-T. Trudeau, O.P.; M. l'abbé Adélaïde Desrosiers, M. l'abbé Armand Yon, MM. René Desmarais, Pierre J.-O. Boucher, Gaston Derome, Alfred Ayotte, Jacques Mathieu, Paul-B. Dorval, Henri Gagnon, Louis Richard, Mme F.-F. Martel, Mlle Juliette Chabot, Jeanne Grégoire, Stella Lemieux, S. Borduas, M. Prud'homme, L.-E. Toupin, Y. Mercier, M. Mercier, Marguerite Ducharme, M. Laflamme, F. Lacroix, F. Savard et E. Gauvin.

Moulin et chapelle

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du tirage: BEAIR 3381; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.


chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du tirage: BEAIR 3381; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

TROIS NÉCESSITÉS

R

ÉADAPTATION


BONIS, INDEMNITÉS ET PENSIONS AUX VÉTÉRANS



R

ÉHABILITATION

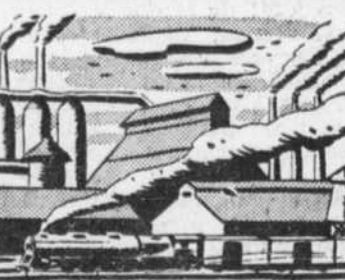
ÉDUCATION ET ORIENTATION DES VÉTÉRANS



R

ÉCONSTRUCTION

RÉORGANISATION DE L'INDUSTRIE ET DES EXPORTATIONS



TOUT CELA COÛTE DE L'ARGENT!

ENSEMBLE GAGNONS LA PAIX! ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED
 MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

Le Scarabée d'Or (1)

par Edgar Poe

Oh! oh! quel est-ce que cela? Ce garçon a une folie dans les jambes! Il a été mordu par la tarantule.
(Tout de travers)

7. (Suite)

Le scarabée en descendant émergeait des branches, et si Jupiter l'avait laissé tomber, il serait tombé à nos pieds. Legrand prit immédiatement la faux et éclaircit un espace circulaire de trois ou quatre verges de diamètre, juste au-dessous de l'insecte, et, ayant achevé cette besogne, ordonna à Jupiter de lâcher la corde et de descendre de l'arbre.

Avec un soin scrupuleux, mon

(1) Traduction Charles Baudouin.

duquel il décrivit grossièrement un cercle de quatre pieds de diamètre environ. Il s'empara alors d'une bêche, en donna une à Jupiter, une à moi, et nous pria de creuser aussi vivement que possible.

par la trouvaille du scarabée, ou peut-être même par l'obstination de Jupiter à soutenir que c'était un scarabée d'or véritable. Un esprit tourné à la folie pouvait bien se laisser entraîner par de pareilles suggestions, surtout quand elles s'accordaient avec ses idées favorites préconçues; puis je me rappelais le discours du pauvre garçon relativement au scarabée, indice de sa fortune! Par-dessus tout, j'étais cruellement tourmenté et embarrassé; mais enfin je résolus de faire contre fortune bon cœur et de bêcher de bonne volonté, pour convaincre mon visionnaire le plus tôt possible, par une démonstration oculaire, de l'insanité de ses rêveries.

évidemment très déconcerté, s'es-suya le front d'un air pensif et reprit sa bêche. Notre trou occupait déjà toute l'étendue du cercle de quatre pieds de diamètre; nous entamâmes légèrement cette limite, et prenaient un intérêt excessif à nos travaux. A la longue, il devint tellement turbulent, que nous craignîmes qu'il ne donnât l'alarme à quelques rôdeurs du voisinage, — ou plutôt, c'était la grande appréhension de Legrand, — car, pour mon compte, je me serais réjoui de toute interruption qui m'aurait permis de ramener mon vagabond à la maison. A la fin, le garçon fut étouffé, grâce à Jupiter qui, s'élançant hors du trou avec un air furieusement décidé, muscla la queue de l'animal avec une de ses bretelles, et puis retourna à sa tâche avec un petit rire de triomphe très grave.

Mon chercheur d'or, dont j'avais sérieusement pitié, sauta enfin hors du trou avec le plus affreux désappointement écrit sur le visage, et se décida, lentement et comme à regret, à reprendre son habit qu'il avait ôté avant de se mettre à l'ouvrage. Pour moi, je me gardai bien de faire aucune remarque. Jupiter, à un signal de son maître, commença à rassembler les outils. Cela fait, et le chien étant démuselé, nous primes notre chemin dans un profond silence.

faisant siffler les syllabes entre ses dents, — infernal noir! gremlin de noir! — parle, te dis-je! — réponds-moi à l'instant, et surtout ne prévarique pas! — Quel est, quel est ton oeil gauche?
— Ah! miséricorde! Massa Will! n'est-ce pas là, pour sûr, mon oeil gauche? — rugissait Jupiter épouvanté, plaçant sa main sur l'organe droit de la vision, et l'y maintenant avec l'opiniâtreté du désespoir, comme s'il eût craint que son maître ne voulût le lui arracher.
— Je m'en doutais! — je le savais bien! hurra! vociféra Legrand, en lâchant le nègre, et exécutant une série de gambades et de cabrioles, au grand étonnement de son domestique, qui, en se relevant, promena, sans mot dire, ses regards de son maître à moi et de moi à son maître.
— Allons, il nous faut retourner, dit celui-ci; la partie n'est pas perdue.
(A suivre)

3-XI-45
Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'Imprimerie populaire et responsable (limitée), Edouard-Propriétaire. — Georges Pallière, directeur-gérant.

Les obsèques du chanoine Provencher

S. Exc. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, préside l'absoute

Les Trois-Rivières, 5 (D.N.C.) — Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a présidé l'absoute et assisté au service d'une des figures les plus connues du diocèse, M. le chanoine Charles-Edouard Provencher, ancien curé de Saint-Gregoire. Celui-ci est mort dimanche à l'hôpital du Christ-Roi après une longue et fructueuse carrière. Il était âgé de 79 ans. Son corps repose maintenant dans la crypte de la cathédrale.

Les membres du clergé en grand nombre et la foule des fidèles nicolétains se sont associés à la famille du disparu pour lui rendre un vibrant et dernier hommage.

M. l'abbé Gérard Chartier, vicaire à Sainte-Monique et neveu du défunt, a célébré le service. Agissaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Remy Dolan et Edouard Fournier, respectivement économiste et professeur au Séminaire de Nicolet.

Au trône, Son Excellence était assistée de Mgr Rodrigue Camirand, grand vicaire, et de M. le chanoine Joseph Desilets, supérieur du Séminaire des Trois-Rivières.

La translation des restes avait eu lieu la veille dans l'après-midi. Toute la nuit, M. le chanoine Provencher avait reposé en chapelle ardente dans la cathédrale. Il n'y eut pas d'oraison funèbre.

Parmi les dignitaires qui prirent place au chœur, mentionnons Mgr J.-S. Poirier, curé de Princeville; Mgr F.-X. Saint-Germain, aumônier de l'hôpital du Christ-Roi; MM. les chanoines Joseph-Louis Beaumier, directeur du Grand Séminaire des Trois-Rivières; C.-E. Saint-Germain, aumônier des religieuses de l'Assomption; Emile Lauzière, chancelier de l'évêché; A. Melançon, aumônier du Précieux-Sang; Paul Mayrand, curé de Drummondville; Robert Charland et Joseph Bourgeois, supérieur et vice-supérieur du Séminaire de Nicolet; Vincent Lemire, curé de St-François-du-Lac; F.-X. Letendre, curé de Gentilly; les RR. PP. Maurice Cadieux, supérieur des Montfortains; J.-M. Guindon, S.M.M., directeur de la Villa du Rosaire; MM. les abbés Wilfrid Messier, curé de la cathédrale; Vigor Lefebvre, procureur du Séminaire; Roméo Gagnon, directeur du Séminaire; Arthur Girard, principal de l'école normale; P.-E. Picard, aumônier du Christ-Roi; Victoré Despins, curé de Sainte-Gertrude; Origène Grenier, curé de Saint-Célestin; Albert Labonté, curé de Sainte-Cécile-de-Lévrard; Eugène Pepin, retiré à l'hôpital; Martial Manseau, retiré à l'hôpital; Henri Belcourt, curé de Baie-du-Febvre; J.-G. Turcotte, professeur au Séminaire des Trois-Rivières; Philippe Ducharme, curé de Pierreville; Emilien Paillé, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Nicolet; Antonio Houle, supérieur du Collège d'agriculture; J.-Baptiste Mathieu et Walter Bous, vicaires à la cathédrale; Gérard Baril, vicaire à St-Maurice; André Thibodeau, vicaire à Mécanour; Jean-Baptiste Levasseur, vicaire à Saint-Sacrement des Trois-Rivières; Martial Houle, du Séminaire; Robert Cormier, vicaire à Saint-Sylvestre; Alcide Desrochers, vicaire à Drummondville; Bruno Lamy, vicaire à St-François-du-Lac; Roméo Guévin, vicaire à Pierreville; Arsène Joyal, vicaire à Saint-Célestin; Gustave Côté, du Séminaire; Bruno Poirier, vicaire à Saint-Frédéric; etc., etc.

Parmi la très nombreuse parenté du défunt qui assistait au service, nous remarquons M. et Mme Arthur Provencher, des Trois-Rivières, frère et belle-soeur; Mme Narcisse Thibeault, de Daveluyville, soeur; M. et Mme Alfred Deshaies, de Lemieux, beau-frère et soeur; M. et Mme Joseph Chartier, de Louiseville, beau-frère et soeur; aussi les neveux dont les noms suivent: M. Lorenzo Provencher, des Trois-Rivières; M. Donat Chartier, de Louiseville; M. et Mme Rosaire Deshaies, de Louiseville; M. et Mme Elphège Verville, de Massena, N.-Y.; M. et Mme Polycarpe Mercier, de Drummondville; Mme A. Provencher, de Victoriaville; Mlle Jeanne Chartier, de Louiseville; M. et Mme Donat Toutant, de Drummondville, etc., etc.

L'École des loisirs

La première conférence d'une série sur l'habitation sera donnée jeudi, 8 novembre, à 8 h. 30 du soir, sous la présidence de M. Jean-Marie Gauvreau. Le conférencier, M. Lucien Parent, architecte bien connu, illustrera sa conférence de maquettes explicatives. Des plans de maisons seront distribués gratuitement. L'entrée est de 50 cents. La série de six conférences \$2. Les conférenciers seront: 6 décembre: M. Henri Beaulac: "La décoration"; 10 janvier: M. Jean-Marie Gauvreau: "Le mobilier"; 7 février: M. Pierre Normandeau: "La céramique"; 7 mars: Mlle Eveline Leblanc: "L'artisanat"; 4 avril: Mlle Grégoire: "Les fleurs". Tous sont cordialement invités.

Les Vendredis de l'Oncle aspard

(par Jean-Marie Turgeon) Les Vendredis de l'Oncle Gaspard forment un recueil de chroniques que l'auteur a publiées d'été fixe le vendredi, dans le journal de Québec sous le signalement de "L'Oncle Gaspard" et qui remaniées avant de les réunir en volume. On y trouve des suites littéraires une galerie de portraits tant historiques comme ceux d'Alphonse Daudet, Mgr de La Rivière, Mercier, Chapleau, Athu, Buies, etc., que contemporains comme ceux de Mgr Vaillon, M. Louis-Alexandre Taschereau, Louis-François, sir Thomas...

En vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de \$1.00.

La vente des coquelicots

L'organisation de la vente des coquelicots dans les rues du plus grand Montréal le 10 novembre prochain représente tout un problème, dit Mme S. Sheriff, qui dirige le centre de fabrication depuis plus de sept ans. En plus des quelque 450,000 coquelicots que fabriquent les vétérans il faut comprendre encore 50,000 couronnes et bouquets de corsage qui sont vendus et distribués pour les montres de magasins et de restaurants et à ces dames.

"Déjà, dit Mme S. Sheriff que secondent Mme Hercule Lefebvre et un fort groupe d'aides bénévoles, nous devons préparer les boîtes qui seront distribuées dans les différents hôtels de la métropole qui mettent en vente les coquelicots dès le 5 novembre. Les grands magasins de la métropole ont aussi adopté cette coutume afin de secondier cet effort très louable de venir en aide aux vétérans des deux grandes guerres et à leur famille.

"Il régit actuellement une grande activité au centre de fabrication de l'avenue Western, près de Wood, où nous sommes à mettre la dernière main à la préparation des boîtes des vendeuses, qui seront distribuées aux 55 branches de la Légion canadienne pour être remises aux vendeuses le samedi 10 novembre prochain. La couleur des boîtes de perception est changée tous les ans afin d'éviter la fraude.

"Un autre champ de notre activité, dit en terminant Mme Sheriff, est de voir à ce que nos 3,000 vendeuses ne manquent jamais de coquelicots le jour de la vente. C'est un facteur important et notre expérience des dix dernières années nous aide beaucoup dans ce sens. Nos officiers ont l'oeil ouvert et parcourent les rues de la ville pour subvenir à la demande des vendeuses.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: Bclair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

A l'Institut Pie XI

Le cercle d'études de l'Institut Pie XI, l'école d'action catholique et de doctrine sociale du diocèse, de l'Université de Montréal, se réunira samedi prochain, le 10 novembre, à 2 h. 15, en l'Institut des Sourdes-Muettes, 3725, rue St-Denis, pour étudier "L'autorité civile et la morale publique"; les questions seront posées dans l'ordre suivant:

a) La morale publique relève-t-elle de l'autorité civile? b) Une municipalité peut-elle et doit-elle interdire certains costumes particulièrement immodestes? c) L'interdiction de ce costume est-elle une atteinte à la liberté individuelle? Peut-on traiter d'indécents ceux qui portent de telles interdictions? d) Quelle doit être l'attitude de l'élite (membres de l'action catholique et autres) devant certaines modes et certains faits qui sont des défis à la moralité publique?

Tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales sont cordialement invités à se joindre aux mem-

L'un des plus grands aéroports au monde

De retour d'un voyage au Royaume-Uni dans l'intérêt des messageries du Canadien National et d'Air-Canada, M. G.-E. Bellerose, général de service, a déclaré qu'on était à construire à Heathcourt, près de Londres, au coût de vingt millions de dollars, l'un des plus grands aéroports au monde. Ce nouvel aéroport sera prêt l'an prochain, dit M. Bellerose. Il sera l'un des plus importants au monde, car il sera utilisé par les lignes européennes, américaines, australiennes et d'Extrême-Orient.

M. Bellerose s'était rendu en Grande-Bretagne pour s'occuper du service des messageries, des avions transatlantiques d'Air-Canada. Ces avions commenceront bientôt à faire la navette au-dessus de l'océan comme l'a laissé entendre M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruc-

tion en charge de l'aviation civile.

En terminant, M. Bellerose fait remarquer qu'avec le service européen d'Air-Canada quand il sera établi, il sera possible d'avoir un service de messageries d'envergure mondiale. A ce moment, des taux seront établis pour toutes les parties du monde.

"Le rationnement des vivres en Angleterre est très sévère", a dit M. Bellerose, "et la grève des débardeurs n'a certainement pas amélioré la situation. Les prix sont certainement élevés pour les petites quantités et la piètre qualité des marchandises offertes". En parlant des ruines accumulées par les aviateurs allemands à Londres, M. Bellerose dit qu'il est difficile aux Canadiens de se faire une idée des dégâts. Des pâtés de maisons entiers ont été rasés.

M. Bellerose a été frappé de la résignation du peuple anglais qui accepte toutes sortes d'ennuis sans murmurer mais après avoir constaté ce que les peuples d'Europe ont pu souffrir et souffrent encore, il est d'avis que les Canadiens ont toutes les raisons de remercier la Providence de leur sort.

Hygiène familiale et sociale

suivie des soins aux blessés et aux malades par madame Georges Boudrias

Volume de 385 pages. Au comptoir \$1.50 par la poste \$1.60. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



SEREZ-VOUS LE JOUET DE LA FATALITÉ



Quand l'argent abonde, il faut en profiter pour faire des économies. C'est le moyen de ne pas être le jouet de la fatalité. Nul ne sait ce que lui réserve l'avenir. Mais personne n'ignore qu'il vaut mieux avoir de l'argent pour parer à l'imprévu. De plus, un petit capital nous permettra de réaliser plus tard nos légitimes ambitions. Acheter des Obligations de la Victoire, c'est le meilleur moyen de se constituer une réserve. Les Obligations sont garanties par toutes les richesses et le crédit du Canada. Elles rapportent du 3% et peuvent se négocier en tout temps. Dans l'intérêt du pays, comme dans notre intérêt personnel, achetons des Obligations de la Victoire.

Un seul emprunt 12 mois pour payer



ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ENSEMBLE, GAGNONS LA PAIX

Le 9e Emprunt

Dévoilement d'un avion à Verdun

Les écoliers de Verdun et toute la population de cette municipalité se sont rendu compte de la puissance de la petite épargne, en fin de semaine, lors du dévoilement d'un avion d'entraînement Harvard présenté par les élèves des écoles verdunoises à l'aviation canadienne. Ce sont leurs achats de timbres d'épargne de guerre qui ont permis l'achat de cet appareil d'une valeur de plus de \$16,000.

La cérémonie s'est déroulée devant l'Auditorium de Verdun, et deux enfants ont baptisé l'avion avec un peu d'eau apportée des océans Atlantique et Pacifique.

Des cadets des trois armes composaient une garde d'honneur à cette fête que la fanfare du district

militaire no 4 a ouverte, sous la direction du sergent-major W.-G. Black.

Le maire de Verdun, M. Edward Wilson, félicita les enfants et remercia les parents pour leur coopération au cours de la campagne lancée dans les écoles l'année dernière. Les deux enfants qui ont eu l'honneur de baptiser l'appareil étaient: pour les catholiques, Maurice Clément, et pour les protestants, Nancy Forrest. Le capitaine de groupe W.-F.-M. Newson, D.S.O., D.F.C. avec agrafe a reçu ce magnifique don au nom de l'aviation. Après avoir remercié les écoliers de leur beau geste l'officier-commandant de la station du C.A.R.C. de Lachine, remit deux plaques-souvenirs au Dr A.-D. Archambault et à M. F.-W. Wilson, présidents respectivement des Commissions scolaires catholique et protestante de Verdun. M. Henri Geoffrion, membre des exécutifs national et provincial du comité

national des finances de guerre, a remercié toute la population de sa généreuse participation au 9e emprunt de la victoire.

Parmi les notables présents, on remarquait: MM. Paul-Emile Côté, M.P.; T.-P. Healy, M.P.; Lionel-A. Ross, M.P.; J.-R. French, gérant de la ville de Verdun; le lieutenant-colonel L. Chicoine, représentant le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire no 4; le colonel W.-S.-M. MacTier, président provincial adjoint, section des ventes générales, comité national des finances de guerre, et plusieurs autres.

Les noms spéciaux

Le comité des noms spéciaux du comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal: Canadian Brone Co. Ltd, \$250,000; United Amusement Corp., \$150,000; The

Guardian Ins. Co. of Canada, \$150,000; La Compagnie Légère Ltée, \$150,000; B. J. Coghlin Co. Ltd, \$100,000; The Freedman Co., \$35,000; Guardian Assurance Co. Ltd, \$30,000; Le Théâtre Français Ltée, \$30,000; The Yorkshire Insurance Co. Ltd, \$30,000; A. Hollander and Son Ltd, \$25,000.

Le comité des noms spéciaux du comité des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers d'en dehors de la ville: Victoriaville Furniture Ltd, Victoriaville, \$60,000; Granada Theatre Ltd, Sherbrooke, \$30,000.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BElair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Chronique des vétérans

Le foyer vient en premier lieu

Plus des quatre cinquièmes de tous les anciens combattants qui, jusqu'ici, ont utilisé le plan de crédit de rétablissement, ont employé cet argent pour des achats se rapportant de quelque façon au foyer. C'est du moins la conclusion qui se dégage de l'examen des dossiers. L'achat de meubles a été la forme la plus populaire de dépenses; beaucoup ont réparé ou remodelé leur demeure.

En ce qui concerne l'ameublement, d'après le comité d'information sur le rétablissement, les magasins ont coopéré en conseillant d'acheter des articles immédiatement utiles, de préférence à d'autres. De nombreux vendeurs ont

réussi à décourager leurs clients d'acquiescer des meubles dont ils n'avaient réellement pas besoin. Comme exemple, un jeune ancien combattant et sa femme se mirent à la recherche d'un mobilier complet. Après avoir choisi des ameublements de salle à manger, de chambre à coucher et de salon, la femme aperçut une table qui lui plaisait. La maison et le vendeur avaient tout intérêt à vendre la table; cependant, ce dernier découragea le couple de la prendre. "Nous aurons prochainement quelques réfrigérateurs, dit-il. Pourquoi n'attendez-vous pas l'occasion d'en acheter un? Il vous sera beaucoup plus utile qu'une table supplémentaire".

On a fait une certaine publicité à quelques magasins et à quelques anciens combattants peu scrupuleux, coupables de complaisance, en obtenant frauduleusement leur crédit de rétablissement. Il y a eu aussi des exemples de magasins qui

chargeaient les anciens combattants de meubles inutilisés. Mais ces cas, dit le comité d'information, ne représentent qu'une très faible minorité. En fait, les commerçants canadiens et les anciens combattants du Canada font le meilleur usage possible des crédits que le gouvernement met à la disposition des démobilisés des deux sexes.

Banquet aux huîtres St-Charles-Garnier

C'est à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception qu'aura lieu, cette année le souper aux huîtres traditionnel de l'amicale Saint-Jean-Berchmans-Saint-Charles-Garnier. La date, lundi, le 19 novembre. Pour renseignements, à l'école, 1310 est, rue Marie-Anne, CH. 2231, ou HA. 6416, ou CH. 7226.



"Pas de guerres pour toi, fiston!"

Son petit gars : : : qu'il n'avait jamais vu : : : est enfin dans ses bras.

"C'est moi ton papa!" dit-il. "C'est moi ton papa!" répète-t-il en souriant. Il lui faut sourire. Que penserait le petit s'il laissait paraître dans ses yeux la douleur subite qui lui sert le coeur?

Un petit soldat de bois tombe de la petite menotte. Sur le plancher, autour d'un canon en fer-blanc, il y en a une douzaine d'autres.

"Dis donc!" s'écrie-t-il, "la guerre est finie. Ne le savais-tu pas? Ah, c'est simplement un jeu? Ce n'est pas un jeu, mon petit. J'y ai passé, comme y passé mon père . . . mon père n'est pas revenu de la dernière. Ça en fait deux dans la famille. C'est assez! Pas de guerres pour toi, fiston!"

Il regarde son fils et songe: "Le pauvre petit ne sait pas ce que signifie la paix. Mais, Dieu merci, il pourra l'apprendre, maintenant. Il va grandir dans le meilleur monde dont on a tant parlé. Espérons que ceux qui sont restés à l'arrière parlaient sérieusement."

* * * *

Il faudra des millions pour payer la dette que nous devons à nos héros . . . des millions pour maintenir la paix qu'ils ont gagnée pour nous . . . des millions pour de nouvelles maisons, de nouvelles occasions, de nouvelles libertés . . . et un monde sain et sûr pour leurs fils.

ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

CETTE PUBLICITÉ EST OFFERTE PAR LA
H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD.



Lundi, 5 novembre 1945

Programmes spéciaux
4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. - Les lois de la nature: "Les processus de la synthèse organique" Conférencier: M. Léon Lortie.

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs for Monday, Nov 5, 1945. Includes stations like CBF-890, 6.00 Yvon L'intépride, 6.30 Radio-Journaux, etc.

Mardi, 6 novembre 1945

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs for Tuesday, Nov 6, 1945. Includes stations like CBF-890, 5.15 Intermède, 5.30 Nouvelles et musique, etc.

Fête intime à M. P.-A. Gagnon

M. Paul-A. Gagnon a été l'objet d'une belle fête, mercredi soir dernier, en l'hôtel Windsor. Le personnel des laboratoires Pouline Frères du Canada, limitée, lui a offert un banquet à l'occasion de son 10e anniversaire comme directeur-gérant de cet établissement.

Les agapes étaient sous la présidence de M. A. Jacques, chef du laboratoire, qui, dans son allocution, a dit que dans la vie de M. Gagnon on discernait avant tout une activité intense évoluant tour à tour dans le domaine scientifique et dans celui des affaires et s'exerçant toujours avec un souci constant de la plus parfaite probité professionnelle.

M. Guy Thérien, trésorier adjoint de la maison, a ensuite lu l'adresse. "Nous espérons, dit-il, au cours de cette allocution, que notre témoignage réajillera sur Mme Gagnon qui, les plus anciens le savent, a toujours été et continue d'être votre collaboratrice et votre conseillère de tous les instants".

M. Thérien, au nom des employés, a présenté une horloge à M. Gagnon.

M. Gagnon s'est dit très touché de cette manifestation d'amitié. "C'est vraiment une fête de famille que vous me faites, ce soir, et j'apprécie d'autant plus votre geste que c'est grâce à votre collaboration étroite que la maison a grandi".

Les organisateurs de la fête étaient MM. Guy Thérien, Bernard Geoffroy, Léon Grégoire, Adrien Jacques et P.-A. Crerar, qui a aussi adressé la parole.

La vie de Beethoven

par Edouard HERRIOT

Volume de 300 pages. Au comptoir \$1.50 Par la poste \$1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Advertisement for 'L'HEURE DE LA VICTOIRE' radio program. Text: 'Tout le monde ÉCOUTERA L'HEURE DE LA VICTOIRE CE SOIR de 9 h. à 10 h. Une heure éblouissante avec des vedettes de l'écran, de la scène et de la radio.'

Une Somme catéchistique canadienne

Un ouvrage providentiel, véritable mine pour le clergé paroissial, les prédicateurs, les éducateurs et les parents. Six gros volumes abondamment illustrés: une méthode catéchistique solide vivante, simple et claire comme l'Evangile.

Table listing books for sale: 'Les secrets du Bon Dieu (Dogme)', 'Les sources de la vie (Sacraments)', 'Cahiers de l'usage des élèves', etc.

SANROMA EN SERIE AU HIS MAJESTY'S



Sogno, violoniste vedette de Hollywood Canteen, Sanroma, le célèbre pianiste Sogno, et Plaza, tous deux du Metropolitan, sont les quatre artistes présentés en série au His Majesty's par La Société Classique cette saison à partir du 23 novembre.

La gazette artistique

Cinéma: SAINT-DENIS: "J'aime toutes les femmes", avec Jan Kiepura et Danièle Darieux. "L'homme qui cherche la vérité", avec Raimu (du 3 au 9 novembre inclusivement). ORPHEUM: "Il était une fois", avec Joan Crawford, Melvyn Douglas et Conrad Veidt (du 2 au 8 novembre inclusivement).

Assemblée syndicales

Le Syndicat des plombiers tiendra ce soir son assemblée régulière au local habituel, 1231 est, rue Demitilly.

Amicale de LaMennais

Mercredi, le 7 novembre, à 8 h. 30 m. aura lieu le 21e conviement de l'amicale de la Mennais (académie St-Paul). Les anciens sont tous invités à participer à cette réunion qui comprendra les élections et une exposition de photographies.

Au séminaire de Sainte-Thérèse

La célébration de la St-Charles, fête patronale du Séminaire de Sainte-Thérèse, aura lieu jeudi, le 8 novembre. Une messe aux intentions de l'oeuvre du séminaire sera célébrée à 10h. 30 a.m. à l'issue du banquet, qui sera servi à midi, les élèves interpréteront Pasteur, pièce en cinq actes par Sacha Guitry.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: "J'aime toutes les femmes" 12 h. 15, 3 h. 27, 6 h. 21, 9 h. 33. "L'homme qui cherche la vérité" 1 h. 45, 4 h. 58, 8 h. 09. LOEW'S: "A Thousand and One Nights" 9 h. 45.

"La Symphonie de Toronto"

Une réalisation de l'Office national du film

Mercredi dernier, un groupe de journalistes de la métropole et de l'extérieur étaient les invités de MM. Raymond Mondor et Jean Mercier, de l'Office national du film, à un avant-première de la dernière réalisation musicale de l'Office: "La Symphonie de Toronto".

La pellicule a été tournée au Massey Hall, de Toronto. Sir Ernest MacMillan dirige l'orchestre. Au programme: "Rhapsodie in Blue" d'Arthur Benjamin. Cette mélodie est très en vogue au Canada et aux Etats-Unis.

En l'écouter, on voudrait, comme dans la chanson, aller danser dans l'île au rythme des instruments à cordes qui interprètent cette mélodie toute pleine de printemps et de gaieté.

La dernière pièce au programme est "Ouverture de Colas Breugnot", par Dimitri Kavalsky, jeune compositeur russe de grand talent.

LE GESU: Les Compagnons de St-Laurent présentent "On ne badine pas avec l'amour" de Musset (les 8, 9 et 10 novembre).

MONUMENT NATIONAL: Les Jeunes Laurentiens présentent les Compagnons de saint Laurent, dans "La force du pendu dépendu", d'Henri Ghéon, le 27 novembre.

Aux Variétés Lyriques "Rose-Marie"

Pour leur deuxième spectacle de la saison, les Variétés Lyriques présentent "Rose-Marie" de Rudolf Friml. La trame de cette comédie musicale est assez connue du public, point n'est nécessaire d'entrer dans les détails.

La récolte des fraises à l'île d'Orléans constitue un bon documentaire d'une de nos meilleures industries régionales. "Carrefour de l'Atlantique" montre Terre-Neuve, colonie atteinte par la crise plus avant-poste stratégique de grande importance dans la bataille de l'Atlantique.

Souscription pour les "Amis de l'Art"

C'est au début de septembre 1942, pour répondre à l'aspiration de toute une jeunesse avide de connaître, de s'instruire et de s'initier au beau, que les locaux de travail de l'Association des Amis de l'Art ouvrirent officiellement.

Il s'agissait d'une oeuvre à grande portée nationale, il s'agissait de fournir à la prochaine décennie une population qui intensifierait son éclat, il s'agissait d'une des plus belles entreprises culturelles à laquelle on ne devait payer ceux qui s'y voulaient, que du contentement d'avoir réussi.

Lors de sa première année d'existence, 4,800 enfants et jeunes gens de 5 à 20 ans s'affilièrent à l'Association qui compte aujourd'hui 12,000 abonnés recrutés dans 300 maisons d'éducation. Lors d'un saut entre autre que dans le cours de la dernière saison, l'Association des Amis de l'Art facilita aux jeunes 13,336 assistances aux Concerts Symphoniques, lorsqu'on sait qu'elle organisa des initiations à la musique fréquentées par un jeune auditoire de 13,119 personnes, on comprend l'envergure du mouvement et sa portée éducative.

Une oeuvre comme celle-là mérite l'appui du public, une oeuvre comme celle-là mérite de survivre et c'est d'un geste généreux que nous approuvons son existence et sa raison d'être lors de la campagne de souscription qui aura lieu du 15 novembre au 1er décembre prochain. (Communiqué)

Advertisement for 'ST-DENIS' featuring 'J'aime toutes les femmes' with Jan Kiepura and 'L'homme qui cherche la vérité' with Raimu.

Advertisement for 'IL ÉTAIT UNE FOIS' featuring Joan Crawford, Melvyn Douglas, and Conrad Veidt.

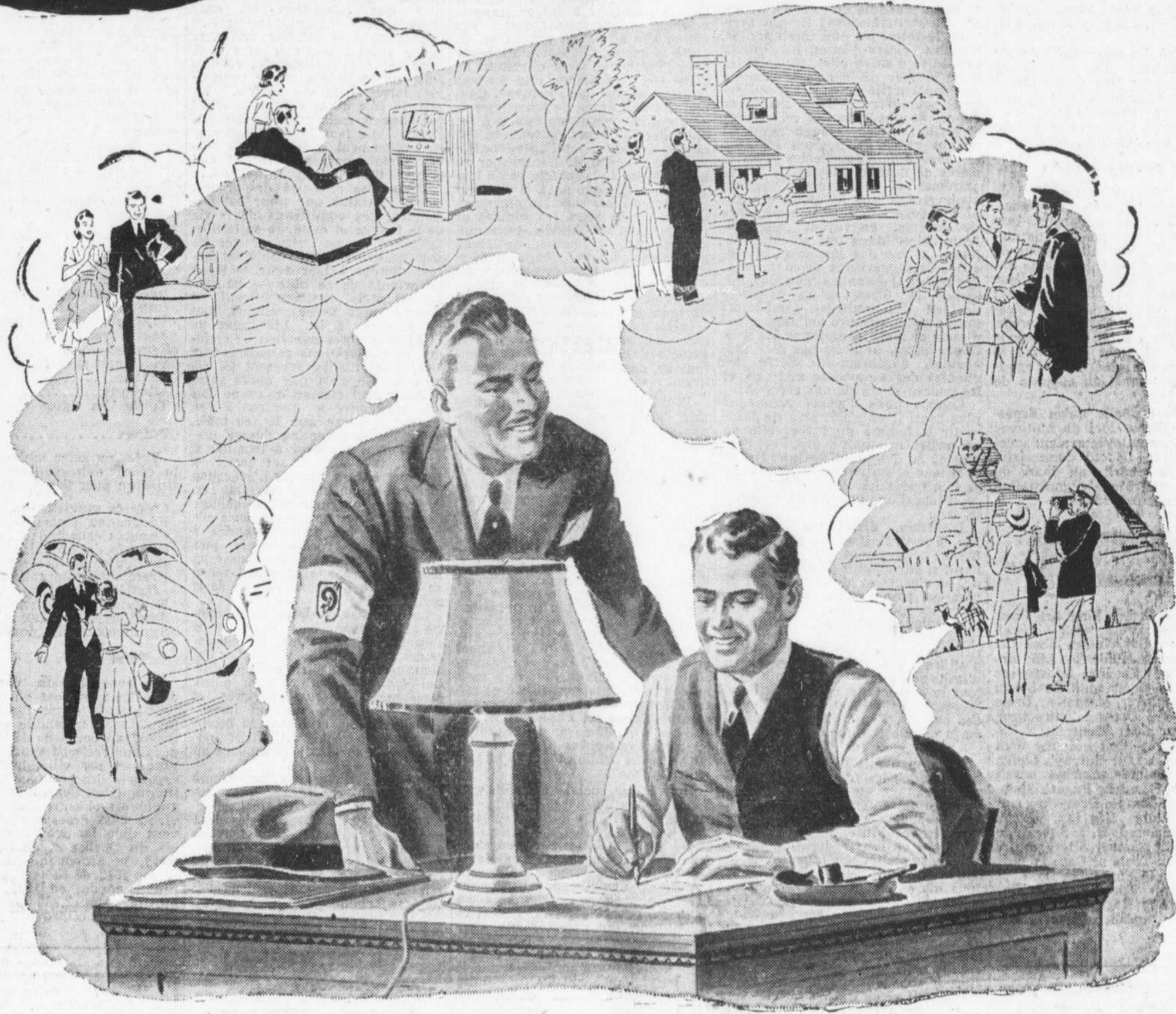
Advertisement for 'A THOUSAND AND ONE NIGHTS' featuring Evelyn Keyes, Phil Silvers, and Abe Lerner.

Advertisement for 'ALONG CAME JONES' featuring Gary Cooper and Loretta Young.

Advertisement for 'THE GREAT JOHN L.' featuring Linda Darnell and Barbara Britton.

Advertisement for 'JUNGLE CAPTIVE' featuring Betty Hutton and Arturo de Cordova.

Ensemble, Gagnons la Paix!
ACHETEZ DU 9e EMPRUNT



Assurez aujourd'hui
VOS PROJETS D'AVENIR



Quand vous souscrivez au 9e Emprunt de la Victoire, il ne s'agit pas de rêves mais de réalités.

D'abord, vous aidez le Canada à honorer ses engagements, à s'acquitter envers nos combattants en les rétablissant dans la vie civile.

Ensuite, Obligations de la Victoire en mains, vous pouvez donner libre cours à vos projets d'avenir: posséder une nouvelle maison... un mobilier neuf... une voiture dernier modèle... donner une meilleur

leure instruction à vos enfants... et combien d'autres choses! Soyez réalistes aujourd'hui pour pouvoir matérialiser plus tard vos rêves.

Et le meilleur moyen d'y arriver, c'est assurément d'acheter autant d'Obligations de la Victoire que possible. L'objectif total du 9e Emprunt est plus élevé, parce que ce sera le seul Emprunt durant les 12 prochains mois. Si donc vous épargnez autant que par le passé, vous pouvez doubler vos achats d'Obligations.

Ensemble, Gagnons la Paix!

ACHETEZ DU 9e EMPRUNT

Commandité par :

Commandité par :

Eagle Shoe Company Limited
 2083, rue Beaudry — FR. 2141

J.-B. Lefebvre Limitée
 (Montreal Shoe Stores) — J.-G. Renaud, président
 4201 est, rue Ontario — CL. 3605

Charbonneau Lingerie Limitée
 Bureaux : 6641, rue Saint-Hubert — DU. 4694

Geo. G. Hodges Limited
 Manufacturiers de chaussures — 205 ouest, rue Vitré — LA. 3163

MacFarlane, Lefavre Limitée
 1680, avenue Papineau — FA. 1147

Dupuis Frères
 865 est, rue Ste-Catherine

Alfred Lambert Inc.
 50 ouest, rue Saint-Paul — LA. 4171

Quebec Stitchdown Shoe Company
 Joseph-Edouard Gagnon, gérant — Limoilou, P.Q.

Victory Tool & Machine Company
 250, rue Rose-de-Lima — WE. 1138

Acme Glove Works, Limited
 251 est, rue Vitré — HA. 6245

La campagne du 9e Emprunt

Plusieurs unités ont dépassé leur objectif en fin de semaine — Le comité des noms spéciaux

Les unités de Hull, Drummondville, Wolfe et Valleyfield ont toutes dépassé, en fin de semaine, l'objectif que l'on avait assigné au début de la campagne du neuvième emprunt de la victoire.

Argenteuil, Sorel et Trois-Rivières avaient aussi dépassé leur objectif il y a quelques jours, de sorte qu'à l'heure actuelle, neuf unités, dont Grand-Mère et Shawinigan, qui ont été les premières, ont souscrit plus que le chiffre demandé.

On croit que d'ici peu de temps, plusieurs autres unités dépasseront aussi leur objectif car dans certains cas il ne manque que quelques milliers de dollars pour atteindre le montant fixé.

Vaudreuil, 5. — Les deux premières municipalités du comté de Soulanges à atteindre leur objectif sont: Saint-Clet, objectif \$30,000; souscrit \$36,700, soit 122%; Saint-Zotique, objectif \$13,000, souscrit \$22,400, soit 172%.

Thetford-les-Érables, 5. — On apprend que la municipalité de Plessisville, avec un objectif de \$270,000, a souscrit à date \$271,750, soit 100,6% de son objectif.

Les employés de la mine Beaver, de Thetford-les-Mines, ont souscrit \$15,200 sur un objectif de \$44,400, soit 102% de leur objectif.

Saint-Jean, 5. — Le comité de Saint-Jean nous informe que la municipalité de Saint-Luc, avec un objectif de \$21,000, a souscrit à date \$22,500, soit 107,5% de son objectif.

Disraeli, 5. — Une nouvelle de dernière heure nous apprend que le comté de Wolfe a dépassé son objectif en souscrivant \$275,800, sur un objectif de \$270,000, soit 102% de son objectif.

Le comité des noms spéciaux du comté national des finances de

guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal:

- R.C.A. Victor Co. Ltd., \$475,000;
- Canadian Investment Fund Ltd., \$250,000;
- Fairchild Aircraft Ltd., \$150,000;
- United Shipyard Ltd., \$150,000;
- Thrift Stores Ltd., \$75,000;
- Consumers Cordage Co. Ltd., \$65,000;
- Electrolux (Canada) Ltd., \$60,000;
- The Pension Fund Society of the National Breweries Ltd., \$60,000;
- Stuart Bros Co. Ltd., \$50,000;
- Anglo Canadian Telephone Co., \$50,000;
- The Canadian Converters Co., \$50,000;
- Reitman's Inc., \$50,000;
- Canadian Home Assurance Co., \$40,000;
- C.-W. Lindsay & Co., Ltd., \$25,000.

Le comité des noms spéciaux du comté national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers en dehors de la ville:

- A.-E. Marois, Québec, \$25,000;
- A. Marois Ltée, Québec, \$25,000.

A la compagnie Eaton

M. F.-B. Walls, gérant général de la compagnie T. Eaton, de Montréal, nous a déclaré aujourd'hui que le personnel du magasin, de la manufacture et du bureau d'achats de Montréal ont souscrit la somme imposable de \$585,000, au neuvième emprunt de la victoire, dépassant ainsi considérablement leur objectif de \$524,000. Il s'est dit heureux de l'excellent travail fourni par le comité de l'emprunt des employés et de la réponse généreuse et spontanée du personnel du magasin de Montréal.

M. Walls rappelle qu'en dépassant leur objectif lors du huitième emprunt, les employés avaient souscrit \$336,000. Ils ont donc établi un nouveau record au cours du neuvième malgré une augmentation de 74% sur le précédent.

La femme et l'élaboration de certaines de nos lois

(suite de la page cinq)

Qu'on le veuille ou non, toutes ces fonctions, et bien d'autres encore, s'ouvrent présentement aux femmes. D'ailleurs, les grands bouleversements mondiaux dont nous venons d'être et sommes encore les témoins attristés, les ont forcées d'y pénétrer d'une façon ou d'une autre; et maintenant qu'elles ont pris pied dans la place, il est plus probable qu'elles n'en sortiront plus.

Qu'arrivera-t-il alors si, dans nos Parlements, nous n'avons pas de femmes pour étudier leurs cas, prendre leurs intérêts, et suggérer la teneur des lois destinées à protéger leurs attributions? Ce qui arrivera, le voici: les plus intelligentes, les plus clairvoyantes, les mieux pensantes d'entre elles, conscientes de la justice de leur cause comme de l'opportunité de leurs revendications poursuivront leurs instances auprès de nos autorités religieuses et civiles; la très grande majorité de nos jeunes filles, bien formées et devenues d'excellentes petites mères de famille, pleines de foi et extrêmement généreuses, après avoir rempli nos berceaux et peuplé nos foyers, auront, comme leurs devancières, en voyant leurs enfants entrer dans une société et des affaires privées des lumières et des efficaces suggestions de la femme, la douleur d'entendre bien des doléances et d'assister au naufrage de bien des bonheurs familiaux; tandis qu'un nombre toujours grandissant de leurs compagnes, légères, imprudentes, pour ne pas dire méchantes, continueront d'être les clientes des mauvais maisons et les pourvoyeuses de nos crèches!

Comme nous l'avons remarqué plus haut: il ne s'agit plus de faire sortir la femme du foyer; elle en est sortie. Ou plutôt le foyer est parti tout ou se disputent les intérêts de la femme et de l'enfant, surtout où se fabriquent les lois sur le mariage, l'éducation, l'économie familiale, etc.

D'ailleurs, disait naguère Son Em. le card. Gasparri, si au delà du foyer proprement dit, qui croulerait si elle cessait d'en être la reine, les moeurs et les lois ouvrent de plus en plus à la femme, de nos jours, les sphères élargies de la culture intellectuelle, de l'action sociale et de la vie civique elle-même, il lui incombera, à un titre spécial, d'utiliser ces nouveaux moyens d'influence pour promouvoir partout le respect de la vie familiale, le souci de l'éducation chrétienne des enfants, l'énergie protection de la morale publique.

Nous en avons la ferme conviction dès que les femmes, en ce domaine comme en tout autre — si l'on sait faire leur éducation civique — auront pris conscience de leur responsabilité, elles sauront y faire face et dans l'éducation familiale, elles mettront un amour de la patrie beaucoup plus éclairé. Car, nous dit un psychologue chrétien, la femme est de sa nature créatrice et de l'égard de la vie, conservatrice par rapport à ses biens; et à cause de cela, elle est moralisatrice par métier, quand elle n'est pas dévoyée; celle qui engendre et qui aime à pour son personnel ce qui détruit et ce qui avilit; elle incline donc à l'ordre, à l'harmonie pacificatrice, donc aussi à la suppression, par les bons moyens, de ces luttes insensées qui déchirent le monde.

Ecoutez encore Sa Sainteté Pie XII: "On vous demande de participer à cette vie publique. Allez-vous laisser la place à d'autres, à ceux qui préconisent la ruine d'une certaine forme d'organisation sociale dont la famille est le facteur essentiel, à ceux qui collaborent à la destruction de son unité économique, juridique, spirituelle et morale? Le sort de la famille, le sort des relations humaines est en jeu. Il est en jeu vos mains (*Tua res optima*) en latin dans le texte anglais). Chaque femme a donc l'obligation, notez-le bien, la stricte obligation, en conscience, de ne pas se refuser, mais au contraire de passer à l'action de la façon la plus convenable à la condition de chacune afin de repousser les courants pervers qui menacent le foyer, afin de s'opposer aux dangers qui menent en péril ses fondements mêmes, et afin de préparer, d'organiser et de parfaire sa restauration.

A ce puissant motif qui pousse la femme catholique à entrer dans la voie qui s'ouvre maintenant à son action s'en ajoute un autre: sa dignité de femme. Elle doit collaborer avec l'homme au bien commun de l'Etat aux yeux duquel elle partage la même dignité que l'homme. Chacun des deux sexes doit assumer la part qui lui revient, eu égard à ses aptitudes physiques, intellectuelles et morales. L'un et l'autre ont le droit et le devoir de contribuer au bien intégral de la société et de leur pays. Mais si, d'une part, il est clair que l'homme, par son tempérament, est plus porté vers les choses de l'extérieur et de la vie publique, d'autre part, la femme, de façon générale, a plus de perspicacité et de finesse pour aborder et résoudre les délicats problèmes de la vie domestique et familiale qui est la base de toute la vie sociale. Mais cela n'exclut pas la possibilité que quelques femmes donnent des preuves évidentes de grands talents dans tous les domaines de la vie publique.

Tout cela n'est pas tant une question de vocations distinctes et opposées, qu'une question de jugement dans la façon d'en arriver à des conclusions concrètes, pratiques. Prenons le cas des droits civils: à l'heure actuelle, ils sont les mêmes pour les deux sexes, mais avec combien plus de discernement et d'efficacité ne seraient-ils pas employés si l'homme et la femme en arrivent à se compléter l'un l'autre, en ce domaine. La sensibilité et la délicatesse de sentiments propres à la femme pourraient la porter à juger des choses par ses impressions et risqueraient ainsi de troubler et de rétrécir sa claire vision des événements, sa sérénité de jugement et sa prévoyance à l'égard des conséquences lointaines d'un fait, mais au contraire cette sensibilité et cette délicatesse lui seraient d'un immense secours s'il s'agissait de répandre la lumière sur les besoins, les aspirations et les périls relatifs au bien-être public et privé et à la vie religieuse.

Mais la vie sociale et politique, dépend dans une large mesure de la législation en vigueur dans le pays et de l'administration de l'autorité locale. En conséquence, le scrutin électoral aux mains de la femme catholique, est un moyen important pour elle de remplir ses strictes obligations de conscience, surtout à l'heure actuelle. L'Etat et la politique ont précisément pour fonction de fournir à la famille de toutes les classes sociales les conditions nécessaires à son existence et à son développement comme unité économique, juridique et morale. Alors la famille sera vraiment la cellule vitale dans laquelle les hommes gagnent honnêtement leur vie temporelle et éternelle. Tout cela, évidemment, la femme véritable le comprend aisément. Mais ce qu'elle ne comprend pas et ne peut pas comprendre c'est que la politique soit le moyen que prend une classe sociale pour dominer les autres classes sociales, économique et morale. Alors la famille sera vraiment la cellule vitale dans laquelle les hommes gagnent honnêtement leur vie temporelle et éternelle. Tout cela, évidemment, la femme véritable le comprend aisément. Mais ce qu'elle ne comprend pas et ne peut pas comprendre c'est que la politique soit le moyen que prend une classe sociale pour dominer les autres classes sociales, économique et morale.

Car la femme sait qu'une telle politique prépare la voie aux guerres civiles, ouvertes ou sournoises, conduites à la course aux armements et à la perpétuelle menace de conflit. Elle sait par expérience qu'une telle politique est néfaste à la famille qui en définitive doit en défrayer le coût en espèces et en sang. En conséquence, aucune femme ne se prononce en faveur de la lutte des classes. Son vote est un vote pour la paix. C'est pourquoi dans l'intérêt de la famille et pour le plus grand bien de cette dernière, la femme refusera toujours de voter en faveur d'une tendance, de quelque milieu qu'elle vienne, qui penche vers le désir égoïste de dominer, à l'intérieur ou à l'extérieur, la paix de la nation.

Ainsi la politique féminine, ani-

mée par le cœur, serait l'authentique prolongement de ce qu'on appelle aujourd'hui les oeuvres; elle n'en prolongerait que mieux le foyer, au lieu de l'enfer industriel d'aujourd'hui, du redoutable champ clos où la lutte pour la vie fait rage; peut-être la grande puissance de sympathie humaine contenue dans le cœur de la femme, une fois socialisée pourrait-elle créer un jour une maison commune, organisée, pacifiée, plus riche de bien, moins riches de vices, sous le regard du Père des cieux.

Mais pour en arriver là, disait Mme Frémont, dans l'une de ses célèbres conférences: "L'évolution sociale de la femme" (Devoir, fév. 1938), il faudrait en arriver à considérer le côté social aussi important que le côté économique, donner à la vie publique un caractère plus familial, et réaliser entre l'homme et la femme une saine collaboration dans l'intérêt de la grande famille humaine. Les qualités que possèdent les deux sexes sont complémentaires; tout comme dans la famille privée, la bonne entente entre le père et la mère est à l'avantage des enfants, ainsi en serait-il dans le domaine plus large de la vie sociale. En cela, le rôle de la femme ne serait pas changé, mais considérablement élargi. La famille doit demeurer rigoureusement à la base de l'ordre social, mais son intérêt doit primer tout intérêt individuel.

L'immense majorité des groupements féminins ont pour but d'améliorer les conditions de la vie de la femme et celle de sa famille. Comment ne pas espérer que les groupes hautement catholiques sauront donner à leur tour — si on les oriente de ce côté — un rendement social chrétien effectif? Et comme dans notre religion, tout est soumis à la hiérarchie de l'Eglise, il n'y a pas lieu de craindre les exagérations grossières trop nombreuses: elles seraient trop réprimées. Ce n'est pas parce qu'un couteau peut blesser qu'on ne doit pas apprendre à l'enfant à s'en servir, ni parce que le feu brûle, qu'on lui en défend l'usage, usagé qui peut procurer à tous une si bienfaisante chaleur et servir à tant de choses utiles. L'éducation moderne a pu briser certains cercueils qui ont manqué d'équilibre dans les voies nouvelles, mais elle n'en reste pas moins appelée à éclairer et à réchauffer le plus grand nombre, et à provoquer un plus large épanouissement social au bénéfice de la famille et de la société.

Les femmes modernes ont, comme leurs devancières, beaucoup de cœur; et ce n'est pas l'intelligence des besoins de la vie sociale qui diminue chez elles cette qualité. Les femmes catholiques, mieux renseignées, mieux dirigées et mieux protégées, sauront travailler, elles aussi, et lutter au besoin pour que le règne du Christ arrive bientôt sur la terre comme au ciel.

Que les dirigeants catholiques leur fassent confiance; elles sauront s'en montrer dignes! Les martyrs ont été des deux sexes; les vaillants dans tous les pays et à travers tous les siècles, ont, eux aussi, été des deux sexes; et dans le ciel, les saints et les saintes se partageront également la gloire éternelle.

AUJOURD'HUI

Le Digeste français

- SOMMAIRE — OCTOBRE 1945
- Le droit international et les évènements des Etats-Unis — News Service.
- La géopolitique et l'impérialisme allemand — Le Travailleur.
- Les ruées vers l'or liquide — La Phalange.
- Nouvelles d'intérêt catholique — Le Messager Canadien.
- L'héroïsme des femmes — L'Étoile du Nord.
- L'héritage de la guerre et les étapes de la paix — La Revue trimestrielle.
- De Vladimir le Grand à Staline — La Revue dominicaine.
- La France au temps des Gaulois — Edouard-C. N. Lanctot.
- Louis Joliet, découvreur — Columbia.
- La fiancée de Frédéric Chopin — Le Passe-Temps.
- La magie du noir de carbone — La Revue moderne.
- Energie atomique au service de l'homme — Le Canada.
- Comment prévenir l'infirmité — La Garde-Malade.
- Les Anciens et l'histoire naturelle — Technique.
- La vie dans un camp de concentration russe — La Liberté et le Patriote.
- Avenir de l'Université de Montréal — L'Action universitaire.
- Pouvons-nous vendre à la Russie? — Bulletin de la Chambre de Commerce.
- Expériences de jeunes parents — Collège et Famille.

Au complet 0.25s., par la poste 0.25s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Chronique ouvrière

Les effectifs syndicaux canadiens — Résumé du rapport annuel sur le syndicalisme ouvrier canadien en 1944

Le trente-quatrième rapport annuel sur le syndicalisme ouvrier au Canada, portant sur l'année civile 1944, vient d'être publié par le ministère fédéral du travail. En voici un aperçu qui paraît dans la Gazette du travail de septembre 1945.

L'effectif des organisations ouvrières au Canada a encore augmenté considérablement au cours de 1944, mais moins pourtant qu'en 1942 et 1943. Le total de 724,188 membres à la fin de 1944 représente une augmentation de 59,655 ou 9 p.c. du total de 664,533 l'année précédente et plus du double du total de 358,967 en 1939. Sur un total estimatif de 2,860,000 salariés âgés de 14 ans et plus, dans les occupations non agricoles au Canada, environ 25 p.c. étaient des syndiqués à la fin de 1944; la proportion en 1943 s'établissait à un peu plus d'un cinquième.

Le nombre des unités locales de syndicats est passé de 3,735 en 1943 à 4,123 en 1944, soit une augmentation de 388. Il y a lieu de souligner que l'augmentation dans le

nombre des syndicats locaux au cours des deux dernières années dépasse l'augmentation nette durant la période 1928-1941. L'augmentation dans le nombre des syndiqués au cours de 1944 est attribuée en grande partie à l'organisation de nouvelles unités locales plutôt qu'au développement des sections déjà existantes. L'augmentation dans le nombre des nouvelles sections locales a été de beaucoup la plus considérable dans les syndicats industriels des services; cependant, il y a eu également une augmentation marquée dans l'industrie de la métallurgie.

Voici un tableau indiquant la répartition de l'effectif syndical par groupes industriels en 1943-35 1944, et le pourcentage d'augmentation dans chacun des groupes au cours de l'année.

Les deux premières colonnes sont les effectifs et le pourcentage pour 1943, les deux suivantes effectifs et pourcentage pour 1944, et la dernière le pourcentage d'augmentation.

Mines et carrières	36,825	5.5	38,601	5.3	+ 4.8
Métallurgie	199,487	30.0	199,336	26.7	- 3.1
Construction	60,084	8.0	57,501	8.0	- 5.0
Eclairage et énergie électrique	7,918	1.2	9,300	1.3	+ 17.5
Bois et produits du bois	38,689	5.8	48,491	6.7	+ 26.5
Impression et édition	10,579	1.6	12,212	1.7	+ 15.1
Transports ferroviaires	108,128	16.4	121,245	16.7	+ 12.1
Autres transports	40,823	6.1	45,236	6.2	+ 10.8
Services	57,484	8.7	70,675	9.8	+ 22.9
Vêtements et chaussures	37,563	5.6	39,592	5.5	+ 5.4
Textiles	18,084	2.7	27,996	3.9	+ 54.8
Aliments	19,283	2.9	28,737	4.0	+ 49.8
Toutes les autres industries	29,686	4.5	30,816	4.2	+ 3.9
Totaux	664,533	100.0	724,188	100.0	+ 9.0

Voici un autre tableau indiquant le chiffre indicant le nombre de la répartition syndicale selon la filiation pour l'année 1944. Le premier chiffre indique le nombre de sections locales et le deuxième les effectifs.

Congrès syndical ouvrier canadien	2,274	284,732
Fédération américaine du travail	29	9,516
Congrès canadien du travail	894	272,146
Congrès des organisations industrielles	5	759
Fédération des travailleurs catholiques du Canada	296	74,624
Fraternelles internationales des travailleurs ferroviaires (indépendantes)	366	36,147
Fédération canadienne du travail	1	220
Syndicats nationaux et internationaux non-affiliés	199	35,433
Syndicats locaux non-affiliés	59	11,211
Total	4,123	724,188

La concentration des syndicats dans les provinces qui accusent la plus grande expansion de l'emploi manufacturier semble avoir été entravée au cours de 1944. Les données sur l'effectif syndical par province et par ville, basées sur les rapports des sections locales, sont incomplètes. Cependant, les renseignements obtenus indiquent qu'environ 62% des syndiqués se trouvent dans les provinces industrielles du Québec et de l'Ontario; en 1943, la proportion était de 65% et en 1942 de 64%. Des 4,123 syndicats connus en 1944, plus de la moitié, soit 2,388 se trouvaient dans ces deux provinces.

La concentration des syndicats dans les grands centres urbains accuse un mouvement de baisse, mouvement qui va de pair avec la diminution de l'emploi découlant de la contraction dans le rythme de production des industries de guerre de grande envergure. Toronto et Montréal, les deux principaux centres de population et d'industrie groupaient 501 ou 12% du total des syndicats locaux et 153,344 syndiqués ou 25% de l'effectif global signalé en 1944. Les diminutions les plus considérables dans le nombre des syndiqués sont de 21,904 à Montréal, 8,056 à Toronto, 4,242 à Halifax et 3,650 à Windsor.

EMPLOYÉS A L'HONNEUR

- Liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 15% de leur salaire pendant douze mois: Superior Coat Contractors; Sweeney Barrel Co. Ltd.; Title Brand Clothing Mfg Co.; Topper Dress Co.; J. Troini Bros; United Pants Makers Co.; Young Men's Hebrew Association; ville de la Pointe-aux-Trembles; Beauharnois Light Heat & Pow. Co.; British American Silk Mills Ltd Granby; Granby Elastic Web of Canada Ltd; Imperial Tobacco Co. of Canada, Ltd. Granby; Howard Smith Paper Mills Ltd. Beauharnois; Woods Mfg Co., Hull; Laporte-Hudon-Hébert, Ltée; C.-P. Fabien & Cie; Montreal Foundry Ltd; Canadian Industries Ltd. (div. de la peinture et vernis); Henry Birks & Sons (Montreal Limited); General Cigar Co. Ltd.; Hôtel LaSalle; Henry Morgan Co. Ltd; Binn's Canada Ltd; Manhattan Wire Rope Co.; Anglo-Canadian Bire Rope Ltd; United Amusement Corp., Ltd.; A.C. Leslie & Co. Ltd; RCA Victor Co. Ltd; Super Fur Co. Ltd; S. Rohrlack & Sons Ltd.; Carlton Ltd.; Mary Lee Candy Shoppes Ltd; Jarry Automobile, Ltée; Gold Gloves Works; Colonial Rug Mfg Co.; L. Backler Ltd.; S. Bailis Furs; Bell-Mar Dress Reg.; Blousecraft Inc.; Blue Prints Ltd.; Bramley Dress Inc.; Churchill Press Ltd; College Junior Reg.; Cooper-Hirsch Inc.; W.A. Crammond; Crites & Biddle; Deckelbaum & Curtis; Dodd Simpson Press (1938) Ltd; Duet Dress

- Co.; Eldora Dress; Fine Art Dress Co.; Finebro Dress Co.; Fitwell Flocks Inc.; Gay-Walker Shoe Co. Ltd.; Genereux Motor Co. Ltd.; Kolodny Dress; Leonore Sportswear Inc.; Liberal 5 cts to \$1.00 Store; J.-E. McComber; Margolis Dress Co.; Mill-Bro Dress Contractors; Modern Fur Co.; Montreal Newsdealers Supply Co.; Moore Bros Machinery Co. Ltd; Murray's Lunch Ltd. 2193 Sainte-Catherine ouest; Peel-Windsor Lunch; Pughash Sponging Works; Sample Dress Inc.; Selby Furniture Mfg Ltd; Louis Shaffer Registered; H. J. Silver Fur Mfg Co. Ltd; Samuel Silver & Co. Ltd; Snap-on-Tools of Canada Ltd; Standard Photo Engraving Co. Ltd; Sydorn Ltd; Torchin Dress Co.; Trio Shirt Mfg Reg.; B. Trudel & Cie; Vanity Flocks; Victoria Hat Mfg Co. Ltd.

Charles et Eva

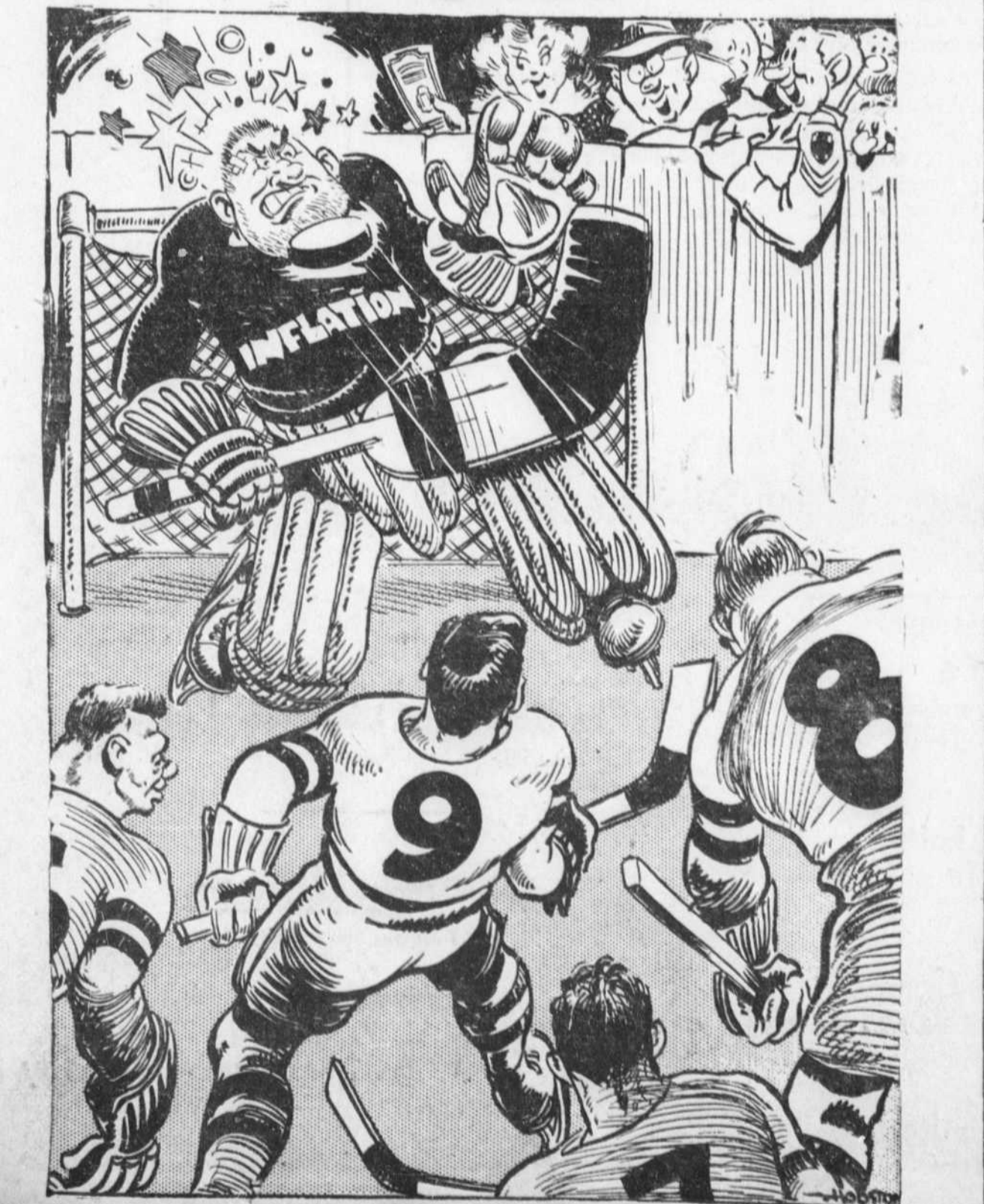
roman de Joseph MARMETTE

Brochure de 190 pages.

Au comptoir \$0.75, par la poste \$0.85.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LE POINT DÉCISIF



C'est le 16 novembre prochain

QU'AURA LIEU LE TIRAGE DE LA MAISON MODÈLE DE ST-FIDÈLE

C'est votre dernière chance de souscrire à l'oeuvre

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
COMITÉ DE LA MAISON MODÈLE DE SAINT-FIDÈLE

672, 4e Avenue. Québec, Qué.

Veillez m'adresser.....souscription de \$1.00
chacune. (Remise incluse). 6 pour \$5.00

NOM

ADRESSE

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

H O M M E S — REQUIS A MONTREAL

54 Agents d'assurance	\$1.00 Hre
84 Bijoutiers	50 — \$1.00 Hre
15 Cordonniers	\$20.00 — \$32.00 Sem.
8 Dévideurs (textile)	45 — 55 Hre
4 Ingénieurs stationnaires (4e classe)	60 Hre
15 Linotypistes	\$35.00 — \$45.00 Sem.
32 Maçons	\$1.06 Hre
9 Mouleurs (banc et plancher)	75 — 90 Hre
41 Opérateurs mach. à coudre	\$25.00 — \$50.00 Sem.
7 Opérateurs mach. à tricoter	\$20.00 — \$30.00 Sem.
12 Peintres d'enseignes	45 — 85 Hre
9 Plombiers (chauffage)	\$1.01 Hre
6 Polisseurs (métal)	45 — 60 Hre
7 Presseurs (robes)	\$25.00 — \$40.00 Sem.
9 Pressiers (platine)	74 — \$1.00 Hre
7 Repousseurs (métal)	60 — \$1.00 Hre
6 Tapissiers	86 Hre
5 Tonnelliers	70 — 80 Hre
5 Volturiers (auto)	60 — 65 Hre
5 Volturiers	52 — 57 Hre

F E M M E S — REQUIS A MONTREAL

20 Calfeuses	\$20.00 — \$30.00 Sem.
8 Cuisinières (institutions-rest.)	\$75.00 — \$100.00 Mois
18 Cuisinières (maisons privées)	\$50.00 — \$75.00 Mois
1120 Opératrices mach. à coudre	A la pièce
37 Ouvrières (textile)	34 — 55 Hre
100 Pressées (textile)	\$15.00 — \$30.00 Sem.
250 Servantes	\$30.00 — \$80.00 Mois
85 Sténographes	\$15.00 — \$30.00 Sem.
100 Vendeuses	\$20.00 — \$25.00 Sem.

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous à votre plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell A. MacNamara
Ministre du Travail Sous-Ministre

Les conférences

Montréal, géographie urbaine

Les origines de la population française — Deux conférences de M. Raoul Blanchard — Situation et site géographique — Développement historiques — Cinq périodes — Etat actuel de la ville

M. Raoul Blanchard, doyen de la faculté des lettres de l'Université de Grenoble et directeur de l'Institut de géographie alpine, présentera mercredi dernier l'avant-dernière d'une série de 12 conférences qu'il a données ces dernières semaines sur la géographie de la province de Québec, dans le grand auditorium de l'École des Hautes Etudes commerciales. Le sujet mercredi était: "Montréal, géographie urbaine".

Tapie au centre de sa plaine, comme une araignée au milieu de sa toile, la ville de Montréal compte pour beaucoup dans la vitalité de la province de Québec. Seulement du côté population, elle avait en 1941, avec sa banlieue, 1,200,000 habitants, soit plus du tiers de la province: 36%.

Situation et site

La situation géographique de Montréal est très claire et offre des avantages que tout le monde a su remarquer dès les débuts.

Montréal situé au confluent de quatre cours d'eau: le haut St-Laurent qui relie la ville avec les Grands Lacs et l'Ouest, l'Outaouais vers le nord-ouest, le Richelieu qui ouvre une porte sur le Lac Champlain et plus loin vers New-York, et enfin le Bas St-Laurent, vers la mer. De cette façon Montréal se trouve en relation avec la mer, le continent américain et le reste du Canada.

Deuxième avantage: la ville se trouve également au confluent de voies de terre. La plate-forme de Québec se continue jusque dans l'Ontario et vers l'ouest. Au sud, c'est celle de la mer Champlain, et au nord-est encore, celle de Québec.

De par sa situation, Montréal était donc destiné à devenir une métropole; il n'a pas tardé à être un emporium des plus prospères. Troisième avantage de la situation: la présence de la plaine de Montréal, Montréal profite en effet de la grande richesse et de la fertilité de la plaine dont il est le centre. La plaine de Montréal, dit le conférencier, est la partie la plus fertile de la province; son climat en est le plus favorable et le plus agréable. C'est là un avantage que possède Montréal sur Québec.

Le site. Les premiers Français qui se sont rendus jusque vers les régions du Montréal actuel, où devaient-ils se fixer pour profiter de toute la situation? Ils pouvaient penser à Sorel, au confluent du Richelieu, ou à Ste-Anne de Bellevue, au confluent de l'Outaouais. Plus haut le Sault St-Louis (les rapides Lachine) les arrêtaient. A cet endroit, le fleuve dégringole de 45 pieds; plus au nord, à la rivière des Prairies et à celle de Mille-Îles, la navigation est encore obstruée par les rapides. On est donc forcément ramené au fleuve.

A cause des rapides, les marchandises destinées au haut St-Laurent devaient obligatoirement être débarquées à Montréal. Montréal devenait donc une tête de pont; et pour que ce dernier fût plus court, il fallait établir la ville le plus près possible des rapides, c'est-à-dire à l'aval immédiat du saut.

Maintenant, sur quelle rive, la rive gauche ou la rive droite? On sait aujourd'hui que la ville a été établie sur la rive nord. On a donné comme raison que c'était pour se séparer des Iroquois qui arrivaient du sud; mais M. Blanchard prouve le faux de cette hypothèse en déclarant que les Iroquois n'avaient pas peur de l'eau et qu'ils l'ont bien montré en infestant l'île tout au cours des soixante premières années.

La vraie raison, c'est que la rive sud n'était que boue, marécages, et qu'elle était toujours inondée. Voilà pour le site général de Montréal. Le conférencier parle ensuite de la géographie interne de la ville. D'abord le trait le plus voyant: la montagne. C'est un ancien volcan dont la cheminée est remplie de matières durcies et la couronne extérieure formée de matière suffisamment dure pour résister à l'érosion. Le mont Royal est une colline résiduelle d'une altitude de 755 pieds.

La montagne n'a jamais servi à grand-chose, pas même de poste de garde. Il y a bien eu le fort de MM.

de Saint-Sulpice qui était une demi-forteresse, mais bien plus une ferme.

En 1804, on tirait l'eau des sources de la montagne pour l'aqueduc de Montréal, mais bientôt on dut avoir recours au fleuve. La montagne a cependant joué un rôle indirect. Nous lui devons les deux terrasses qui lui partent des pieds. La première qui se rend jusqu'à la rue Sherbrooke; elle est située à 140 pieds au-dessus du niveau de la mer; vers le nord, elle devient plus large.

En bas de la rue Sherbrooke, commence la deuxième terrasse qui varie de 70 à 80 pieds au-dessus du fleuve. Cette terrasse a vraiment été le berceau de la ville.

Cette basse terrasse a été défoncée par un ruisseau, le ruisseau Saint-Martin, dont le lit est aujourd'hui situé sous la rue Craig et la place Viger. Il se rendait jusque vers le carré Chabouillet. A cet endroit il se joignait à un autre ruisseau qui serait aujourd'hui à l'emplacement voisin du canal Lachine, la rivière Saint-Pierre; elle se dirigeait vers le nord-ouest jusqu'à la rue William, à la place Royale, puis au port.

La languette formée par ces ruisseaux est élevée de 40 ou 50 pieds au-dessus du fleuve, dont à l'épreuve de l'inondation. Elle est étroite aux deux extrémités, proche de la voie d'eau et domine le Saint-Laurent. Autant de facteurs qui ne tarderont pas à en faire un port. C'est là le site de la ville; immédiatement à l'aval du rapide.

II — Développement

Comment Montréal s'est-il développé, en fonction de ces éléments géographiques? Telle est la question que se pose le conférencier au début de la deuxième partie de la causerie, où il parle des développements de la ville.

M. Blanchard passe rapidement sur l'époque de la bourgade d'Hochelaga et de la visite de Champlain à l'emplacement de Ville-Marie.

Puis, il décrit, dans un prologue, la fondation de la ville. Il fera durer cette période inaugurale de 1642 à 1660. "Vocation mystique contrariée", tel est le titre de ce chapitre.

La fondation de Montréal, dit M. Blanchard, est un véritable conte de fées. On y rencontre des hommes illuminés par le seul nom de Montréal, des hommes qui ne se connaissent même pas et qui se rencontrent: MM. La Dauversière et Olier. Puis c'est l'apparition de Jeanne Mance, de Mme de Bullion, la présence dans les coulisses de la puissante compagnie du Saint-Sacrement.

Dès les débuts de Ville-Marie, il s'agit de conversions, il faut convertir le plus de sauvages possible.

Tel était l'idéal des fondateurs. Pour y atteindre, ils feront de fortes dépenses; jamais l'on n'a fait tant de frais pour une entreprise coloniale française. Cinq envois de colons choisis. On n'a jamais fait ça pour Québec et Trois-Rivières. Ces colons sont des gens de premier ordre: et leurs chefs, les Maisonneuve, les Lambert Glosse, les Dollard et Ormeaux, les Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys sont parmi les plus représentatifs.

A ses débuts, Montréal est une colonie à part des autres; elle ne dépend pas du roi, ni d'un gouverneur. Jusqu'à 1700, elle est une sorte de république.

Toutes ces aspirations des fondateurs étaient magnifiques, mais comme elles ont été contrariées! Ainsi que le dit M. Blanchard, "les Indiens n'ont pas marché". Les Iroquois ont fait la guerre depuis les débuts, et une guerre de tous les instants, de tous les jours. Les hommes qui devaient être des évangélistes, ont dû se faire soldats-laboureurs, mais surtout soldats.

Voilà le prologue; il est différent de ce que sera la suite. Et après les beautés auxquelles nous venons d'assister, une autre scène s'ouvre sur le commerce des fourrures à Montréal.

Capitale des fourrures

Et c'est la deuxième période, celle où Montréal commence à devenir capitale économique — 1660 à 1820. "Montréal, capitale du

commerce de la fourrure". Voilà le titre de ce nouveau chapitre. Les Iroquois sont enfin découragés vers 1660, par l'exploit de Dollard et surtout par l'arrivée de Tracy et des troupes françaises.

Dès cette date Montréal décuple Trois-Rivières en ce qui concerne le trafic des fourrures. Chaque année s'organise une foire des fourrures devant la ville, dans des boutiques volantes, près du fleuve. Montréal est établie définitivement.

En 1670, on construit les premiers rues, parallèles au fleuve, les rues Saint-Paul, Notre-Dame, Saint-Jacques, etc., et transversales ou perpendiculaires, les rues Saint-François-Xavier, Saint-Gabriel, etc.

On construira ensuite une palissade; vers 1720 elle deviendra une fortification qui jouera le même rôle que celle de Québec qui n'a jamais servi qu'à fixer pour les géographes les anciennes limites de la ville.

C'est à cette époque que partent de Montréal les grands explorateurs et découvreurs que sont Cavalier de La Salle, Joliette, Marquette, La Vérendrye, Duluth, d'Iberville, Bienville, et les coureurs des bois.

Déjà Montréal est plus actif que Québec.

Puis suit un hiatus, celui de la conquête, et l'arrivée des "anciens sujets" de sa Majesté, (les Britanniques) et des Américains loyalistes. En 1765, le commerce des fourrures reprend; les Anglais en prennent la direction. En 1783, ils fondent la compagnie du Nord-Ouest. Cette compagnie est presque uniquement dirigée par les Anglais tandis que les employés ne sont que des Français.

A cette date (1821), Montréal compte 16,000 habitants. Puis c'est la compagnie de la Baie d'Hudson qui vient faire concurrence à celle du Nord-Ouest. Suit la fusion des deux, à l'avantage de la compagnie de la Baie d'Hudson.

"Bataille pour le port"

La troisième période, qui s'étend de 1820 à 1870, que M. Blanchard intitule "Bataille pour le port" marque le développement de Montréal vers l'extérieur.

En face de Montréal le fleuve était assez étroit. Il y avait l'îlot Normandin, disparu aujourd'hui, et le courant Sainte-Marie très rapide qui offrait certains désavantages à la navigation des bateaux à voile.

En l'aval, d'autres défauts: le lac Saint-Pierre qui était plat et pour la grande surface, seulement de 10 pieds de profondeur.

Du Yorkshire est sorti un homme, M. Molson, qui eut l'idée du bateau à vapeur. En 1807, le premier bateau à vapeur construit à Montréal, l'Accommodant, se rend de Montréal à Québec en 36 heures et revient.

Autre développement du port, en 1825, le canal Lachine est creusé qui s'ouvre sur le Haut St-Laurent. En 1832, une douane est créée; événement très symbolique car jusque-là la douane était à Québec. Cela signifiait que la navigation océanique pouvait maintenant se rendre jusqu'à Montréal.

Mais cette douane n'offrait qu'un droit théorique à la navigation océanique, car le chenal n'était pas profond. Après de nombreuses pétitions le gouvernement s'émue. En 1844 il commence les travaux de creusement. En 1845, le projet est abandonné. Ce n'est qu'en 1850 qu'il sera repris mais cette fois grâce à la commission du port. C'est là une grande date dans l'histoire de Montréal.

De ce jour, Montréal est un port océanique. En 1851, le chenal est de 11 pieds de profondeur; en 1865 il aura atteint les 20 pieds. En 1830 et jusqu'à 1840 il passe à Montréal près de 20,000 tonnes de blé par an; en 1850 il en passe 423,000 tonnes.

Montréal est surtout un port à blé. On en exporte du bois, de la potasse aussi. On y importe également pour le compte du Canada tout entier.

Le développement du port a amené le développement de la ville. A cette époque elle compte plus de 100,000 habitants. Mais ceux-ci sont surtout composés de Britanniques: en 1851, on compte 26,000 Français pour 57,000 autres; (et en 1861, 48,000 Français et 90,000 autres).

Poussée industrielle

La dernière période, de 1870 à nos jours est celle de la "poussée industrielle".

Le port continue à se développer, mais un nouveau phénomène se présente. Dans le port, les travaux se continuent. Le chenal a maintenant 30 pieds et plus; les quais sont surélevés pour obvier à l'inondation; des éleveurs sont construits, ainsi que des entrepôts frigorifiques.

Montréal est une magnifique ville portuaire, dit le conférencier, mais séparée de son fleuve par une muraille de Chine. (Tous ces établissements du port).

Cependant, le tonnage du port double de 1900 à 1914. En 1914, il reçoit 9,000,000 de tonnes, dont 6,300,000 par la navigation intérieure. En 1928, il en reçoit 12,500,000.

Voilà pour le port qui continue son développement. Un nouveau phénomène apparaît: l'industrie. En 1870, Montréal compte 22,000 ouvriers d'industrie. Les types d'industrie sont les mêmes que ceux d'aujourd'hui: la chaussure, la matière roulante (construction de chemins de fer), la confection, le caoutchouc, le textile, les cigares, etc. Mais cette industrie est d'inspiration britannique, dans la proportion des trois-quarts. Mais maintenant, la prédominance de la population est française; en 1881, sur 177,000 habitants, on compte 110,000 Français pour 67,000 Anglais et autres; en 1901 Montréal compte 328,000 habitants, et en 1921 618,000.

Etat actuel

L'état actuel de Montréal. Faute de temps, le conférencier passe vite sur cette 3e partie de son intéressante conférence.

Aujourd'hui, Montréal est le grand port du Dominion, dit-il. Il est aussi la capitale économique de l'Est canadien.

Le port de Montréal est moins exportateur qu'importateur. En 1939, l'exportation était de 3,000,000 de tonnes et l'importation était de 5,005,000 tonnes. On exporte surtout du blé. De la farine, de la viande et des conserves aussi. On importe du pétrole et de l'essence, du charbon, du sucre, etc.; le pétrole et l'essence constituent la moitié du tonnage d'importation.

Montréal est une ville portuaire importante, elle est surtout une ville industrielle. Plus industrielle que commerciale, déclare M. Blanchard. En 1931, 39% de sa population travaillait dans les industries.

Montréal développe pour le Dominion, le tabac, la confection, le matériel roulant, les chaussures; mais c'est surtout pour la province qu'elle travaille: l'industrie de Montréal est avant tout québécoise, c'est-à-dire pour la province avant le Canada.

Ce qui constitue la valeur de cette industrie, c'est la main-d'œuvre et le prix moins élevé que celui demandé à Toronto.

M. Blanchard affirme que le progrès de Montréal est dû au fait qu'elle est ville française et que ce sont les Français qui la maintiennent.

Du point de vue population, Montréal municipal compte 62% de Français. Certains quartiers sont presque exclusivement français: Bourget 97%, Ste-Marie 96%, St-Louis 93%, St-Jacques 90%, St-Denis 86%, Papineau 89%, tandis que Westmount en compte 13%, Mont-Royal 15%, St-Georges-Notre-Dame-de-Grâce 17%.

Il y a deux villes à Montréal, dit M. Blanchard, qui, juxtaposées, se connaissent à peine.

Dans certains quartiers, surtout dans les français, il y a congestion. Dans tous les centres, sauf en ce qui concerne le vieux Montréal devenu "city", que l'on quitte le soir après le travail et plus particulièrement

dans les quartiers situés au-dessus et au-dessous de la rue Sherbrooke, il y a vraiment congestion. Montréal accuse deux dualités, la première en ce qu'elle est une ville portuaire et industrielle et la deuxième en ce qu'elle est de population française et de population anglaise.

Les origines de la population française

Mardi soir, dans l'auditorium du Jardin botanique, l'éminent professeur de géographie Raoul Blanchard, parlant sous les auspices de l'Acfas et de la Société de géographie, a donné une réponse à la question "Quelles sont les origines de la population française?" M. Blanchard, dans sa causerie qui n'est pas scientifique, ni géographique, ni historique mais simplement une conférence de bon sens sur les origines françaises, comme il l'a précisé, a prouvé par quelques considérations que, contrairement à ce que nous pouvons croire, nous ne descendons pas des Gaulois ou des Romains.

Tout d'abord, M. Blanchard est parti de plus près de nous pour remonter le cours des âges. Repassant un à un les envahisseurs qui sont venus sur le sol de France en apportant une nouvelle population, tels les Sarrasins, les Scandinaves ou Normands, les Celtes, les Gaulois, les Romains, il a affirmé que ces groupes n'étaient formés que de quelques milliers d'hommes et que ces apports ont rapidement disparu sous la population déjà fixée sur le sol de France.

Ces gens-là, dit M. Blanchard, ont conquis la France par les armes, mais dès que la guerre était terminée et qu'ils s'établissaient sur le sol français, ils étaient submergés par la population déjà existante et une ou deux générations passées il n'en restait plus rien. Peut-être trouve-t-on quelques-uns de ces types ici et là à travers la France mais l'on ne peut pas affirmer que ces groupes d'envahisseurs forment les origines de la population française.

M. Blanchard, en parlant des Gaulois, doit s'arrêter longuement sur cette race, car officiellement, tel qu'on l'enseigne dans les manuels, c'est là que commence la population française. Le doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Grenoble dit qu'à l'école, c'est bien ce qu'il a appris, ce que ses enfants ont appris et ce qu'apprennent ses petits-enfants.

Même, dit-il, les petits noirs des colonies françaises apprennent aujourd'hui, en lisant ces manuels scolaires: "Nos ancêtres, les Gaulois..."

Pour réfuter cet enseignement "erroné" M. Blanchard prend la même théorie que pour les autres envahisseurs. Cette fois-ci il appuie encore plus fortement. Les Gaulois, affirme-t-il, étaient puissants non pas par le nombre mais parce qu'ils s'installaient le fer qui leur procurait une grande supériorité d'arme sur tous les autres peuples. Le fer étant beaucoup plus résistant que le bronze ou le cuivre, métaux alors employés à la fabrication des armes, c'était pour ainsi dire "la bombe atomique" du temps. Ainsi, quoique pas très nombreux les Gau-

Ensemble gagnons la Paix. Achetez les OBLIGATIONS de la VICTOIRE. THE "SALADA"

lois ont pu étendre leur domination à peu près toute l'Europe en allant même jusqu'aux Balkans. Ici donc nous avons la preuve qu'ils ne demeurèrent qu'en très petit nombre pour garder les places conquises. Or, à la venue des Gaulois, la France avait déjà une population assez élevée. Les Gaulois demeurés sur le sol français se sont mélangés à la population et ils ont été bien vite engloutis.

Alors donc, quelle était cette population déjà existante sur le sol français?

M. Blanchard affirme qu'il y avait déjà, au moment de la venue des Gaulois, de très anciennes populations fixées sur le sol de France. Ces populations dont la plus forte étaient les Ligures, étaient établies là quelque dix siècles avant notre ère. Il conclut en disant que dans une proportion considérable d'au moins 75 pour cent la population française descend de ces populations préhistoriques, principalement des Ligures.

Voilà pourquoi, on peut expliquer, dit M. Blanchard, qu'aujourd'hui, en France, nous trouvons à la fois de l'unité et de la variété. Nous avons une masse homogène formée d'éléments variés.

Voilà pourquoi, le Français tient tant à son sol. C'est le peuple le plus anciennement fixé. Il fait corps avec son pays. Le Français est tout à sa terre. C'est ce qui explique le conservatisme de ce peuple. Il a beau voter socialiste, communiste ou quoi que ce soit en iste, il demeure toujours conservateur. Il aime la routine et pense sérieusement avant de changer une habitude et c'est tout cela qui en fait un peuple de patriotes.

Espace insuffisant sur les transatlantiques

Bien que la guerre soit finie depuis plus de six mois en Europe, il ne faudrait pas croire qu'il sera bientôt facile de trouver passage sur un paquebot transatlantique pour entreprendre un voyage d'agrément en Europe. En effet, l'espace sur les paquebots reste toujours très limité et seules les personnes qui ont des priorités et des raisons majeures de voyager peuvent espérer obtenir des cabines en ce moment pour se rendre en Gran-

de-Bretagne.

Le nombre de demandes de passages est considérable, a déclaré hier M. W.-G. Hynard, représentant du ministère britannique du Transport, mais il nous est impossible, en ce moment du moins, de les satisfaire toutes.

"On semble croire que la situation du transport océanique, surtout sur l'Atlantique, s'est améliorée, a continué M. Hynard, mais il n'en est rien, car un bon nombre de navires précédemment utilisés sur les routes de l'Atlantique nord ont été dirigés vers l'Océan Pacifique pour servir au rapatriement des soldats qui ont combattu dans ces régions. D'autre part, les grèves dans les ports anglais n'ont pas contribué à améliorer la situation.

Il ne semble guère qu'il y ait amélioration dans le transport océanique avant le commencement de l'année prochaine. D'ici là, l'espace sera accordé à ceux qui ont des priorités — soldats et prisonniers de guerre rapatriés, membres du personnel du gouvernement britannique qui sont venus en missions spéciales au Canada et qui doivent maintenant retourner dans leurs foyers, fonctionnaires du gouvernement qui ont à remplir certaines fonctions spéciales en Europe.

Evidemment, le temps des voyages d'agrément n'est pas encore arrivé et les fervents de ces voyages devront se résigner à attendre encore plusieurs mois avant de prendre la haute mer.

De Gaulle dictateur par Henri de KERILLIS, député de la Seine. Un député français déchire le voile d'une grande légende et révèle des faits insoupçonnés du grand public. Un fort volume de 448 pages. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.15. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

VOYAGES CONFORTABLES

LES SERVICES DE TEMPS DE GUERRE FONCTIONNENT TOUJOURS!

Bien que les hostilités aient cessé en Europe et en Asie, la Compagnie de Transport Provincial continue de desservir certaines industries de guerre essentielles telles que, dans la province de Québec, les usines de Défense Industries Limited, à Chertier, Saint-Paul l'Ermitte, Nitro, Bouchard, Brownsburg; la Dufresne Construction Company à Saint-Rose; la Division du Transport, à Dorval; et dans l'Ontario, le transport des ouvriers entre Pembroke et l'usine D.I.L. à Chalk River, qui a joué un si grand rôle dans la fabrication de la bombe atomique.

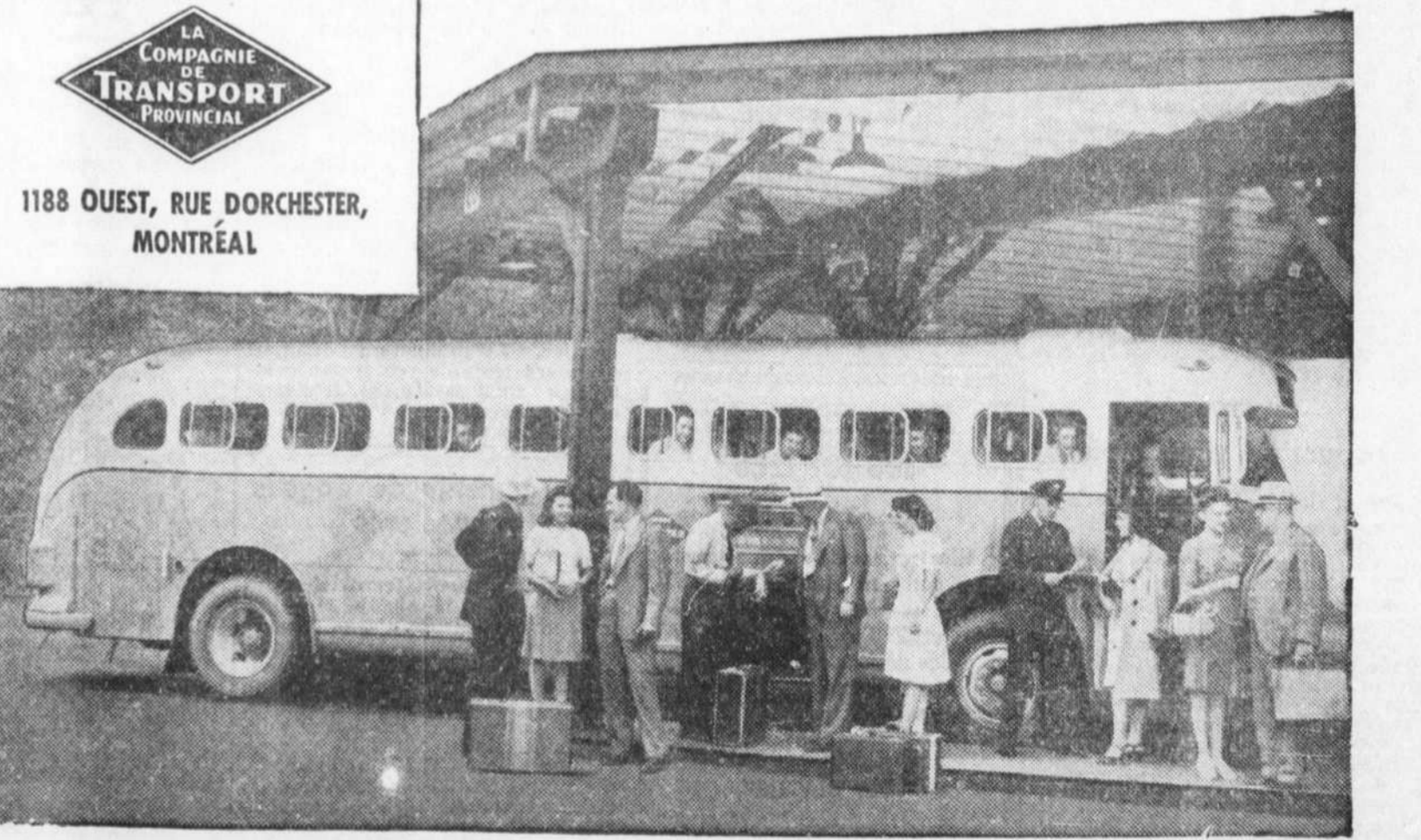
Pour aider à exploiter tous ces services, la Compagnie de Transport Provincial a dû louer de sources extérieures un grand nombre d'autobus.

LES beaux voyages en autobus de luxe sont de nouveau possibles pour le public. Ce mode de transport est confortable, commode, propre, et il permet mieux que tout autre une meilleure contemplation du paysage, néanmoins il est moins dispendieux.

Des nouveaux services améliorés ont été établis entre Montréal et Toronto, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jovite, le Lac Tremblant, Lachute, Hull... et des autobus du modèle wagon-parloir ont été assignés aux services réguliers sur ces routes.

Ces nouveaux autobus sont munis de sièges moelleux dont les dossiers s'inclinent à l'angle désiré, de serviettes blanches à la partie supérieure du dossier où la tête s'appuie, de fenêtres plus grandes qui permettent une meilleure vue, d'une ventilation améliorée, et de compartiments à bagage à l'épreuve de la poussière et de l'eau.

Des améliorations additionnelles dans les services de La Compagnie de Transport Provincial seront apportées aussi rapidement que le permettra le relâchement des restrictions de guerre. Nous avons commandé un grand nombre d'autobus dont la livraison permettra la reprise du service sur plusieurs parcours importants desservis avant la 2e guerre mondiale.



PREMIER DU GENRE AU CANADA



Cette photo nous fait voir quelques jeunes filles, préposées à la vente des billets de wagons-lits et wagons-salons, à la gare Windsor, au Pacifique Canadien, en train de répondre aux appels téléphoniques tout en regardant un film, du fichier qui se trouve en face d'elles, le billet requis. Ce fichier mobile, monté sur rails, se déplace à volonté, ce qui épargne énormément de temps et permet de répondre sur-le-champ aux demandes venant des clients ou des divers agents du bureau des billets. Ce fichier, le premier du genre au Canada, a été fabriqué aux usines Angus. (Photo C.P.R.)

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Choses et autres

La liste mobilière américaine, après un début plutôt ferme, affichait une allure irrégulière vers l'heure du midi, et les aciéries et quelques valeurs diverses paraissent s'incliner vers la baisse.

Toutefois, les transports ferroviaires, les services publics et les métaux usuels maintiennent leurs avances de ces dernières séances et des gains fractionnaires sont apparus dans ces groupes. Divers facteurs sont responsables de la baisse marquée dans les demandes de placements, mais les acheteurs craignent particulièrement une correction technique du marché à la suite du mouvement de hausse de ces derniers jours, et c'est pourquoi ceux-ci s'abstiennent de transiger.

Le dollar canadien était à la hausse de 1-16 à un escompte de 3/4 pour cent par rapport au dollar américain. Le marché des obligations, à New-York, affichait une allure irrégulière tout au long de la journée, et les autres groupes montraient de la fermeté. Le virement de la première heure a compté 908,000 actions. A la place locale, les papeteries ont repris de la vigueur et certaines valeurs ont touché de nouveaux sommets. La section des mines d'or se comportait bien, tandis que les pétroles enregistraient peu de variations.

Selon les statistiques du marché, il s'est échangé à la Bourse et au Curb de Montréal 549,424 actions industrielles et 479,064 actions minières durant la semaine dernière, comparativement à 530,927 et à 479,064 actions, respectivement, il y a sept semaines. Le mouvement des gains, 71 accusés, et des reculs, 57 demeurés inchangés. La valeur des transactions s'est élevée à \$7,537,018 pour la semaine terminée le 26 octobre vis-à-vis de \$6,595,050 précédemment.

Les recettes du C.P.R. durant les 10 jours terminés le 31 octobre se totalisent à \$10,038,000, soit \$112,000 ou 1.1 p. c. de plus que celles accusées durant la même période l'an dernier.

Les industriels les plus actifs sur nos marchés la semaine dernière furent les suivants: St. Lawrence Corporation, Canadian Western Lumber, Brown Corporation, Abitibi, et Consolidated Paper, et pour les mines: Rocheite, Beatrice, Central Cadillac, Nih Yellowknife et Stadacona (nouvelles).

Les ventes des magasins généraux de campagne ont augmenté de 4% en septembre comparativement au total durant le cours du même mois l'an dernier, mais elles accusent une baisse de 6% comparativement au total durant le mois d'août de cette année, d'après le rapport du bureau fédéral de la statistique.

La Bourse de Montréal a retiré 245,497 actions privilégiées de Canadian Breweries Ltd, de sa liste, au début de la séance de vendredi, le 2 novembre dernier, du fait que des lettres patentes supplémentaires ont été édictées, et qu'il n'y aura plus de transferts.

Sur un avis officiel, 736,491 actions communes, sans valeur au pair, ont été admises sur l'échange, selon les privilèges temporaires.

L'indice des prix du gros des denrées, compilé sur la base de 1926 égale 100, était de 102.7 en septembre, soit une baisse de 0.7% comparativement au mois précédent, mais soit une hausse de 4% en regard du mois de septembre 1944.

La production canadienne d'argent s'est élevée à 1,055,488 onces en août, comparativement à 951,348 en juillet et 835,166 le mois correspondant de l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année s'établit à 8,729,942 onces, à rapprocher de 8,222,019 la même période de l'an dernier.

La production de plomb brut sous toutes ses formes augmente à 28,127,996 livres en août contre 25,505,404 le mois précédent; elle accuse une augmentation de 52.8 p. c. par rapport à la production 18. 401,675 livres en août l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année est de 217,908,742 livres, au regard de 195,952,953 la même période de 1944.

La production de zinc brut sous toutes ses formes se place à 41,520,857 livres en août, à rapprocher de 45,197,160 livres le mois précédent et 44,843,903 livres en août l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 360,724,516 livres, comparativement à 365,281,835 la période correspondante de 1944.

Les changements ferroviaires au Canada durant la semaine terminée le 27 octobre établissent un record pour l'année, soit 78,755 wagons, comparativement à 77,374 la semaine précédente et 78,736 la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans la division de l'Est les changements déclinent de 49,010 wagons l'an dernier à 47,174 cette année, mais dans la division de l'Ouest ils augmentent de 29,726 wagons à 31,581.

DIVIDENDES PAYES EN OCTOBRE

Augmentation enregistrée durant cette période et pour les dix premiers mois de l'année

En octobre, les dividendes payés sur les titres cotés à la Bourse et au Curb de Montréal ont enregistré une augmentation de \$6,039,263 et se sont totalisés à \$21,105,204 à comparer à \$15,041,841 dans la même période de l'an dernier.

Table with columns: Instruments aratoires, Avionneries, Accessoires autos, Banques et institutions financières, Métaux communs et mines div., Brasseries et distilleries, Construction, Produits alimentaires, Mines d'or, Méuneries et entrepôts de céréales, Fer, houille et acier, Industries diverses, Pâtes et papiers, Matériel roulant, Autres outillages, Commerce de détail, Textiles et vêtements, Transports, Services publics. Includes sub-tables for Oct. 1945, Oct. 1944, and DIX MOIS.

Exposition forestière et industrielle

Au cours de l'hiver prochain en Abitibi et au Témiscamingue — Exposition ambulante qui se transporterait d'un endroit à l'autre.

Rouyn, 5 (Spécial au Devoir). — Les deux grandes régions du nord-ouest de la province, le Témiscamingue et l'Abitibi, auront une exposition forestière et industrielle au cours de l'hiver prochain. Ce sera une exposition ambulante qui se transporterait d'un endroit à l'autre, pendant six semaines ou deux mois, en commençant le 15 mars à Rouyn; de cet endroit l'exposition ira à Marquette, à Val d'Or, à Senneville, à Amos, à LaSarre, à Duparquet et pour finir, à Ville-Marie et probablement à Timiskaming et en quelques autres endroits.

La section régionale de l'Association forestière a pris cette décision au cours de son assemblée annuelle qu'elle vient de tenir à Rouyn, sous la présidence de M. Sabien Thibault, industriel de Rouyn. La réunion, à laquelle présentaient un grand nombre d'ingénieurs forestiers, a duré une journée entière et s'est tenue à l'hôtel Albert. Les congressistes ont étudié sous ses divers aspects la question de la protection et de la conservation de la forêt et ils ont en définitive adopté une résolution demandant au gouvernement de procéder au plus tôt à un inventaire complet de ce qui reste de richesse forestière dans le Témiscamingue et l'Abitibi et aussi à la délimitation dans la mesure du possible de ce qui doit être, dans ces territoires du Témiscamingue et de l'Abitibi, domaine agricole et domaine forestier.

M. Sabien Thibault a été réélu président, M. Hector Authier, d'Amos, ancien ministre à Québec et ancien député à Ottawa, et Roméo Goulet, de Noranda, vice-présidents; M. Jean Leblond, d'Amos, ingénieur forestier, secrétaire; M. Gustave Audet, de Saint-Placide, P.-E. Bontel, d'Amos, Jos Colnoir, de Saint-Bruno de Guignes, Maurice Lafontaine, de Noranda, Odilon Lamontagne, de Notre-Dame du Nord, et M. Pabbé Emile Couture, de Paschereau, membres de l'exécutif.

Trente directeurs, quinze pour l'Abitibi, ont aussi été réélus. On remarque dans l'assistance Jacques Bonville, principal des écoles catholiques de Noranda, J.-R. Gauthier, agronome régional de l'Abitibi à Macamic, Roch Fafard, garde-forestier de Lasarre, Maurice Noreau, ingénieur forestier de Duparquet, François Jean, ingénieur forestier de Rouyn, J.-L. Pelletier, agronome régional à Villermarie, Georges Bernier, ingénieur forestier de Québec, Jos. Dufresne, industriel de Val d'Or, Jos.-P. Martel, ingénieur forestier, chef du district de l'Abitibi, Aimé Breton, de Québec, assistant gérant de l'Association forestière; Guy Dallaire, comptable de Rouyn; M. Nij Larivière, député de Rouyn à Québec; Roméo Chamberland, agent de colonisation à Lasarre; Julien Morrissette, directeur du journal La Frontière, de Rouyn; Georges Bernier, ingénieur forestier, de Québec, et Lucien Castonguay, ingénieur forestier, de Rouyn; Emile Benoist, du Devoir, Montréal.

Le marché des obligations. Sur le marché local des obligations cette semaine, les cours ont offert de la fermeté, le volume des échanges s'est accru et les papeteries y tiennent la vedette.

Les fonds d'Etat canadiens n'ont pas changé. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux ont augmenté de fractions de point.

Parmi les valeurs provinciales, celles d'Alberta et de Saskatchewan encore en demande, ont avancé, mais les offres dans les deux cas demeurent rares.

Le fait saillant au groupe des valeurs de services publics fut l'activité et la vigueur d'Int. Hydro-Electric 6% qui a grimpé de 6 1/2 points, mais pour cloôturer 3 points plus haut, ce fléchissement étant attribuable au fait que ces obligations se traitaient ex-intérêt 2 points. Les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5% se raffermirent en fin de semaine de 1 point.

IMMEUBLE. J.-A. CHAMPAGNE. Immeuble — Perception de loyers. 794 Canning - Tél. Wl. 4988.

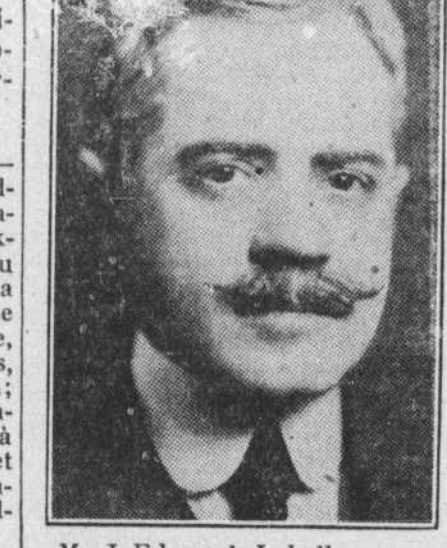
ASSURANCES. Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde.

CHARGEMENTS DE WAGONS plus élevés. Les changements ferroviaires au Canada durant la semaine terminée le 27 octobre établissent un record pour l'année, soit 78,755 wagons, comparativement à 77,374 la semaine précédente et 78,736 la semaine correspondante de l'an dernier.

ROMANS POUR LES JEUNES. Illustrations de Manon Lessel. Le petit roi malgré lui, 220 pages — Moineau la petite lièvre, 220 pages — Une sainte des démons et Kiki, 175 pages. Au comptoir \$1.25 chacun, par la poste \$1.35 chacun.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Elu administrateur



M. J.-Edouard Labelle, c.r., qui vient d'être nommé membre du conseil d'administration d'Eastern Steel Products Limited, M. Labelle est président de Canadian Vickers Limited, administrateur de Sun Trust Company, de Montreal Light, Heat and Power, Consolidated, d'International Paints (Canada) ainsi que de nombreuses autres compagnies. L'élection de M. Labelle comme administrateur d'Eastern Steel Products Limited fait suite à un récent changement de contrôle de la compagnie et à la nomination de MM. W.-L. Bayer, de Montréal, et A.-B. Davidson et W.-H. Denton, de Toronto, comme administrateurs.

Dans le compartiment des industrielles, le seul changement notable fut la hausse de 1 point réalisée par les Brandram-Henderson 6%.

Très achalandées, les valeurs papeteries ont gagné du terrain. Les Abitibi ont progressé de 1 1/2 point, les Brown Co. 5%, de 1 1/4 point, les Consolidated Paper 5 1/2%, de 3/4 de point, les Lake St. John Power & Paper 5%, de 3/4 de point.

De Gaulle, dictateur par Henri de Kérillis.

L'auteur, qui est député de la Seine, expose la thèse que le général de Gaulle s'est improvisé chef politique, qu'après avoir réclamé de tous les Français la lutte à outrance, lui-même s'est tenu à l'écart du combat, notamment en Afrique; qu'il a abandonné son rôle de soldat pour se faire politicien, et usurper des pouvoirs auxquels il n'avait aucun titre et en violation de la Constitution française.

M. de Kérillis affirme aussi, et il cite des faits qu'il juge concluants, que le général de Gaulle, pour asséoir son pouvoir politique, a écarté délibérément tous les concurrents possibles, notamment tous les militaires qui avaient un grade plus élevé que le sien comme l'amiral Muselier et le général Giroux; qu'il a délibérément empêché la formation d'une grande armée coloniale en Afrique pour que personne ne soit en mesure de lui barrer la route.

Cette politique antidémocratique, l'auteur soutient qu'elle a suscité de grandes difficultés aux alliés, qu'elle a failli créer des malentendus entre Londres et Washington, qu'elle a failli compromettre le succès de la campagne d'Afrique du Nord; qu'elle a porté les Etats-Unis à ne pas aider autant qu'ils l'auraient souhaité à la réorganisation d'une forte armée française parce qu'ils craignaient de forger ainsi pour de Gaulle une force qui servirait à consolider une dictature.

Enfin, selon M. de Kérillis, de Gaulle a pratiqué une politique hostile aux Etats-Unis et à l'Angleterre, et a détruit la IIIe République pour lui substituer une IVe République de structure fasciste. Un fort volume in-8, de 448 pages. Prix: l'exemplaire, \$2.00; par la poste, \$2.15.

ENCADREURS. WISINTAINER & FILS. 90, BOULEVARD ST-LAURENT. LES ENCADREURS MANUFACTURIERS. Moulures — Cadres — Miroirs — Réparations de cadres et miroirs. L'anc 2264.

REPARATIONS ELECTRIQUES. Réparations électriques sur automobiles. Service, vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios. 6350, FAIPINEAU AV. 2143. Geo. DAIGNEAULT, Ltée.

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudeurs — Fonderie de fonte et de bronze. L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada. 970 à 985 rue de Bullion. Téléphone: * Plateau 9641. LEFEBVRE FRERES. Dessinateurs — Machinistes — Fondeurs.

Cartes Professionnelles

ARCHITECTE. YVES BELANGER. ARCHITECTE, D.B.A. 2044 MARLOWE - MONTREAL. TEL.: DEXTER 5930.

ASSURANCES. HORACE LABRECQUE. COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers. 441 St-François-Xavier. Montréal. Tél. MARquette 2383-2394.

AVOCATS. Adolphe Vanier C.R. Gus Vanier C.R. VANIER & VANIER. AVOCATS. 57, rue St-Jacques. Tél. HARbour 2811.

BREVETS D'INVENTION. Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve de la nouveauté. 10% de réduction. ALBERT FOURNIER. PROCUREUR DES BREVETS D'INVENTION. 934 ST-CATHERINE EST. MONTREAL.

MARQUES DE COMMERCE. Protégées en tous pays. Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION. Fondée en 1892. 761, Ste-Catherine ouest. Montréal.

COMPTABLES. Marquette 2221. Morency, Labelle & Cie. COMPTABLES LICENCIÉS. Ch.-de-Ve: D&T Impôt sur le Revenu. M.-B. Morency. G. Labelle. C.O.A. C.P.A. O.G.A. 57 ouest. St-Jacques - Montréal.

MA. 1338. Dom. CL. 6728. Lucien VIAU, C.P.A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialité: Impôt sur le Revenu. 159, Crég. ouest - Montréal.

LUCIEN-D. VIAU, C.A. COMPTABLE AGRIÈRE. 4643 avenue Verdun. VERDUN. YOK 0643.

MEDECIN. Electricité médicale. Rayons X. Dr. Maxime BRISEBOIS. L.G.M.C. F.R.C.S.E. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies réinitiales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires. FRontenaux 5252. 816 Sherbrooke est.

OPTOMETRISTES-OPTICIENS. J.-A. MESSIER, O.D. OPTOMETRISTE. Spécialité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact. PHANEUF & MESSIER. 1767 Saint-Denis - Montréal.

Examens des yeux. Réparation de lunetterie. Service postal. Léo-Paul TROTTIER, O.D. OPTOMETRISTE ET OPTICIEN. 1658 est. av. Mont-Royal - FR. 1688.

Cartes d'Affaires. DACTYLOGRAPHES. Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chéques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Canada Dactylographe Engr., 44 ouest, rue St-Jacques. Montréal. Tél. HARbour 6988. R.T. Armand.

MEUBLES. Acheter chez Marcotte. C'est être dans la note. De meubles au général. C'est l'endroit idéal. A.-E. MARCOTTE. 3906, ONTARIO EST (près Orléans). CH. 9828.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER LIMITEE. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Retenue gratuite sur demande. 3886 Henri-Julien. FL. 1113.

REPARATIONS ELECTRIQUES. Réparations électriques sur automobiles. Service, vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios. 6350, FAIPINEAU AV. 2143. Geo. DAIGNEAULT, Ltée.

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudeurs — Fonderie de fonte et de bronze. L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada. 970 à 985 rue de Bullion. Téléphone: * Plateau 9641. LEFEBVRE FRERES. Dessinateurs — Machinistes — Fondeurs.

REPARATIONS ELECTRIQUES. Réparations électriques sur automobiles. Service, vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios. 6350, FAIPINEAU AV. 2143. Geo. DAIGNEAULT, Ltée.

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudeurs — Fonderie de fonte et de bronze. L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada. 970 à 985 rue de Bullion. Téléphone: * Plateau 9641. LEFEBVRE FRERES. Dessinateurs — Machinistes — Fondeurs.

REPARATIONS ELECTRIQUES. Réparations électriques sur automobiles. Service, vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios. 6350, FAIPINEAU AV. 2143. Geo. DAIGNEAULT, Ltée.

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudeurs — Fonderie de fonte et de bronze. L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada. 970 à 985 rue de Bullion. Téléphone: * Plateau 9641. LEFEBVRE FRERES. Dessinateurs — Machinistes — Fondeurs.

REPARATIONS ELECTRIQUES. Réparations électriques sur automobiles. Service, vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios. 6350, FAIPINEAU AV. 2143. Geo. DAIGNEAULT, Ltée.

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudeurs — Fonderie de fonte et de bronze. L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada. 970 à 985 rue de Bullion. Téléphone: * Plateau 9641. LEFEBVRE FRERES. Dessinateurs — Machinistes — Fondeurs.

LE CURB DE MONTREAL

Table with columns: Abitibi, Do 6% pfd., Do 7% pfd., Eastburn B, Brew & Dist., Do 4% pfd., R.C.P. & P., Brown Co.

La Bourse de New-York

New-York, 5 (A.P.) — Après un début ferme ce matin, Wall Street affichait un ton irrégulier vers la fin de l'avant-midi. Les services publics, les transports ferroviaires et les métaux usuels ont de nouveaux enregistrements des avances fractionnaires, mais les aciéries et quelques valeurs diverses montraient de la faiblesse. Les spéculateurs craignent une correction technique du marché à la suite du mouvement ascendant de ces dernières séances et s'abstiennent de transiger. Les demandes de placements, peu considérables cet avant-midi, provenaient de l'abondance de fonds présentement entre les mains du public et en quête de placements.

La Bourse de Montréal

Quelques valeurs sélectives dans les papeteries montraient de la fermeté ce matin, à la place locale, mais de nombreuses valeurs dirigeantes affichaient une allure plutôt irrégulière.

International a enregistré un gain dans les papeteries tandis qu'Abitibi ordinaire et 6% privilégié et Cons. Paper ont touché de nouveaux sommets.

Massey-Harris et Dosco se sont raffermis dans les industriels mais Montréal Power, S.C. Power et Brazilian ont accusé des reculs. Dans les divers, Lumber a atteint une nouvelle cime. Dans le compartiment des mines d'or, à bon marché, O'Brien, Astoria, Heva, Stadacona et Pandora ont haussé.

Dans la section des industriels, St. Lawrence Corporation a enregistré un gain de 3/4 de point à 10 1/2 et des gains fractionnaires sont apparus dans C.P.B. et Union Gas. Dominion Stores a coté de 3/8. Les pétroles de l'ouest se traitaient bien, Home a atteint un nouveau haut à \$4.45 tandis que Calgary-Edmonton marquait une avance de 19 cents à \$2.29.

Production d'or moindre Durant les huit premiers mois de cette année.

La production d'or se place à 211,754 onces fines en août, au regard de 210,209 en juillet et 237,617 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'août cette année a une valeur de \$8,152,529. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 1,749,667 onces fines, comparative à 2,001,581 la même période de l'an dernier.

La production se répartit ainsi: au nord par province (totaux du 1er au 31 août de l'an dernier en p.

Production d'or moindre. Durant les huit premiers mois de cette année.

La production d'or se place à 211,754 onces fines en août, au regard de 210,209 en juillet et 237,617 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'août cette année a une valeur de \$8,152,529. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 1,749,667 onces fines, comparative à 2,001,581 la même période de l'an dernier.

La production se répartit ainsi: au nord par province (totaux du 1er au 31 août de l'an dernier en p.

Production d'or moindre. Durant les huit premiers mois de cette année.

La production d'or se place à 211,754 onces fines en août, au regard de 210,209 en juillet et 237,617 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'août cette année a une valeur de \$8,152,529. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 1,749,667 onces fines, comparative à 2,001,581 la même période de l'an dernier.

La production se répartit ainsi: au nord par province (totaux du 1er au 31 août de l'an dernier en p.

Production d'or moindre. Durant les huit premiers mois de cette année.

La production d'or se place à 211,754 onces fines en août, au regard de 210,209 en juillet et 237,617 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'août cette année a une valeur de \$8,152,529. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 1,749,667 onces fines, comparative à 2,001,581 la même période de l'an dernier.

LA VIE SPORTIVE

Troisième victoire consécutive du Canadien -- Il bat Détroit par 3 à 1

Richard compte deux points — Le gardien de but du Détroit sauve son club du désastre — Bouchard donne une sévère "correction" à Bruneteau — Larry Thibault joue sa première partie et crée une bonne impression — Duran sensationnel

(Par Pierre LAPORTE)
Le Canadien de Montréal a prolongé samedi soir dernier sa série de victoires contre le Détroit, sur la glace du Forum. Voilà deux saisons déjà que les Red Wings n'ont pas remporté la victoire à Montréal... et il semble bien que leur série doive se prolonger encore cette année. Les Canadiens, nullement impressionnés par cette victoire de 7 à 0 remportée par le Détroit contre le Boston, ont battus à une allure endiablée pendant toute la partie pour gagner par 3 à 1.

Pendant 53 minutes et six secondes, les joueurs locaux ont blanchi leurs adversaires. Ce n'est en effet qu'à sept minutes de la fin que Carl Liscombe, profitant d'une punition à Bouchard, réussit à prendre Duran en défaut. Disons immédiatement que Duran avait joué sensationnellement pendant toute la durée de l'absence de Bouchard. Il a fallu que les joueurs du Détroit bombardent nos filets pendant plus de cinq minutes avant de trouver un coin où loger la rondelle.

C'est Maurice Richard qui a été la vedette de la soirée avec deux points et au moins une douzaine de montées enlevantes. Plus d'une fois il s'est trouvé seul devant le jeune Harry Lumley, du Détroit, mais toujours celui-ci était sur ses gardes et il a bloqué des lancers, on ne peut plus fondoyants. Si ce jeune gardien de buts avait été un peu moins solide dans ses filets, le compte aurait certainement été de 8 ou 9 à 1 pour les Canadiens.

Pendant la troisième période il s'est produit un événement digne de mention: Bouchard, notre joueur de défense étoilé, s'est fâché! Lui qui a la réputation enviable d'être un pacificateur, de toujours être le premier rendu pour séparer deux combattants sur la glace... il a jugé à propos de donner une bonne petite "fessée" à Bruneteau, qui n'avait pas été "gentil" du tout avec notre colosse.

Bruneteau venait d'être puni et n'était pas de belle humeur. Il a tenté, un peu trop déloyalement semble-t-il, de passer cette mauvaise humeur sur Bouchard. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Bouchard avait enlevé ses gants et Bruneteau avait fait deux ou trois passages sur la glace. Quand Bouchard a jugé la "correction" suffisante, il s'est contenté d'écraser Bruneteau sur le glacé... probablement pour refroidir un peu son ardeur. Bruneteau s'est finalement relevé très furieux... mais il s'est prudemment contenté "d'enquillander" Bouchard à distance.

L'arbitre Chadwick, qui mène toujours les choses rondement, a donné sept minutes de punition à Bouchard (une majeure et une mineure) et une mineure seulement à Bruneteau. Il a probablement jugé que Bruneteau avait été assez sévèrement puni par

Les Québécois ont eu raison des Volants

Québec, 5. — Les As de Québec, champions de la Ligue Senior de l'an dernier, ont enregistré leur première victoire hier, alors que les gars de la Vieille Capitale recevaient la visite des Volants de Hull et qu'ils triomphaient de leurs adversaires par un compte de 7 à 2 devant une assistance considérable.

Nil Tremblay a été la grande étoile de la partie car cet avait réussi le tour du chapeau car il a compté trois points pour son club et a largement contribué à l'échec des Volants. De plus il a obtenu deux assistances.

Lionel Bouvrette a été solide au possible dans ses filets et il a reçu une belle protection de Tommy O'Neil, Jack Taggart et Phil Renaud.

Bobby Carragher, Eddie Emberg, George Imlach et Ulric Tondreau ont réussi les autres points des As. Van Dale a fait sa première apparition dans l'uniforme des As et il a affiché une tenue impressionnante.

Bob Balance et Bill Nicholson ont été les compteurs des Volants de Hull. Les Ramsays, qui a été suspendu vendredi dernier, n'a pas participé à cette joute.

Les Volants ont ainsi subi une quatrième défaite consécutive.

Composition des équipes:
HULL. — Buts, Wright; défenses, McDonald, Creighton; centre, Dewey; ailes, Balance, Kerr. Subs.: Goupille, Noël Tremblay, Mallette, Webster, Lathe, Nicholson et Clouzier.

Les Rangers ont été défaits à Détroit hier

Détroit, 5. — Les Rangers de New-York ont peut-être dépensé toute leur énergie samedi soir contre les Leafs de Toronto, alors que les hommes de Lester Patrick sortaient victorieux pour la première fois cette saison. C'est ce qui explique leur échec aux mains des Red Wings de Jack Adams par le compte de 4 à 1, hier soir, en cette ville.

Les New-Yorkais sont rarement favorisés en cette ville, car les Rangers n'ont pu vaincre le Détroit depuis le 25 décembre 1942 sur la glace locale.

Les Wings prirent une avance de 4 à 0 peu après le début de la période finale, quand Carl Liscombe compta avec l'aide de Jim Conacher. Ce n'est que deux minutes avant la fin de la joute que Ab De Marco put compter pour éviter le blanchissage aux Rangers.

Deux buts furent rappelés, soit un pour chaque club. Hank Goldup compta en effet vers le milieu de la période finale mais l'arbitre Bill Chadwick ne voulut pas admettre le but, déclarant qu'un joueur des Rangers était dans la zone du gardien Lumley, quand le but fut compté. Dans la seconde période, Eddie Bruneteau laissa partir un de ses fameux boulets et le juge de buts eGeorge Moore alluma la lumière rouge, insistant qu'il y avait eu un but, mais que la rondelle était sorti par un trop quelconque dans le filet de Henry, mais une fois de plus, Chadwick n'admit pas le but et renversa la décision du juge de buts.

Alignement des équipes:
RANGERS. — Buts, Henry; défenses, Heller, Juzda; centre, Watson; ailes, Leswick, Shibicky; subs.: Rayner, Colville, Warwick, Laprade, Goldup, Demarco, Kuntz, H. Brown, Moe.

Premier échec du Canadien de Montréal

Boston, 5. — Les Habitants de Dick Irvin, qui avaient vaincu tous ses adversaires depuis l'ouverture des séries de la Ligue Nationale de Hockey, ont essayé leur premier échec hier soir, à Boston, alors qu'ils furent défaits par les Bruins d'Arthur Ross par le compte de 6 à 5 dans une joute rapide, intéressante et dénuée de ruses.

Bill Cowley a largement contribué à la défaite du Bleu Blanc Rouge car le vétéran joueur de centre a compté trois points pour sa part et a donné beaucoup de fil à retordre à la défense et au gardien des buts, Bill Duran.

Les Bruins semblaient être voués à une défaite hier soir car les Montréalais prirent le devant de la première période et à la fin de la manche initiale, le Canadien menait par 2 à 0, grâce aux buts de Chamberlain et de Blake.

Les Habitants menaient encore à la deuxième période car Blake compta deux buts dans cette manche pendant que Bill Cowley prenait Duran en défaut en deux occasions et c'est avec un score de 3 à 2 que commença la période finale.

Les Bruins firent meilleure figure au cours de ces vingt minutes de jeu puisqu'ils réussirent à compter quatre fois pendant que le Tricolore prenait Bibeau en défaut deux fois et les protégés d'Arthur Ross sortaient avec les honneurs de la victoire pour enregistrer leur premier gain de la saison.

Alignement des équipes:
CANADIEN. Buts: Duran; défenses: Lamoureux et Bouchard; centre: Lach; avants: Richard et Blake. Subs.: Chamberlain, Hiller, O'Connor, Benoit, Filion, Peters, Harmon, McMahon.

BOSTON. Buts: Bibeault; défenses: Crawford et Church; centre: Cowley; avants: Reardon et Cain. Subs.: Schmidt, Dumart, McGill, Clapper, Henderson, Gallinger, Guidolin, Shill.

Arbitres: Gravel, Smith et Cleary.
Première période
1 Canadien: Chamberlain . . . 5.29
2 Canadien: Blake . . . 17.11
Pun.: Gallinger, Lach, Schmidt.

Deuxième période
3 Boston: Cowley . . . 4.00
4 Canadien: Blake-Richard . 10.16
5 Boston: Cowley . . . 10.42 (Reardon, Clapper)
Pun.: Bouchard, Guidolin.

Troisième période
6 Boston: Reardon . . . 2.39 (Cain, Clapper)
7 Boston: Cain . . . 4.03 (Reardon, Cowley)
8 Boston: Guidolin . . . 11.20 (Gallinger, Shill)
9 Boston: Cowley-Cain . . . 13.52
10 Canadien: Peters . . . 14.44 (Chamberlain)
11 Canadien: Lach . . . 15.37 Pun.: McGill.

Les Rangers ont vaincu les Torontois

Toronto, 5. — Les Leafs de Toronto, qui étaient considérés comme l'un des plus solides clubs de la ligue du président Red Dutton, ont grandement déçu leurs nombreux admirateurs, samedi soir, alors que les Torontois recevaient la visite des Rangers de New-York, car les hommes de Lester Patrick ont réussi à vaincre les locaux par le compte de 4 à 1, alors que personne ne concédait, avant la rencontre, la victoire aux New-Yorkais.

Alec Shibicky, qui a reçu son licenciement de l'armée américaine dernièrement, a été très effectif tant sur la défensive qu'à l'offensive. Charley Rayner, qui a fait un retour cette saison, a été sensationnel au possible dans ses filets. Il a sauvé plusieurs points et n'eût été de sa belle tenue, le compte aurait peut-être été différent en faveur des Leafs de Toronto qui ont attaqué constamment. Adam Brown a aussi réussi deux points.

Les Leafs de Toronto ont évité le blanchissage à la fin de la première période, alors que Mel Hill déjà vaincu Rayner avec l'aide de Babe Pratt. La défensive des Rangers a aussi accordé une belle protection à son gardien.

Alignement des équipes:
RANGERS: Buts, Rayner; défenses, Heller et Juzda; centre, Watson; avants, Hextall et Shibicky; subs: Laprade, Goldup, Demarco, Brown, Kuntz, Leswick, Moe, Colville et Warwick.

Le Chicago a triomphé du Toronto

Chicago, 5. — Les Eperviers de Chicago, sous la direction de Johnny Gottselig, connaissent de beaux succès cette saison. Depuis l'ouverture des séries, les Eperviers n'ont subi qu'une seule défaite et ils sont aujourd'hui sur un pied d'égalité avec le Canadien de Montréal pour la première position du circuit de Dutton. Hier soir, les hommes de Toronto en triomphant du club de la Ville-Reine par le compte de 7 à 4, devant plus de 19,000 personnes.

Eddie Wares, un joueur d'attaque qui a été acheté dernièrement des Red Wings de Détroit, et qui a été converti en un joueur de défense, a dirigé l'offensive des Eperviers de Chicago avec deux points. C'était la 3e défaite consécutive des Leafs de Toronto.

Doug et Max Bentley, Bill Mosienko, Jack Kaleta et Kalek ont compté les autres points des Eperviers de Chicago. Pour les Leafs de Toronto, Gus Bodnar a été le meilleur des perdants avec un but et une assistance, tandis que Dave "Sweeney" Schriner, Gaye Stewart et Don Metz ont compté les autres compteurs.

Alignement des équipes:
TORONTO. — Buts, Bastien; défenses, Morris et Pratt. Centre, N. Metz; ailes, D. Metz et Stewart. Subs: Stanowski, Davidson, Hill, Carr, Apps, Schriner, Goldham, Eznicki et Bodnar.

CHICAGO. — Buts, Karakas; défenses, Wares et Allen; centre, M. Bentley; ailes, Mosienko et D. Bentley. Subs: Mariucci, Smith, Hamilton, Cooper, Grosso, Hamill, Kaleta, Johnston et Horek.

Arbitres: Clancy, March, Meuris.
Sommaire:
Première période
1 Chicago: Wares . . . 2.15
2 Chicago: D. Bentley-Mariucci . . . 9.16
3 Chicago: Mosienko-M. et D. Bentley . . . 18.26
4 Toronto: Schriner-Bodnar 19.00 Punition: aucune.

Deuxième période
5 Chicago: Kaleta-Smith . . . 6.22
6 Toronto: Stewart-Nick-Metz . . . 14.12
Aucune punition.

Troisième période
7 Toronto: Don Metz . . . 6.23
8 Toronto: Bodnar . . . 12.15
9 Chicago: M. Bentley-Mosienko . . . 14.05
10 Chicago: Wares-Mosienko 16.45
11 Chicago: Kaleta-Smith . . 19.12 Punition: Morris.

Le hockey professionnel et amateur

HIER
Ligue Nationale
Boston 6, Canadien 5
Détroit 4, Rangers 1
Chicago 7, Toronto 4

Ligue Américaine
Cleveland 7, Buffalo 2
Pittsburgh 8, Providence 5
Hershey 0, New-Haven 0
Indianapolis 8, Saint-Louis 2

Ligue Senior
Royal 7, Shawinigan 3
Valleyfield 7, Ottawa 3
Québec 7, Hull 2

Ligue Junior
Concordia 5, Verdun 5

SAMEDI
Ligue Nationale
Canadien 3, Détroit 1
Rangers 4, Toronto 1

Ligue Américaine
Pittsburgh 7, Cleveland 5
New-Haven 4, Hershey 2
Indianapolis 5, Saint-Louis 2

Ligue Senior
Royal 6, Shawinigan 3
Ottawa 5, Valleyfield 4

CE SOIR
Aucune joute au calendrier.
POSITION DES CLUBS
Ligue Nationale:
Canadien . . . J. G. P. N. P. C. P.
Chicago . . . 4 3 1 0 20 13 6
Détroit . . . 3 2 1 0 12 7 4
Rangers . . . 3 1 2 0 6 10 2
Toronto . . . 4 0 3 1 8 16 1
Boston . . . 3 1 1 1 11 11 3

Le Valleyfield perd et gagne contre Ottawa

Valleyfield, 5. — Les Braves de Valleyfield subirent un échec samedi soir aux mains des Sénateurs, à Ottawa, alors qu'ils furent défaits par 5 à 4, mais hier, les hommes du gérant Leduc purent prendre leur revanche en l'emportant sur les mêmes rivaux par le compte de 7 à 3.

Les joueurs de Lucien Leduc ont affiché une belle tenue hier après-midi, pour avoir raison du club de Jim McCaffrey. Les Braves ont pris une avance de 5 à 0 et ils ont sur la conserver.

Le vétéran Johnny Lascelles a été brillant au possible dans ses filets et il a reçu une belle protection de ses coéquipiers qui semblaient être à leur meilleur.

Bernard Vinet a été le meilleur compteur des vainqueurs avec deux points, tandis que Fernand Majeau et Bert Perr ont réussi chacun un point et deux assistances. Jean-Claude de Campeau, Pierre Cadioux et Butch Marchant ont été les autres compteurs des Braves. Lester Brennan a obtenu deux assistances.

Connie Brown a été l'étoile des Sénateurs d'Ottawa avec un point de deux assistances; Eddie Slowinski et Stu Smith ont compté les autres points des perdants.

Samedi soir, les Sénateurs ont remporté la victoire par 5 à 4, dans un ajouté qui nécessita une période supplémentaire. Lude Check, ancien joueur des Canadiens a compté le point décisif après sept minutes de jeu dans la période supplémentaire.

Gerry Plamondon a été le meilleur des Braves avec deux points, tandis que Vinet et Joannette ont obtenu chacun un point et une assistance. Jean-Claude Campeau a participé à trois points. Bert Perr a obtenu deux assistances. George Greene a été l'étoile des vainqueurs avec deux points; Jim McFadden, Connie Brown et Check ont compté les autres points des Sénateurs.

Composition des équipes:
OTTAWA. — Buts, Fraser; défenses: Heindi, Mathers; centre, Greene; ailes: Tudin et Brown. Subs: Slowinski, Sheek, Smith, Turk, McFadden et McManus.

VALLEYFIELD. — Buts: Lascelles; défenses: Orlando, Merchant; centre: Joannette; ailes: Galapaca, Vinet. Subs: Plamondon, Majeau, Robidas, Peer, Boyer, Campeau, Brennan, Paulsen, Cadioux et Ménard.

Arbitres: Lalonde et Falle.
SOMMAIRE:
Joute d'hier:
Première période
1 Valleyfield: Vinet-Majeau 4.03
2 Valleyfield: Cadioux-Plamondon-Brennan . . . 8.45
3 Valleyfield: Marchant-Joannette . . . 11.30 Punition: aucune.

Deuxième période
4 Valleyfield: Majeau-Peer-Brennan . . . 3.30
5 Valleyfield: Vinet-Majeau 9.05 Punition: Orlando.

Troisième période
6 Ottawa: Slowinski-Brown 3.45
7 Valleyfield: Campeau . . . 7.43
8 Valleyfield: Peer-Majeau 12.05
9 Ottawa: Brown-Slowinski-McFadden . . . 19.45 Punition: aucune.

Partie de samedi:
Première période
1 Valleyfield: Plamondon-Peer . . . 3.40
2 Ottawa: Greene-Smith-Brown . . . 5.31 Punition: Campeau.

Deuxième période
3 Valleyfield: Plamondon-Peer-Campeau . . . 5.33
4 Ottawa: Brown-Smith . . . 18.17 Punition: Marchant 2.

Troisième période
5 Ottawa: McFadden-Ingild . 10.17
6 Ottawa: Greene . . . 16.12
7 Valleyfield: Vinet-Joannette-Campeau . . . 17.15
8 Valleyfield: Joannette-Vinet Punitions: Majeau, mineure et 10 minutes; Heindi et Joannette, majeures.

Période supplémentaire
9 Ottawa: Check-Slowinski 7.52

Le Concordia annule avec le Verdun

Après avoir perdu sa première partie de la saison, le Concordia de Sylvio Mantha a réussi à éviter l'échec hier, après-midi, au Forum, alors qu'il faisait face au Verdun dans la joute qui faisait suite au programme de la Ligue Senior. C'est grâce au point enregistré par Jacques Locas, trois secondes avant la fin de la période finale, que le club de Mantha a réussi à annuler avec le Verdun alors que la joute se terminait par le compte de 5 à 5. La rencontre entre ces deux clubs de la Ligue Junior fut très rude et les arbitres Bennett et Mallinson n'infligèrent pas moins de 14 punitions aux joueurs des deux équipes.

Composition des équipes:
CONCORDIA. Buts: David; défenses: Loiseilhe et Paradis; centre: H. Bourgie; avants: Locas et Durancœur. Subs: Laplante, J. Richard, Auger, Bourgie, Taillefer, Pion, Martin.

VERDUN. Buts: Rocheleau; défenses: Morrissette et Roché; centre: Jodoin; avants: J. Cabana et Gagnon. Subs: Sutherland, Lefebvre, R. Cabana, Lowe, McArde, Zeidel.

Première période
1 Concordia: H. Bourgie . . . 8.31
2 Verdun: Gagnon . . . 10.42
3 Verdun: Sutherland . . . 11.50
4 Verdun: Lefebvre . . . 11.58
Pun.: Locas, Morrissette, Pion, Loiseilhe.

Deuxième période
5 Concordia: Locas . . . 2.14
6 Concordia: A. Bourgie . . . 5.35
7 Concordia: Laplante . . . 6.46
8 Verdun: Lowe . . . 12.07
Pun.: Pion, Lefebvre, Morrissette.

Troisième période
9 Verdun: Lefebvre . . . 9.14
10 Concordia: Locas . . . 14.17
Pun.: Richard, Loiseilhe (2), Read, H. Bourgie, J. Cabana.

Deux victoires pour le Royal

Le Royal de Frank Carlin a conservé son record intact dans la Ligue Senior cette saison, car samedi club triompha des Cataractes, à Shawinigan, par 6 à 3 et hier après-midi, au Forum, les hommes de Carlin l'emportèrent de nouveau sur les mêmes rivaux et cette fois par 7 à 3. Les Royaux ont gagné cinq des six parties jouées à date, l'autre ayant été nulle.

Pete Morin, joueur du Royal, a été l'étoile de son club, durant ces deux joutes, car il a compté quatre points et il a obtenu trois assistances. Kenny Reardon a brillé sur la défensive, tandis que Jerry McNeill s'est montré de nouveau sensationnel dans ses filets.

Samedi, la joute fut plus contestée car les Montréalais ne s'assurèrent la victoire qu'après une période supplémentaire.

Howard Riopelle a été l'étoile de cette joute, en comptant deux points dans la période supplémentaire. Léo Gravelle a obtenu des assistances sur ces buts.

Les Cataractes ont affiché une tenue impressionnante et ils auraient probablement remporté la victoire si McNeill n'avait pas été solide durant les cinq dernières minutes de jeu de la troisième période.

JOUTE D'HIER
SHAWINIGAN. — Buts, Lessard; défenses, Arcand et Bennett; centre, Carthy; ailes, Hayes et Webster; subs: Bergeron, Thérberge, Gravel, Planche, Marcotte, Thérberge.

ROYAL. — Buts, McNeill; défenses, Stahan et Reardon; centre, Meronek; ailes, Smart et Morin; subs: Riopelle, Laforce, Lamirande, Casavant, Curry, Gravelle, Heffernan, Campbell.

Arbitres: Léo Murray et G. Mallinson.
Première période
1-Cataractes: B. Morin (Planche-Marcotte) . . . 11.20
2-Cataractes: Webster (Carthy) . . . 17.58
3-Royal: Morin (Smart-Meronek) . . . 18.48
Punitions: Webster, Carthy, 10 minutes mauvaise conduite.

Deuxième période
4-Royal: Stahan (Riopelle) 2.20
5-Royal: P. Morin (Meronek) . . . 14.48
6-Royal: Campbell (Heffernan) . . . 15.25
7-Cataractes: Gravel (Toupin) . . . 15.30
Punitions: Heffernan, Planche, Riopelle.

Troisième période
8-Royal: Smart (Meronek-Morin) . . . 7.40
9-Royal: P. Morin . . . 19.48
10-Royal: Smart (Morin) . . . 19.50
Punitions: Bergeron, Hayes, Arcand, Stahan (2), Hayes, Currie, Meronek, Riopelle, Laforce.

PARTIE DE SAMEDI
ROYAL. — McNeill; Stahan et K. Reardon; Gravelle; Currie et Riopelle; substitués: Smart, Meronek, Heffernan, L. Reardon, Campbell, Morin, Casavant, Lamirande et Laforce.

SHAWINIGAN: Lessard; Bergeron et Arcand; Carthy; Mayes et F. Lauzon; Bennett; Thérberge, Marcotte, Morehouse, Planche, B. Morin, J. Toupin, Webster et Gravelle. Arbitres: Gauthier et Todds.

Première période
Aucun point.
Punition: Aucunes.

Deuxième période
1. Royal, Meronek . . . 7.05
2. Cataractes: Gravel . . . 8.10
3. Royal, P. Morin . . . 12.54
4. Cataractes, Marcotte . . . 15.13
Pun.: Lamirandé, Thérberge.

Troisième période
5. Royal, Campbell . . . 10.32
6. Cataractes, Hayes . . . 16.01
Punition: Arcand.

Période supplémentaire
7. Royal, Riopelle . . . 1.06
8. Royal, Riopelle . . . 2.46
9. Royal, Meronek . . . 5.48
Pun.: Heffernan, mineure et 10 minutes pour inconduite.

Il appartient au club Québec

La Q.A.H.A. a annoncé, à la suite d'une assemblée spéciale tenue en fin de semaine, que Doug Harvey, jeune joueur de défense de la métropole devrait s'aligner avec les As de Québec cette saison. Harvey, qui doit être licencié par la marine canadienne dès aujourd'hui, a signé une carte du club Québec et il y a déjà quelque temps, mais il n'avait pas encore daigné se rapporter à ce club. Le Royal, pour qui il joua comme junior l'an dernier, réclamait ses services. Or la Q.A.H.A. vient de décider que Harvey devrait respecter sa signature et s'aligner avec les As et Harvey se rapportera donc au club de Lex Cook ces jours-ci.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rattachement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldes votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE
Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encaissement.

CANADA
1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTRÉAL ET BANLIEUES*
3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50
12 mois \$9.00

Par poste, livraison le lendemain.

A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal
NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE

EDITRICE DU JOURNAL
LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES
TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART
MENUS - FACTURES - PROSPECTUS
PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES
CATALOGUES - BROCHURES
PERIODIQUES - JOURNAUX

430, NOTRE-DAME est, Montréal
*Téléphone: BE 3361

Ballon au panier à la clinique sportive

Les amateurs de ballon-panier, qui ont réellement compris l'importance de ce jeu, lors de la visite de Charles Murphy, auront une nouvelle occasion d'étudier davantage ce sport, à la dernière séance ici, samedi.

Les jeunes, tant Canadiens français que Canadiens anglais, pourront assister à des joutes, car dans l'après-midi, une classe sera tenue au Southwestern YMCA, à Verdun, et dans la soirée à la Palestre nationale.

Comme partie de séries de la clinique sportive, sous les auspices de l'Association des récréations du bien-être de l'éducation physique du Québec, le ballon panier est maintenant à l'honneur dans plusieurs nouvelles villes. Mais la clinique sportive désire que tous les jeunes, partout, bénéficient des leçons, données par quelques-unes des plus grandes étoiles de la métropole.

À Verdun, Moe Brenhouse et le Rév. Ted Daniel dirigeront le programme de samedi. Ces deux hommes connaissent à fond le ballon panier. Moe Brenhouse a été longtemps considéré comme l'un des meilleurs joueurs et entraîneurs. Le Rév. Daniel est venu à Montréal après avoir brillamment joué pour l'Université du Michigan.

À la Palestre nationale, la séance sera tenue, samedi soir, par René Gagnon, qui est considéré comme l'un des plus habiles joueurs et arbitres. À Verdun, la séance commença à trois heures; des membres des "Y" Senior aideront aux manifestations. À la Palestre nationale, le programme débutera à huit heures. Les principales étoiles canadiennes-françaises y participeront.

Cherchez-vous un imprimeur? Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

L'ELECTION DE BEAUCE

"Il n'existe plus de parti ou d'esprit de parti" (C. Lacroix)

Il ne s'agit pas d'une élection générale provinciale, dit M. Charles Lacroix, maire de Sainte-Marie de Beauce — Le gouvernement de l'Union nationale n'est nullement en danger, déclare le Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries

Ste-Marie de Beauce (Spécial au Devoir). — Je vais vous dire ce que je pense de l'élection actuelle dans le comté de Beauce. Il ne s'agit pas ici d'une élection générale provinciale. Et remarquez-le bien. Jamais les libéraux, même s'ils sortent victorieux de cette élection de la Beauce, ce qui est loin d'être assuré, ne pourront battre le gouvernement de l'Union Nationale.

C'est ce que déclarait, dimanche midi, à Ste-Marie de Beauce, après la grand-messe, M. Charles Lacroix, maire de Ste-Marie de Beauce et candidat indépendant dans le comté de Beauce lors de l'élection fédérale de Beauce, le 11 juin dernier contre M. Ludger Dionne, l'actuel député fédéral de Beauce, à la Chambre des Communes. Il est à noter que M. Charles Lacroix est le frère de M. Edouard Lacroix, ancien député fédéral du comté de Beauce et ancien député du Bloc, pour le même comté de Beauce, à l'Assemblée législative. Et M. Charles Lacroix, maire de Ste-Marie de Beauce, déclare, en plus de ce qui suit: "Il me fait plaisir de me voir sur cette estrade, entouré du maire de la paroisse de Ste-Marie et de tous les conseillers des deux conseils municipaux. Je ne veux pas aussi faire exception pour les membres de la Commission scolaire, qui sont également présents. Il n'est pas tout à fait dans Ste-Marie, question de scandale. Nous sommes, dans Ste-Marie, vous des honnêtes gens. Je vous remercie de m'avoir donné, le 11 juin dernier, dans Ste-Marie, alors que j'étais candidat, une majorité de plus de 900 voix. Ce fut alors un vote total, dans Ste-Marie, pour votre maire et votre candidat. Il n'y avait alors rien pour les autres. Je me souviendrai toute ma vie durant de ce vote de Ste-Marie. La paroisse de Ste-Marie fut la meilleure de toutes les paroisses du comté.

"Il s'agit ici, de dire toujours le frère de M. Edouard Lacroix, d'une élection partielle. Remarquez-le bien. Je suis un libéral, vous le savez tous. Vous me connaissez. "Vous n'avez pas à vous prononcer sur un gouvernement. Il ne faut pas jamais oublier que l'Union Nationale a présenté, à l'Assemblée législative, 47 députés, alors que les libéraux n'en ont eu que 37. De plus, M. Chaloult et les trois députés du Bloc votèrent avec le gouvernement. Lors même que vous éliriez le 21 novembre prochain M. Renaud, qu'est-ce que cela va vous donner? Il est impossible de battre, en Chambre, l'Union nationale, quoi que vous fassiez M. Godbout.

"Et si vous votez dans la présente élection pour M. Renaud, qu'est-ce que cela va vous donner? Les trois députés du Bloc populaire ne peuvent actuellement faire autrement que de voter pour le gouvernement de l'Union Nationale. "Je sais que vous n'êtes pas d'opinion de vous mettre dans l'opposition pour au moins trois ou quatre ans. Vous n'avez pas le droit, dans Ste-Marie et du comté de Beauce, d'être dans l'opposition, à Québec.

"Je vous le demande, Messieurs, qu'est-ce que les libéraux vous ont donné dans le comté depuis 30 ans? Il faut, de toute nécessité, laisser de côté l'esprit de parti. "Les cultivateurs savent qu'avec l'Union Nationale, ils vont avoir l'électrification rurale. Le gouvernement actuel nous aide dans ce domaine. Les gens de Ste-Marie et de la Beauce ne sont pas à vendre. Mais il est de notre devoir de travailler une bonne fois pour nous. Et le gouvernement actuel nous en donne une excellente occasion."

Et M. Charles Lacroix de dire alors: "Les libéraux provinciaux, dont M. Godbout, parlent de déficit de \$8 millions pour le gouvernement de la province. Mais qu'est-ce qu'ils font, avec les déficits de \$4 millions, à Ottawa, eux, les libéraux? Il ne faut pas oublier que les déficits de la province de Québec constituent de l'argent bien placé et chez nous et pas ailleurs. "Que la paroisse de Ste-Marie continue à se tenir debout, tout comme elle l'a fait dans le passé lors de la dernière élection fédérale; vous savez tous que je n'étais pas pour Bracken. "Un vote, dit-il, pour Renaud, est un vote pour tenir les gens de la Beauce dans l'opposition, à Québec. Il s'agit, dans la présente élection, d'un vote d'intérêt pour Ste-Marie et pour le comté de Beauce. Est-ce aussi mal que cela de vouloir travailler pour nous? Qu'est-ce qui nous empêche de voter pour M. Pouliot, le ministre de la Chasse et des Pêcheries, qui est un libéral, vous le savez tous. Vous me connaissez. "Vous n'avez pas à vous prononcer sur un gouvernement. Il ne faut pas jamais oublier que l'Union Nationale a présenté, à l'Assemblée législative, 47 députés, alors que les libéraux n'en ont eu que 37. De plus, M. Chaloult et les trois députés du Bloc votèrent avec le gouvernement. Lors même que vous éliriez le 21 novembre prochain M. Renaud, qu'est-ce que cela va vous donner? Il est impossible de battre, en Chambre, l'Union nationale, quoi que vous fassiez M. Godbout.

lin, je vous le demande? Nous n'aurons pas d'élection générale provinciale avant quatre années. Je trouve, dit-il, qu'il est logique de voter contre mon parti. Les libéraux n'ont rien fait pour le comté depuis 30 ans. Il est de notre devoir de voter pour le comté de Beauce, et je vote pour vous, aujourd'hui. "Votez pour la Beauce. Et je vote sans franchise ce que je pense et ce que je crois: en votant pour l'Union Nationale, nous ne changeons pas de parti, mais nous votons pour nous autres, de la Beauce. Il est fort important de rester du côté du gouvernement."

Et M. Lacroix de dire ensuite: "Les libéraux font de l'empiètement en disant qu'ils vont prendre le pouvoir, le printemps prochain. Mais est-ce que l'on veut nous prendre pour des imbéciles dans le comté de Beauce? Il n'y a rien de vrai dans tout cela. "Si quelqu'un vous demande pourquoi vous votez, dites que vous votez pour Sainte-Marie et pour le comté de Beauce. Il n'existe plus maintenant de parti ou d'esprit de parti dans la Beauce. La Beauce veut maintenant voter pour elle."

M. G.-O. Poulin Et le candidat de l'Union Nationale, M. Georges-Octave Poulin, de dire: "Si vous m'envoyez à Québec, je n'y serai pas pour deux ou trois mois, mais bien pour quatre années. Je suis sûr que vous ne voulez pas d'élections générales. Le peuple s'est prononcé. L'an dernier clairement. M. Lacroix vient de vous dire qu'il se trouve votre intérêt. M. Renaud ne pourra rien faire pour vous, dans l'opposition. Votre vie sera négligée dans la Beauce. Le gouvernement de l'Union Nationale va y pourvoir. Mon premier devoir consista à occuper des chemins et des ouvriers. Et c'est ainsi que nous pourrions sauver toutes les classes de la société. "Or, me dit que je suis un fanatique. Mais je n'étais pas un fanatique, alors que je votais pour M. Edouard Lacroix. Et je n'ai pas honte de M. Edouard Lacroix. J'ai aussi voté, le 11 juin dernier, pour M. Charles Lacroix. Je n'ai pas honte davantage. "J'ai, de dire M. Poulin, confiance en M. Duplessis, parce que c'est un homme de cœur. Il ne s'est jamais dans le passé démenté. M. Duplessis n'a jamais trahi les siens. M. Duplessis, lui, sait suivre la ligne droite. C'est grâce à M. Duplessis si vous avez, à Sainte-Marie, une école régionale managère, ce à votre couvent."

Le Dr Camille Pouliot Le ministre provincial de la Chasse et des Pêcheries, le Dr Camille Pouliot, député de Gaspésie, a déclaré: "Tous savent que je suis un ancien libéral. Je suis un parent de Jean-François Pouliot. Je fut trente ans organisateur libéral chez nous dans la Gaspésie. Je me suis, durant de longues années, nourri du lait libéral. "Je dois vous dire que le gouvernement de l'Union Nationale n'est nullement en danger. Il n'y a même pas question de savoir si nous aurons un député de plus. "Mais il ne faut pas publier que M. Renaud vous avait promis un pont, à Saint-Georges. Mais, à un moment donné, il parla des restrictions de guerre. Ce pont que vous avait promis M. Renaud et qu'il ne vous a pas donné, nous allons vous le donner."

M. J.-E. Choquette prend sa retraite A l'occasion de sa retraite après cinquante et une années au service du téléphone, M. J.-E. Choquette, représentant spécial de la Cie de Téléphone Bell, fut l'objet d'une fête intime, donnée par ses amis et collègues, à l'hôtel Ritz-Gaston. Des cadeaux furent offerts à M. Choquette par le contrôleur de la Compagnie Bell, John Cleugh, par le vice-président adjoint, John-M. Hay et le surveillant général du service commercial, J.-M. Richardson. Le gérant général, J.-N. Groulx, présidait le banquet. M. Choquette n'avait que quatorze ans quand il débuta au service du téléphone à Farnham, le 15 juin 1894. Deux ans plus tard, il permutait à Montréal, et en 1898 devenait téléphoniste en chef de nuit dans l'ancien secteur est. Au tournant du siècle il devient gérant local aux Trois-Rivières et plus tard gérant de district à Sherbrooke. Sauf durant un intervalle à Lachine de 1914 à 1917, il eut la direction du secteur de Sherbrooke ainsi que la surveillance d'un certain nombre d'autres secteurs dans les Cantons de l'Est. M. Choquette fut nommé représentant spécial le 15 mars 1928. Ses fonctions comportaient certaines relations avec les petits réseaux téléphoniques du Québec et de l'Ontario. Comme on compte plus de 470 de ces réseaux qui desservent 60,000 postes, les responsabilités qui incombent à M. Choquette étaient fort étendues.

Politique de dépenses extravagantes (Godbout)

M. Duplessis a recommencé sa politique de dépenses extravagantes, déclare le chef libéral — M. Godbout dit que l'Union nationale ne peut montrer aucune initiative dans l'intérêt du peuple — On s'efforce de détruire ce que nous avons créé

Québec, 5 (D.N.C.) — Parlant à St-Georges, hier après-midi, M. Adélar Godbout a fait une charge contre l'administration de l'Union nationale. Il a prétendu que M. Duplessis avait recommencé sa politique de dépenses extravagantes, qu'il ne pouvait montrer aucune initiative dans l'intérêt de la province, depuis son retour au pouvoir et qu'il tentait de miner les coopératives agricoles qui sont la plus grande force pour l'avenir de l'agriculture. Le chef du parti libéral a mis M. Paul Beaulieu en demeure de répéter certaines paroles qu'il aurait prononcées, jeudi dernier, en parlant de l'usine de sucre de l'arrière de St-Hilaire. M. Beaulieu a réitéré les paroles prononcées qu'on lui impute. S'il l'a fait, c'est un lâche. Qu'il ose les répéter et je le traînerai devant les tribunaux.

La foule était très considérable. La salle municipale était remplie. On avait mis une autre salle, munie de haut-parleurs à la disposition du public et bon nombre de personnes se tenaient à l'extérieur. Toute la place de l'église était couverte d'auditeurs et les dernières faisantes habitaient sur toutes les rues environnantes.

M. Godbout, les orateurs furent MM. Henri Renaud, candidat libéral, Ludger Dionne, député de Beauce à Ottawa, Roch Pinaud, député de Champlain-Rouville à la Chambre des Communes, Jacques Dumoulin, député de Montmorency à l'Assemblée législative et Paul-Eugène Baillargeon, avocat de St-Georges. M. Achelas Roy, de St-Georges, prononça un discours de circonstance. Le maire Philippe Veillette, de St-Georges-Ouest, présenta les orateurs. L'Assemblée était présidée conjointement par le maire Veillette, le maire Eugène Roberge, de St-Georges-Est, et M. Istofre, notaire, maire de la municipalité d'Andover. M. W. H. Hamel, député de St-Sauveur, M. J. H. Plourde, député de L'Assommoir, M. Henri Drouin, député d'Abitibi-Est, étaient au nombre des libéraux en vue qui avaient participé au spectacle.

L'ancien ministre de l'Énergie, M. Adélar Godbout, déclara qu'il était dans la présente lutte défaitéiste. Il ne s'agit pas d'une question de parti, mais d'une question d'intérêt national et d'intérêt public. Je serai dit-il, historien de l'administration Duplessis et vous serez vous-mêmes vos conclusions.

Parlant de la question des dépenses et de l'enquête qui serait faite par M. Abbott, le député de Beauce a déclaré qu'il ne craignait pas les enquêtes et que dans le parti libéral on a le droit d'avoir ses idées et de les exprimer. Je ne répéterai pas ce que j'ai dit à Brackton, poursuivit-il, car les gens d'ici savent ce que j'ai fait pour les déserteurs, ignorez les appels aux passions et rejetez les insinuations malveillantes. M. Renaud a passé en revue les critiques qu'il a obtenus pour St-Georges, pendant qu'il était député de Beauce. C'est, dit-il, on ne voyait pas de grattes-mécaniques sur vos routes, mais la semaine dernière j'en ai rencontré 11 à 15, et à 11-45 du soir. C'est du nouveau. On n'a pas d'argent pour la prime sur le fromage, mais on vote \$5,000,000 pour créer des postes de radio. "Faisant un appel aux dames, M. Renaud déclara que s'il avait toutes les fleurs qu'on l'accuse d'avoir obtenues, il pourrait leur offrir à chacune un beau bouquet. J'ai demandé, dit-il, aux journaux qui ont tenté de me salir avec cette histoire de fleurs, de se rétracter. S'ils ne le font pas, je prendrai contre eux les procédures nécessaires.

M. Adélar Godbout Le chef du parti libéral déclara que pendant cinq ans, nous nous sommes battus pour la démocratie et que jamais la province de Québec n'a été plus menacée qu'à l'heure actuelle d'un gouvernement de dictateur. Quand les gouvernements, dit-il, se valent de dépenser beaucoup d'argent, c'est toujours, nous respectons les dépenses de M. Godbout respect que les dépenses de M. Godbout respect que la province de Québec ne veut pas jouer le rôle de réserve d'indigènes, dans la Confédération et il reproche à M. Duplessis une politique isolationniste. "Le chef de l'opposition fait l'éloge de M. Renaud, de M. Ludger Dionne, et déclare que M. Poulin a raison de dire que les élections sont une question d'argent. En 1939, dit-il, si M. Duplessis, deux ans avant l'expiration de son mandat, a déclenché des élections un samedi, alors qu'il n'entreprend d'affaires importantes que le mercredi, c'est qu'il ne pouvait pas emprunter trente sous. Son gouvernement avait tellement mal administré qu'en dépit des immenses ressources de la province, on ne pouvait pas acheter de papier, et ne voulait lui avancer d'argent. Il avait fait preuve d'une incompétence absolue. En 1944, vous l'avez élu en pensant à autre chose. Je ne fais de reproche à personne. Je suis sous l'impression que beaucoup de femmes ont voté contre nous et je n'oserais pas faire de reproches aux femmes. On vous avait fait croire que vos fils ne pourraient pas acheter de papier, et nous exemptions ceux qui venaient nous voir et avait une raison valable.

Et M. Godbout insiste sur le fait que les ouvriers agricoles ou les ouvriers de nos industries étaient en mesure de remplir, dans l'effort de guerre, une tâche plus importante que celle de porter un fusil. C'était de la province, par son et le langage de bon sens avait été entendu à Ottawa. Je sais qu'en 1944, vous n'avez certainement pas voté pour M. Duplessis et que vous ne voulez pas de son gouvernement d'Union nationale.

M. Godbout déclare que M. Duplessis a recommencé sa politique de dépenses extravagantes et il demande à la population de la Beauce de ne pas refuser l'argent qu'on lui offre. Ces gens-là, dit-il, ne seront plus là le printemps prochain et leur effort est fait. Le chef du parti libéral accuse ses adversaires de faire appel à des considérations basses et vulgaires, ne tourneront pas à leur avantage. Je connais la population de la Beauce, dit-il, elle est trop noble et trop fière pour se laisser influencer par des promesses d'octrois. Elle ne se laissera pas acheter. M. Godbout déclare que l'Union nationale, depuis qu'elle a pris le pouvoir, ne peut montrer aucune initiative dans l'intérêt du peuple. Au contraire, dit-il, on s'efforce de détruire ce que nous avons créé. Parlant de l'électrification rurale, le chef de l'opposition fait un parallèle entre sa loi et celle de M. Duplessis, accusant ce dernier de travailler indirectement contre les coopératives, dans l'espoir qu'elles finiront par être absorbées par les trusts. M. Godbout souligne que l'hydro qu'il a créée n'était pas gouvernementale mais nationale. Elle n'avait pas le droit de faire de bénéfices, mais ses surplus devaient être affectés à la réduction des taxes et au développement de l'électrification rurale. Avec la loi Godbout, les campagnes obtiennent l'électricité, sans assumer de risques et de responsabilités, à des taux plus bas que nulle part en Ontario. Avec la loi Duplessis, les coopératives sont obligées de constituer leurs lignes et d'assumer des risques, ce qui force les usagers à payer des taux plus élevés. M. Godbout parle ensuite de la situation financière de la province. M. Duplessis, dit-il, a créé un budget qui a fait passer les dettes, c'est la mort de la génération qui monte. Répondant à un orateur ministériel qui avait parlé de l'industrie du sucre de betterave établie à St-Hilaire, M. Godbout dit que ses adversaires de trouver dans l'Amérique une usine analogue, qui, pour le même coût de production, a coûté moins cher. Dans dix ans, dit-il, il y aura dans la province 4 ou 5 autres usines semblables. Celle de St-Hilaire aurait coûté moins cher, si nous n'avions pas été en guerre, mais elle a été construite alors que c'était le temps d'entrer sur le marché du sucre. De plus, cette vaste entreprise a été réalisée dans l'intérêt des cultivateurs, sans que nous ayons demandé 14 millions pour la caisse électorale.

Le chef du parti libéral fait ensuite écho à un discours prononcé jeudi dernier par M. Paul Beaulieu. Il déclare que le ministre du Commerce et de l'Industrie, d'après les rapports qu'on lui a faits, aurait laissé entendre que le constructeur de l'usine de St-Hilaire avait construit cette usine en travaillant en même temps pour le bénéfice personnel de M. Godbout. Je me demande, poursuit le chef du parti libéral, si M. Beaulieu a réellement prononcé les paroles qu'on lui impute. S'il l'a fait, c'est un lâche. Qu'il ose les répéter et je le traînerai devant les tribunaux. C'est de notre côté qu'on fait des tripotages au bénéfice d'un parti politique. J'ai passé 15 ans dans la politique en me respectant et en travaillant pour les miens. Je n'ai pas craint, pendant la guerre, de dire des choses qui n'étaient pas populaires. J'espère que M. Beaulieu aura le courage de répéter ce qu'il a dit. Le dernier orateur fut M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency, qui fit le procès de l'administration Duplessis.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 480 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les industriels et le congrès patronal Adhésions nombreuses

L'ordre social né de l'industrie moderne, de ses possibilités, de son évolution et de ses exigences, intéresse au plus haut point les chefs d'industrie, si l'on en juge par les adhésions nombreuses reçues de tous les coins de la province, en vue du premier congrès patronal que l'Association professionnelle des Industriels tiendra en l'hôtel Windsor, à Montréal, le 19 novembre prochain. Les organisateurs du congrès sont heureux de constater que les efforts se multiplient partout pour assurer le succès de ce mouvement, si important dans la vie nationale et familiale, tant par le nombre d'hommes qu'il intéresse directement que par les valeurs de tous genres qu'il représente. On sait que le but du congrès est d'étudier les moyens de sauver l'entreprise privée. Parmi les industries déjà inscrites mentionnons: Granby Elastic Web Co. Limited, Granby; Slater Shoe Co. (Canada) Limited, Montréal; La Fonderie de Plessisville, Plessisville; N. Laluppe Limitée, Montréal; Cie de Biscauits Stuart Limitée, Montréal; Grand-Mère Knitting Co. Ltd., Grand-Mère; A. Bélanger Limitée, Montmagny; Fashion Craft Mrs. Limited, Montréal; Chaussures Dufresne, St-Pie-de-Bagot; Boyer Limitée, Montréal; Walden Wood Workers Co. Ltd., St-Jean; La Cie F. X. Drole, Québec; La Cie Electrique du Saguenay, Chicoutimi; La Cie de Téléphonie Saguenay-Québec, Chicoutimi; Les Litteurs Saguenay Engr., Chicoutimi; Lucien Bougie Shoe Mfg., Montréal; La Cie Christia Limitée, Montréal; La Cie Charbonneau Limitée, Montréal; A. Durivage & Fils, Montréal; La Fonderie de Beloeil, Beloeil; Cie Jutra Limitée, Victoriaville; Franco-Canada Limited, Valley Junction; Penitence Shoe Limited, Québec; Juneau & Frères Engr., Québec; La Filature du Saguenay, Chicoutimi; O. Gauthier Limitée, Montréal.

Société St-Jean-Baptiste Réunions de la semaine

LUNDI 5 NOVEMBRE Père-Marquette: assemblée exceptionnelle à 8 h. 30 à la salle paroissiale du St-Jean-Baptiste, 1487 rue Aylwin. Tous les membres doivent se faire un devoir d'être présents. Saint-Jean-Baptiste de la Salle: réunions à la salle St-Reni, 2615 boul. St-J. Champlain: séance à 8 h. 30 à la salle paroissiale de St-Vincent-de-Paul, à côté de l'église. Louis-Hébert: assemblée à 8 h. 15 à la salle paroissiale, 2030 rue Maisonneuve. Un conférencier de renom prononcera une brève causerie. Tous les membres sont invités. St-Bernardin: de Steine: réunion à 8 h. 15 à la salle de l'Hôtel de ville de St-Michel. Trois-Saints: réunion de l'École de la Sainte-Trinité à 8 h. 15 à la salle paroissiale. Iberville: réunion à 8 h. 15 à la salle du foyer, 330 rue Vinet.

MARDI 6-NOVEMBRE

St-Jean de Matha: Ville-Émaré, assemblée ordinaire à 8 h. 15 à la salle paroissiale. Pointe aux Trembles: réunion à 8 h. 30 au sous-sol de l'église. Mercier: réunion à 8 h. 30 au sous-sol de l'église. M. Lucien Deschamps y prononcera une causerie. Tous les membres sont invités. St-Basile: réunion à 8 h. 15 à la salle municipale, 3450 boul. La Salle. Notre-Dame du Sacré-Coeur: (Ville La Salle) assemblée à 8 h. 30 à la salle municipale, 3450 boul. La Salle.

MERCREDI 7 NOVEMBRE

Notre-Dame de Grâce: réunion à 8 h. 30 à la salle du manoir à côté de l'église. Prière à tous les membres d'être présents. Cours publics au Monument National. Les cours publics organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et subventionnés par le gouvernement de la province, continuent cette semaine au Monument

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Coupe-vent -- Mackinaw -- Breeches pour garçons, collégiens



PALETOTS 3/4 MACKINAW (pour 8 à 16 ans) 7.95 Le chaud paletot 3/4 en frise de laine du modèle MACKINAW est toujours populaire chez la jeunesse. Tons: marine, brun, marron. Notes que les poches et les poignets sont bordés de cuir pour retarder l'usure. Coupe ample... idéale pour le travail ou le sport. Culottes "Breeches" Pour 8 à 16 ans. Tweed tour laine en gris fer, en brun avec fantaisies dans la texture. Chaque culotte est bien doublée, les genoux sont renforcés d'un empilage de même étoffe. Coupe ample, confort soigné. 4.49

Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.p. et sér. gén.

National, 1182, rue Saint-Laurent. Toutes les personnes qui désirent se cultiver et acquérir de la compétence dans différents domaines devraient suivre ces cours, donnés par des professeurs de renom. Guerre à la syphilis. Par Adrien FLOUFFE, médecin-généraliste, directeur adjoint du Service de santé de la ville de Montréal. Volume de 224 pages, couverture en quatre couleurs; dessin de Cécile Chabot. Prix: \$1.25, franco: \$1.35. "Ce volume rendra service aux jeunes gens, aux parents, aux éducateurs et même à nos gouvernements. A tous, il apportera ses lumières, pour prévenir ou guérir un mal contre lequel il ne faut pas cesser de lutter." — Georges Trudeau, pte. L.S.Sc.Ec. et Pol. (Paris), camérier de l'École Technique de Montréal. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est. Montréal

Cadeau des citoyens de Hamilton à l'Infanterie



Ci-dessus, à gauche, le lieutenant-général J. C. Murchie passe par les rangs du bataillon spécial d'infanterie canadienne à l'occasion de la remise d'un tambour à l'unité, don des citoyens de la ville de Hamilton. A droite, le lieutenant-colonel R. H. Patterson, commandant de l'unité, aide le soldat Arthur Walker, de Montréal, à fixer le tambour. La cérémonie avait lieu à Camberley, Surrey, Angleterre. — (Photo armée canadienne outre-mer).

Adoptez Les CAFES, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

BERNIER & SES FILS RANCHED MONAGUIL BE. 2531-2